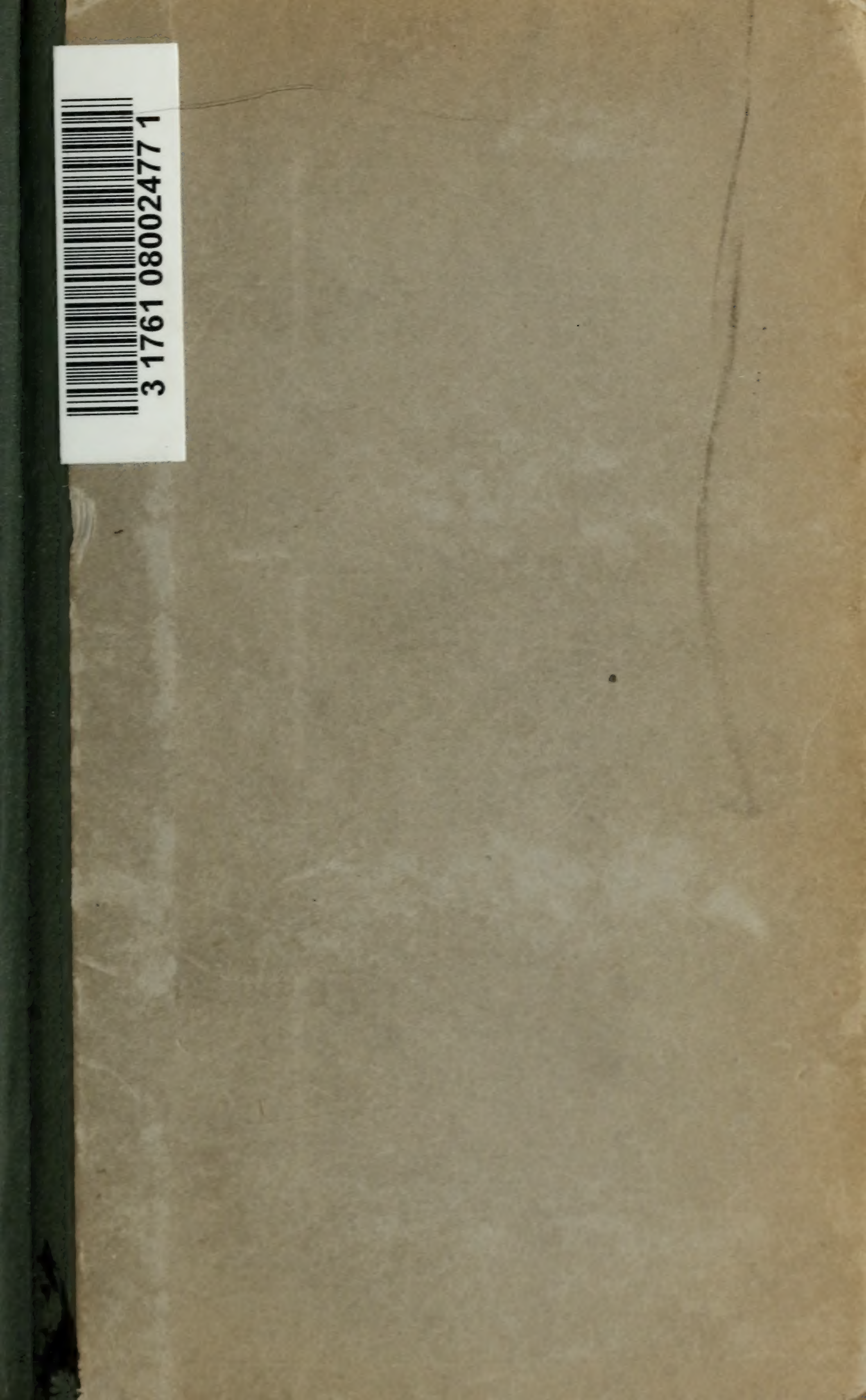
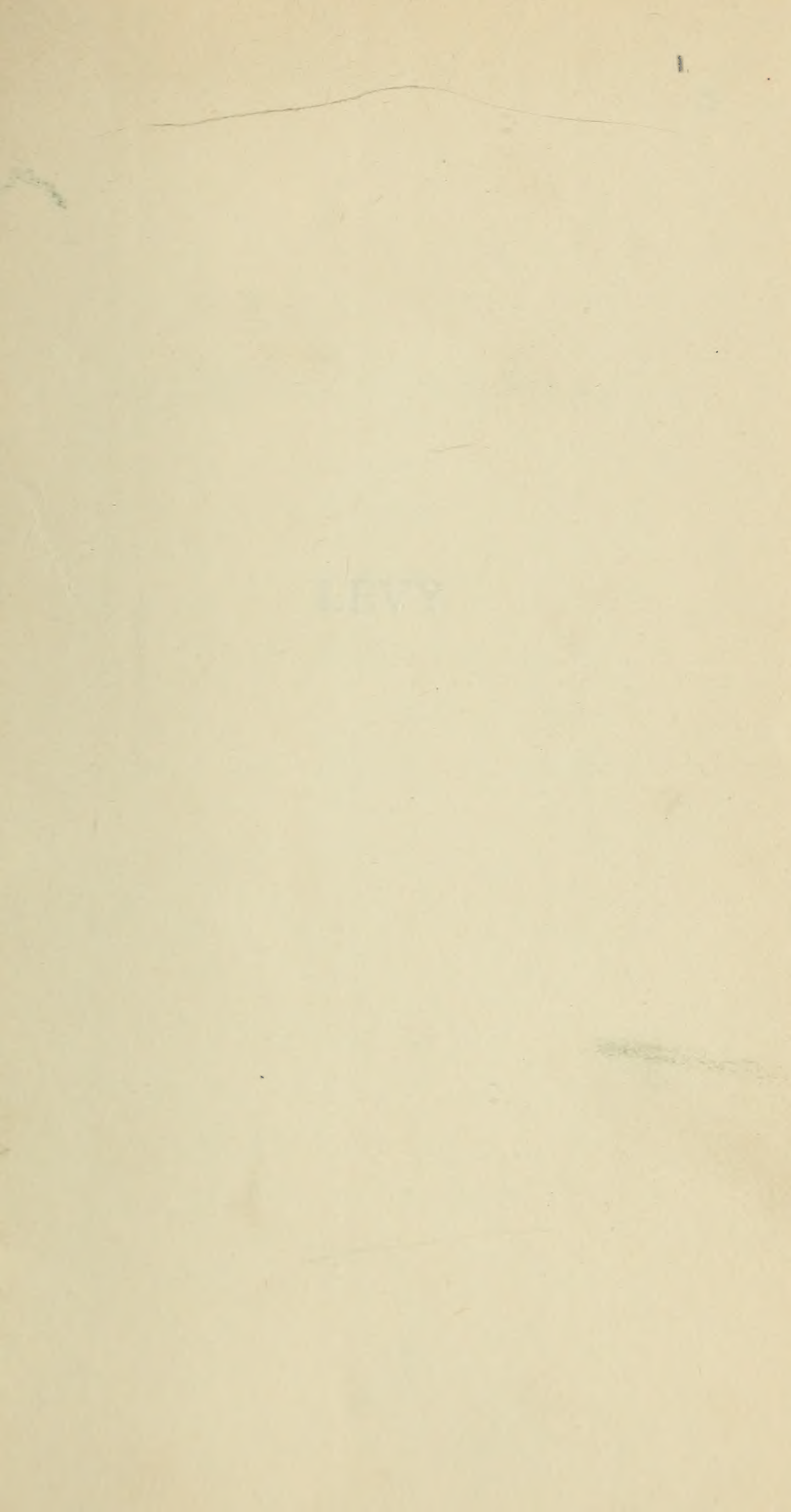

3 1761 08002477 1



LÉVY

DU MÊME AUTEUR :

EN PRÉPARATION :

CE QUI EST, *roman.*

...ET Cie, *roman.*

MORTS ET VIVANTS, *études critiques.*

JEAN RICHARD BLOCH

LÉVY

PREMIER LIVRE DE CONTES

(2me édition)

nrf

ÉDITIONS DE LA
NOUVELLE REVUE FRANÇAISE
MARCEL RIVIÈRE & Cie
31, RUE JACOB, PARIS
1912

IL A ÉTÉ TIRÉ A PART

15 EXEMPLAIRES SUR VERGÉ D'ARCHES

RÉIMPOSÉS ET NUMÉROTÉS

A LA PRESSE.

La Vie immense en passion, en pulsation et en puissance.
La Vie heureuse, formée pour la plus libre action sous l'empire des lois divines.
L'Homme moderne, voilà ce que je chante.

Walt Whitman.

LÉVY

LÉVY

à Romain Rolland

Le voyageur arriva dans la Capitale de l'Ouest par l'express du soir. Le soleil sombrait dans la buée comme un œil poché et sanglant qui se ferme. Il avait fait très chaud dans la journée. Le grand wagon sentait le charbon, la sueur, le tabac et le jus d'orange. Comme il y avait un fort contingent d'Espagnols dans le train, l'odeur douce de la sueur humaine traînait sur le reste.

Cela sentait aussi le vin rouge — avant et après. Un éclaboussement en éventail coagulait la poussière sur une des longues glaces, en traînées non douteuses.

L'express pénétra, freins bloqués, sous le hall de la gare. Un frisson de glacière parcourut le wagon qui tanguait doucement en glissant.

Le voyageur descendit, les narines noires, en rêvant d'un appareil à douches bien nickelé et d'un café froid. Le hourvari d'une course de vingt-huit heures, au long de laquelle il avait pris les plaines du Midi en brochette, de Marseille à Bordeaux, se démenait au fond de ses oreilles.

Il faisait le Midi depuis vingt ans. Il en avait eu

assez. Il était allé trouver le patron et lui avait dit:

— " Je m'ennuie. Donnez-moi l'Ouest. "

L'autre avait fermé un œil :

— " On n'est pas idiot à ce point-là.

— " Monsieur...

— " Cinq louis par mois et un du cent sur la vente en plus, mais vous garderez le Midi.

— " Monsieur...

— " Quand on a chauffé son lit on ne se relève pas. Vous garderez le Midi. "

Voilà comment il avait plaqué le patron, vingt ans de voyage pour le même article et pour la même maison, un chiffre d'affaires, une situation dans la boîte et une clientèle qui l'appelait Valentin.

C'était une bêtise. Mais le tempérament ne se commande pas. Vingt ans de cuisine à l'huile, d'ail, d'accent, de filles brunes, de tutoiement, de vent, et de soleil, — quand il remontait une fois par an dans le Nord, qu'il retrouvait la pluie, et les bestiaux dans les herbages, il appuyait le front sur la vitre du compartiment et soupirait. Il était né à Alençon. On ne se refait pas.

On lui avait dit : " L'Ouest est bon pour les cycles. (Il voyageait depuis vingt ans pour la bonneterie.) Belles routes, de l'argent et du monde qui ne sait pas travailler. Il y a une clientèle à se faire. "

Et puis on lui avait parlé des petites villes mortes et vieilles où il pleut beaucoup, où on cause peu, où chacun vit dans sa maison.

Tout de suite en sortant de la gare, l'endroit lui avait plu. C'était bien l'Ouest. Les gens se quittaient sans rien se dire et marchaient mal. Les hommes étaient grands avec de longues têtes ; les femmes étaient pâles ou grises, avec des bonnets blancs sur des cheveux gras ; ils chantaient en mangeant les voyelles à la fin des mots. Cela lui faisait battre le cœur. Il pensait à Alençon.

Un vieux tramway électrique des premiers temps de la dynamo attendait pour monter, parce que la ville était en l'air. On n'en aurait pas voulu à Bornéo. Cela sanglotait, reniflait, pannait à toutes les aiguilles et se remettait en marche avec des petits bonds de poney mal dressé. L'archet s'échappa deux fois en route. Les gens ne s'étonnaient pas. Ils regardaient leur tramway comme une sorte d'antiquité supplémentaire introduite dans leur ville ; sans doute, après s'être bien assurés que cette innovation ne tranchait par nul confort sur leurs habitudes, ils l'avaient tolérée avec indifférence. Tout le monde causait avec le wattman, et les portes n'avaient plus de loquets.

Il avait à visiter trois clients dans la “ Capitale ”, avant de commencer la tournée minutieuse des chefs-lieux de canton : Chartier, Couillault, Lévy. Il se répétait les deux premiers noms sur la plate-forme du tramway, en tâchant de conserver son équilibre — à cause des petits bonds.

Ces noms tintaient gris et doux, voilés comme tout l'Ouest. Il se sentait de bonne humeur de

n'avoir plus affaire avec des Cahuzac, des Cadillac, des Vitalis, des Marchetti.

Il y avait bien Lévy. Mais un Juif de plus ou de moins ne le gênait pas. Il en avait tant vu, des Manuel, des Rodrigues, des Gomès. Un Juif, *ça* ne s'aime pas, mais *ça* ne cesse de payer que si *ça* dépose son bilan. *Ça* fait un bon client. Le nez busqué aux ailes olivâtres ni les cheveux plats et bleus n'y font rien. Et comme ils se tiennent tous, il y a peu de faillites chez eux. Alors Lévy...

Après avoir bien sangloté en attaquant les courbes des rues défoncées, le gros tramway expira dans un râle en rejetant sa cargaison sur une place. Une immensité et une poussière de désert, comme il y en a dans toutes les cités de l'Ouest, avec un grand Hôtel de Ville dans le fond et des maisons sordides autour.

Au travers d'un nuage âcre, le peuple traîne, en tournant. C'est le manège des fins de journée. Jusqu'à cinq heures, le désert rôtit nu sous le soleil. Le premier coup de cinq fait éclater en nasillements éperdus les clairons des casernes, et, là-bas, sur les autres collines, les trompettes de cavalerie. Un quart d'heure plus tard, la troupe déboule lentement par les rues, en colonnes inégales, les pouces dans le ceinturon.

Les régiments de l'Ouest sont mal vêtus. Les capitaines d'habillement doivent économiser sur le drap de troupe car les pantalons ne joignent pas le godillot. Les cols bâillent autour des cravates

roulées en ficelle par la sueur. Mais les officiers de l'Ouest ont tout l'après-midi à eux pour boire l'apéritif à la terrasse des cafés.

A sept heures, c'est un tournoiement grouillant. Le voyageur du dining-car, qui lève le nez au démarrage et jette un coup d'œil sur les bas quartiers, ne se doute pas que cinq mille hommes, civils et militaires, manœuvrent ainsi, en plein cœur de la cité, tous les soirs que Dieu fait, sur deux hectares de poussière ou de boue, pour le plus grand bénéfice du commerce local.

Mais au coup de huit tout est redevenu désert et étendue. Un nuage de poudre chaude embue encore les becs Auer municipaux. Chacun est chez soi. C'est l'heure où, s'il n'a pas trouvé une table amie sous une petite suspension de cuivre jaune, l'angoisse de l'isolement s'abat sur l'étranger. L'Ouest sait vous faire comprendre qu'il n'est pas bon de quitter sa demeure pour se lancer dans les aventures, — et il n'a pas son pareil pour vous retirer le goût de vivre.

Mais il ne sait pas que la poussière, la puanteur et la saleté ont cessé, depuis quelques années, de faire partie intégrante de la civilisation. Il ne sent pas son odeur et persiste à se réputer le plus grand peuple de la terre — dans une auge.

Le voyageur et son petit sac couvert de toile grise flottèrent un instant à la surface de la foule, puis, orientés, disparurent.

Moins d'une demi-heure après, l'homme sortit seul de l'hôtel des Trois Rois, les narines propres, et se mit en quête d'un refuge contre l'Angoisse. Ce n'est pas impunément qu'on a passé vingt ans, à raison de dix mois sur douze, à traverser les lieux où les autres ont leurs foyers. Cela se reconnaît à de terribles crises qui s'abattent sur les plus résolus, dans le désespoir d'une vie manquée, et l'horreur incoercible de la solitude où le Métier les confine. Les capitaines au long cours et les employés des Wagons-Lits prévoient, paraît-il, à certains signes, que le mal approche. Ils ont alors différentes manières de lutter. Quand par un temps de pluie battante, vous verrez le contrôleur de votre sleeping assis sur son tabouret, les mains entre les genoux, les yeux sur les tampons du wagon voisin, et que vous entendrez une petite chanson du genre de : " broum broum ph ph rrll, " comme le bruissement d'un gros hyménoptère enfermé dans une boîte à réglisse — vous saurez que cet homme assis là est en train de penser à sa femme, à son carré de jardin, à sa canne à pêche, à des nuits pleines, et désire le silence d'un coin de campagne qui ne défilerait pas.

C'est pourquoi Couillault, en blouse et les mains sales, vit tout à coup une grande barbe noire et deux yeux bruns très doux qui se penchaient sur lui tandis qu'il collait une rondelle Michelin sur la déchirure d'un clou à ferrer.

— " *Monsieur* Couillault, je pense ? "

Les deux yeux brillaient d'un éclat engageant.

— " Faitement, "

fit l'homme de l'Ouest en promenant sur la sueur de son nez ses doigts gluants de dissolution.

— " Valentin Loubatié, de la maison Bertin et Cie, cycles et accessoires. "

La barbe noire se découvrit poliment.

— " Hon ! "

L'homme de l'Ouest est méfiant.

— " Je me proposais de venir vous faire mes offres de service demain dans la matinée...

— " ...

— " Mais comme je vous ai vu sur le pas de votre porte...

— " ...

— " Je me suis dit : nous allons faire connaissance tout de suite...

— " ...

— " A quelle heure puis-je être certain de vous trouver demain ? "

L'homme de l'Ouest, dès qu'il est assuré que vous n'avez droit ni pouvoir d'aucune sorte sur lui, aime à faire sentir que vous n'êtes pas grand'chose à ses yeux. *Monsieur* Couillault revint à sa déchirure. Il intercala des temps.

— " Hon ! — ça dépend — je sors des fois — on ne peut pas dire — "

Le voyageur se redressa et remit son chapeau en parcourant d'un regard indéfinissable le dos bleu de l'homme, de la nuque aux fesses. Il regarda la

grosse horloge de l'Hôtel de Ville, qui se hâtait sur la demie de huit, et la place qui se vidait insensiblement, comme si la foule avait fui par une infinité de conduits capillaires. Il pensa tout à coup avec précision que le Midi avait du bon.

Alors il pivota très doucement sur les talons et s'éloigna, avec une nuance de désespoir dans les épaules. Mais comme la brute restait un client, il prononça, le plus indistinctement qu'il put :

— " Bonsoir, *Monsieur.*

— " ... soir ! "

grogna l'homme de l'Ouest un bon moment plus tard en s'absorbant dans l'intestin reprisé du pneu qu'il faisait couler entre ses deux mains.

C'est un grand abus de croire que toute couleur aille à tout commerce. Autrefois chaque chose était dans l'ordre. L'usage réservait à chaque corps de métier une teinte bien connue ; la spécialité se lisait au badigeon des devantures, et tout n'en marchait que mieux. Les cafés étaient peints en noir, les débits en brun, les laiteries en blanc.

Aujourd'hui le bon marché des couleurs d'aniline a fait tomber le prix des teintes claires, d'une fadeur dégoûtante, qui rongent le bois, et prennent en vieillissant des airs pisseux. La règle est devenue la proie de la fantaisie, et tout n'est plus que désordre et confusion.

Le voyageur s'arrêta devant un bleu pâle de sucrerie bon marché. Des timbres de nickel éblouis-

sant reposaient sur un lit de peluche rouge entre des flacons d'huile et les anneaux enroulés d'une chaîne mate. La vitre de la porte lui révéla, dans l'arrière-boutique, un spectacle devant lequel son foie de Hollandais Volant tressaillit.

Autour d'une table ronde, cinq personnes assises officiaient en inclinant la tête devant les flancs d'une grosse soupière fumante. Cinq colonnes de vapeur plus minces marquaient les ciboires régulièrement espacés où reposait la nourriture du soir. Le soleil se couchait, par-delà l'arrière-boutique, sur un petit jardin vert et or, bien ratissé. La vapeur du potage prenait le ruissellement du couchant et l'emportait, en s'élevant, vers l'ombre du plafond. La famille Chartier se mettait à table. Le voyageur, ébloui par le soleil, se perdait, immobile, dans cette vision de calme paradisiaque.

— " Alfred, regarde donc celui-là ! "
dit une voix aigre.

Un homme mal rasé, en bras de chemise, la serviette au cou, se leva de table en faisant grincer les quatre pieds de sa chaise et s'en vint, la bouche pleine, d'un pas pesant. Sans un regard au voyageur, il claqua la porte entre-bâillée et poussa un loquet intérieur. Puis il s'en retourna en roulant sur ses mollets. Sa silhouette cachait et démasquait alternativement le soleil. Monsieur Chartier venait de faire acte de bon père de famille, ce qui est inscrit au premier chapitre des vertus bourgeoises.

Le voyageur s'en fut.

Au bout de la rue, la place apparaissait à moitié vide. Des groupes congestionnés, les pantalons bordés d'un large galon de poussière blanche, dépassaient le voyageur. Un tapage éclatant de discussion les enveloppait. Mais les mots n'avaient pas de sens pour lui. Il regardait autour de soi et sentait le poids de ses paupières ; il sentait aussi sa solitude.

La deuxième rue à gauche, lui avait-on dit. Par une dernière répugnance, il inventa différents prétextes pour traîner.

Assurément il était bien dégagé des préjugés imbéciles. Les bêtises de la *Libre Parole* ne prenaient plus sur lui. On ne roule pas vingt ans sa bosse sans... et il en avait connu de fort bien, — un Chimène, de Cerbère, entre autres, un grand vieillard osseux, qui faisait tenir trois billes de billard dans sa main, et qui centralisait toutes les affaires de contrebande de la région ; un homme qui n'avait jamais fait tort d'une demi-piècette à âme qui vive, sinon à l'Etat espagnol ; mais celui-là, il prenait une joie âpre à le dépouiller ; une revanche de quinze siècles passait dans les éclats de sa voix décharnée, quand il déclarait, avec son accent catalan, coriace et velouté comme une pêche verte : “ Douze milliongs que je lui ai repris, à cette couenne de majesté catholique, douze milliongs en douze angs, ung petit par ang ! ”

Mais de là à s'en aller mendier, ou tout comme, une place à la table d'un youpin — on a beau être

un esprit fort, il y a de vieux levains de suspicions qu'on n'empêche pas de remonter. Il respirait par avance des odeurs mal définies qui lui levaient l'âme. Sait-on quelle cuisine étrange de Galicie ou d'Alsace il allait trouver ?

Il y fut avant de s'être décidé à s'y rendre. Il vit au loin les lettres jaunes de la boutique: "A. Lévy, cycles ". Il se retourna. La nuit venait décidément.

Il entrevit la salle à manger de l'hôtel, un long corridor sous un plafond écrasé, en contre-bas de la rue, sa table étroite dont le milieu s'ornait d'un chauffe-plat de métal blanc livré à une invasion de fleurs artificielles, son vieux lustre piqué des mouches et maladroitement adapté à l'électricité, le souffle aigre et nauséeux du Maggi qui entrait par la porte de l'office.

Il y aurait aussi le grand voyageur chauve qui mélange le vin rouge au potage, et se vide directement le fond de l'assiette dans la bouche et dans la barbe. Il y aurait le petit voyageur qui aspire les vermicelles à la tire en reniflant ; le gros voyageur apoplectique qui lève le coude en épongeant la sauce maître-d'hôtel avec une mie de pain et multiplie sans résultat des saluts maçonniques ; le décharné à la peau terreuse, qui vante les dernières récoltes d'Anjou en buvant un lait chaud ; le vieux qui a le rhume des foins et dont la jaquette s'illustre de roupies sèches ; le grison qui parle de faire sauter la société, mais double ses bénéfices annuels en extorquant aux Compagnies de chemins

de fer des indemnités indues; le beau blond au teint rose qui a du succès près des dames, sait son Chaix par cœur et écrase le socialisme entre le pouce et l'index en croquant des mendiants et en montrant ses bagues ; celui qui cause trop haut, celui qui cause dans ses joues, celui qui débarque, fourbu, aphone et l'estomac tourné, après une journée de palabres et de verres vidés sur les tables poisseuses ; et celui qui part par le train, pour une nuit de cahots sur les banquettes des troisièmes et d'attentes interminables aux bifurcations perdues.

Et il se dit — ce qui n'était assurément d'aucune utilité — qu'à cette même heure, et sur tous les points du territoire, une ou deux tables d'hôte collectionnaient de même les différentes variétés illustrées de sa propre misère et du Métier.

Si, à dix-sept ans, vous avez jamais eu la velléité d'entrer dans un mauvais lieu, et si vous avez jamais croisé, d'un air inoffensif, pendant une demi-heure, sur un trottoir, devant une porte qu'on guette à la dérobée, vous connaîtrez pleinement les sentiments du voyageur quand il aborda la pente de la rue. Un petit homme gros, sans cou, en veston d'alpaga gris, mettait les volets de sa boutique. Le voyageur constata que ses gestes étaient nerveux. Des gens en passant le bousculaient. On pouvait croire sans trop de peine qu'ils y apportaient de l'affectation. Qu'ils y trouvaient même du plaisir.

Le voyageur fut sur lui avant d'y avoir songé. La déclivité de la rue était forte. Quand il s'en rendit compte, il tenait déjà dans sa main son melon poussiéreux, et commençait d'une voix sucrée :

— " *Monsieur* Lévy, je suppose ? "

Le petit homme se retourna, effrayé, un volet de bois serré dans les bras ; il ne vit qu'une barbe noire et deux yeux bruns pleins de douceur et de tristesse qui le regardaient.

— " Ha ! Monsieur ! — Qu'y a-t-il pour votre service ?

— " Valentin Loubatié, de la maison Bertin et Cie, cycles et accessoires.

— " Ha ! Ha ! vraiment ? Enchanté, croyez bien. "

Il avait la tête ronde et des sourcils roux ; ses petits cheveux clairs frisaient sur un front massif et étroit ; les lèvres charnues découvraient la honte des dents gâtées ; la peau était dure et tachée de son, les yeux globuleux, vairons ; les narines épaisses s'inséraient à mi-chemin des pommettes, comme des amarres sur lesquelles le nez gras aurait tiré. Les oreilles se décollaient largement du crâne ; l'humidité de la peau glissait partout des petites larmes de sueur en boules.

Il devait être très pauvre. Cela se voyait tout de suite au col ramolli sur sa cravate de bazar, à l'alpaga difforme du veston, et aux brodequins ronds. Le ventre tirait sur les boutonnières du

gilet ; on apercevait la flanelle bleuâtre de la chemise par les fentes.

Et il devait être très bon. Ses yeux vairons, dans leur cercle de paupières rouges presque dénuées de cils, avaient un air craintif. On ne pouvait s'empêcher d'en éprouver de l'irritation ; on leur en voulait d'être si humbles ; et cela incitait à la brusquerie.

— “ Je me proposais de venir vous faire mes offres de service demain dans la matinée. ”

— “ Oui, oui ! ”

souffla le petit homme sans cou, en ruisselant d'émotion.

Le voyageur se sentit sourire.

— “ Comme je vous ai vu sur le pas de votre porte...

— “ Oui, je fermais. ”

A ce moment une bande de deux filles et de trois garçons, dont un étudiant au béret de velours, descendit la rue en chantant. Ils tenaient la largeur du trottoir et la moitié de la chaussée. L'étudiant arriva en plein travers de Lévy et de son volet. On entendit un bruit sec, puis de gros éclats de rire. Jeté contre la devanture de sa boutique, le petit marchand s'était écrasé les bras à demi. Il recula, les yeux lourds, et posa hâtivement son dernier volet avec des gestes maladroits. Ses mains étaient tuméfiées et violettes. Il balbutia, comme pour s'excuser de tenir de la place sur ce trottoir et dans ce monde :

— " Vous voyez, je ferme. "

Le voyageur contemplait avec stupeur le petit marchand et la bande qui s'éloignait au bas de la pente en gueulant : " Mort aux Juifs ! "

— " Les brutes ! "

fit-il de tout son cœur.

— " Ils sont jeunes, "

dit précipitamment le petit marchand.

Le voyageur se tourna vers lui.

— " A quelle heure puis-je être certain de vous trouver demain ? "

conclut-il non sans un certain dégoût.

La barre était ajustée, le cadenas clos. Lévy leva ses gros yeux vers lui et, très simplement :

— " Vous n'avez pas dîné, sans doute ?

— " Non... c'est-à-dire... je retournais précisément.

— " Vous ne voulez pas dîner à la maison ?

reprit le petit marchand avec de la timidité et de la résignation nâvrée.

— " C'est que... on m'attend. " —

Le voyageur tira ce mensonge de son gosier avec effraction. Ils restèrent un instant à se regarder, gênés.

Trouvant son niveau trop bas, Lévy était monté sur la marche du seuil ; il se dandinait en faisant craquer ses phalanges humides décorées d'épaisses touffes de poils rouges. Il se tourna vers l'ombre de la boutique, et appela d'une voix de gorge, épaisse :

— " Noémie ! Insiste donc pour que Monsieur,

qui est voyageur pour la maison Bertin, reste dîner avec nous ! "

Une voix de femme, richement timbrée, répondit :

— " Monsieur, vous ne voulez pas partager notre dîner ? On peut. C'est sans façons ; et puisque Lévy vous le demande... "

Un crépitement de cuisine monta. Au loin des clameurs éclatèrent. Elles retentissaient dans le vide de la rue avec une sauvagerie forcenée. La face du petit marchand devint grise.

— " A moins que... "

Sans trop savoir comment, le voyageur se trouva dans la salle à manger du Juif ; il entendit le bruit d'une grosse chaîne de sûreté qu'on fermait derrière lui. Un instant après, Lévy le rejoignait, triste, mais souriant et toujours craintif.

La table était ronde, comme chez *l'autre*. Toutefois les volets pleins étaient clos, et tout se taisait, sauf un chuchotement de voix qui venait de la cuisine à côté. Dans la suspension en faux bronze, de l'espèce louée au mois par les Compagnies, le gaz dormait en veilleuse avec des saccades. Lévy se souleva sur la plante des pieds vers le robinet, son ventre se hissa le long de la table, puis déborda dessus. La lumière verte du bec Auer se répandit tout à coup dans le globe de porcelaine rose et, de là, inonda la pièce avec un sifflement étouffé.

Le voyageur s'aperçut alors qu'il n'y avait pas

de nappe mais une toile cirée écaillée à carreaux rouges et blancs. Il fut très surpris de voir neuf couverts dressés autour d'une si petite table. Puis il sentit des yeux immobiles qui le regardaient quelque part fixement. Il hésita, chercha, se retourna; deux enfants, assis sans bouger au fond de la pièce, le contemplaient; les regards humides scintillaient dans l'ombre. Ce n'est pas une mince entreprise que de supporter sans perdre contenance l'attention obstinée d'un enfant. A plus forte raison de deux. Le voyageur en but à ces curiosités pleines de gravité, se démena pour y échapper.

— " Vraiment, je suis confus, mon cher Monsieur Lévy, je n'aurais pas dû... "

Le petit homme gras fit un geste si mesuré et si noble de la main que le voyageur s'arrêta court. Il n'avait pas prévu que ce Juif pût bouger sans se couvrir de ridicule. Mais le Juif était *chez lui*, hôte, prêtre et maître de maison, et non plus dans la rue où toutes les aventures menacent l'homme et la marchandise. Et, quand on y réfléchit, cela suffit à faire une différence.

— " Les charmants enfants ! "

dit le voyageur, dans la basse intention de se faire agréer par les quatre yeux noirs.

— " David, Julie, un garçon et une fille, "

répondit l'homme en les regardant. L'orgueil engraissait le ton de sa voix. Mais il s'abstint de les déranger; ils ne sourcillèrent pas plus que s'il ne s'était pas agi d'eux.

Alors brusquement il se passa quelque chose d'inattendu et d'affreux. Un sourd piétinement de frelons en colère montait depuis quelques instants dans la rue. Sur un signal, il se déchaîna tout à coup en vociférations. Les volets résonnèrent lourdement. Des injures ignobles sifflèrent. Des coups de cannes fouettèrent les barreaux du soupirail. Un tumulte de foule furieuse battit la petite boutique. Une masse lourde frappait à coups réguliers la porte dont le bois craquait.

— " Salauds ! Salauds ! A mort les Youpins ! A mort les Youtres ! Salauds ! Les cochons ! les traîtres ! vendus ! Mort aux Juifs ! Mort aux Juifs ! On aura les tripes du Lévy et le cul de sa salope de putain ! Youpins ! Salauds ! Prussiens ! A l'eau les mômes ! graine de vendus ! graine de Youpins ! C'est leurs tripes qu'il nous faut... faut... faut... ! " —

Puis, sans transition, la *Marseillaise antijuive* éclata. Le bruit était enflé et profond ; il disait la grandeur de la foule qui était là devant. La petite boutique résonnait comme l'intérieur d'une caisse à tambour sur laquelle un enragé aurait battu la charge. Des coups plus secs, des sifflements stridents et le choc grêle des cannes contre les ferrures des volets tranchaient sur le grondement massif de l'émeute. Mais sans arrêt, battant les deux secondes, la masse lourde tombait sur le bois de la porte qu'elle broyait peu à peu.

Le voyageur avait mis la main à sa poche-revolver ; le sang lui battait dans les yeux ; il

regarda d'un air hébété autour de lui en retenant son souffle.

La salle à manger s'était remplie de visage pâles; à la porte de la cuisine une femme de petite taille au nez maigre et aux yeux ardents écoutait fixement. Derrière elle une figure épaisse et deux gros yeux ternes d'homme suaient l'angoisse sous la crépelure d'une tignasse laineuse. Un vieillard était tombé sur une chaise, la lumière du gaz se reflétait sur son front élevé ; ses mains maigres passaient en frémissant dans de grands cheveux blancs. Un long albinos voûté clignait des yeux en se rongeant les ongles, et ses épaules remontaient avec des secousses nerveuses. Une voix de vieille arriva :

— " Min gott ! min gott ! "

puis continua en un jargon incompréhensible, sur un ton de colère pleurarde.

Le voyageur vit cela, et se sentit au milieu d'un autre peuple, par d'autres temps, plongé dans des mœurs étrangères. Il éprouva ce vertige anormal et cette horreur sans racine qui sont nos sauvegardes au long des pires cauchemars ; il reconquit assez de lucidité pour se demander ce qu'il faisait parmi ces gens-là.

Puis un tintement cristallin et grelottant heurta son ouïe. Il eut la notion d'un objet pondérable qui traversait l'air à un doigt de son front, tombait sur la table, brisait net le dessous de plat et s'en allait mourir sur le plancher.

Ce fut le réveil. Il se redressa brusquement.

— “ Mais, nom de Dieu, ces animaux-là vont nous tuer ! Qu'est-ce qu'ils ont donc contre vous? ”

Lévy se tenait appuyé sur le dormant de la porte qui menait à la petite boutique. Il supputait la force de résistance des volets sur qui le bélier retombait toutes les deux secondes : boum, boum. Ses lèvres avaient tourné au vert. Il murmura :

— “ C'est le suicide du colonel Henry, cette nuit, au Mont-Valérien. Vous ne savez donc pas ? ”

Le voyageur n'avait pas lu de journal. Il ne connaissait de l'Affaire que ce qu'on en racontait à table d'hôte ou dans les couloirs d'express. Il n'y attachait pas grande importance.

— “ Ce n'est pas une raison pour nous assassiner. Qu'est-ce qu'ils ont cassé ? ”

D'une ébauche de geste, Lévy montra le petit carreau brisé d'une imposte que le volet de la porte d'entrée ne couvrait pas.

Mais un changement manifeste s'était fait dans le bruit de la foule. Un demi-silence où se percevaient des chuchotements particuliers et des rires, mais où la basse grondante du rassemblement subsistait pour signifier qu'ils restaient tous là.

— “ Qu'est-ce qu'ils machinent maintenant ? Ce sont donc des sauvages chez vous !

— “ Et ailleurs ? ”

souffla le petit marchand avec une inexprimable amertume. Le voyageur comprit quelque chose. A vrai dire il commença à le comprendre de chaque côté de la colonne vertébrale où un froid lui

courut. Et il se tourna vers le Juif comme s'il ne l'avait pas encore vu. Avec une sorte d'antipathie respectueuse.

Mais il n'eut pas le loisir de se livrer à des réflexions d'ordre historico-ethniques. Une épouvante passa sur les visages qui remplissaient la pièce. Et cela le fit pivoter sur place aussi rapidement qu'il est donné à un être humain de le faire.

Le demi-silence de la foule s'était épaissi. En haut de la porte d'entrée, par l'imposte brisée, une face ignoble de voyou s'élevait avec précaution. Sans doute grimpé à califourchon sur une courte-échelle de deux camarades superposés, il se hissait en prenant son temps. On vit d'abord, dans la pénombre, sa casquette de cycliste, puis des cheveux en désordre, puis une paire de petits yeux méfiants, puis, d'un coup, toute la figure et les épaules. La bouche ricanait nerveusement.

Il cligna des yeux pour distinguer quelque chose à travers la nuit de la boutique. La porte de la salle à manger devait se découper là-dedans comme un rectangle lumineux.

Le voyou regarda, avec circonspection. Puis il éclata de rire.

— “ Ho ! les cochons sont au fond, dans leur turne ! Il n'y a qu'à y foutre le feu. On les aura comme on voudra ! ”

La voix retentissait dans la pièce même, étrangement proche. Le regard du drôle s'alluma sur un

guidon de bicyclette qui mettait un reflet de nickel dans la magasin. Il reprit avec fureur :

— " Faut y foutre le feu ! On aura les Youpins et les machines qu'ils ont volées ! "

Les vociférations se levèrent derechef en rafale.

— " Faut y foutre le feu ! Faut faire griller les tripes aux Youtres ! On reprendra les machines ! "

Le visage du voyou dansa devant l'imposte. Son échelle vivante devait bouger.

Il hurla :

— " Gare donc, là-dessous, hé, tas de merdeux ! "

Il perdit l'équilibre, se raccrocha machinalement aux restes de vitre qui tenaient après le cadre, se coupa, poussa un juron et disparut, à la façon d'un polichinelle de guignol.

Lévy se tourna vers sa femme.

— " C'est le garçon de chez Chartier. Tu as vu ? "

Et il sourit faiblement.

Les coups de cannes, les sifflets à roulettes, le bélier, les pierres reprirent. Mais des lueurs d'une espèce nouvelle dansèrent dans le trou de l'imposte. Les gens de la petite salle se regardaient en blêmissant. Ce devait être les journaux qu'on enflammait.

— " Ah çà, est-ce que j'ai ma tête à moi ? mais c'est qu'ils vont le faire comme ils le disent ! "

s'écria le voyageur. Il dévisagea successivement chacun de ces pauvres diables. Il reconnut la ter-

reur, la haine, l'angoisse poussée jusqu'à l'agonie, — pas un signe de révolte.

Alors il fut secoué par un mépris sans bornes, et posa sur la table, d'un air provocant, son revolver, un petit Browning bronzé de dix-neuf quatre-vingt quinze dont il ne s'était jamais servi.

La vieille femme, dans la cuisine, éclatait en cris stridents. L'homme de haute taille, à la barbe noire correcte, aux yeux bruns et à la peau nette se sentit vraiment d'une race supérieure. Le mot d'aryen lui revint. Il ne savait pas ce que ça voulait dire. Mais il comprenait qu'il ne voulait pas mourir et que ces gens-là se laisseraient égorger comme des moutons.

— " Je suis un aryen, entendez-vous ? un aryen ! voici mon revolver. Faites-la taire. Le premier qui entre je l'abats. "

Des vieux souvenirs de romans militaires agitaient sa nature pacifique. Il avait pris le ton du commandement.

Une seconde figure, éclairée par en bas de reflets cuivrés et dansants, montait devant l'imposte. Une figure de séminariste singulièrement excité. Il était clair qu'il se préparait à jeter les journaux enflammés dans la boutique.

D'une voix brève — son ancienne voix de sergent de réserve — le voyageur ordonna :

— " Ouvrez les robinets. Remplissez les brocs. Moi je vais là. "

Il prit son revolver et pénétra dans la boutique.

La chose se passa vite et avec une grande simplicité.

On entendit une voix grave dans la nuit :

— “ Le premier qui entre, le premier qui lance quoi que ce soit par cette ouverture, je lui envoie une balle dans la tête. Je ne suis pas un Juif, mais je ne tiens pas à crever ici comme un chien. ”

Le séminariste dégringola avec célérité d'une position par trop exposée. Il y eut un remous dans la foule. Alors le voyageur fut visité par une inspiration. Il s'approcha de la porte et en mania le loquet intérieurement.

Puis à haute et intelligible voix :

— “ Les gendarmes, avec moi ! Prenez garde aux vélos ! ”

Le bruit du loqueteau et la résonance très timbrée de cette voix produisirent une impression prodigieuse. Quelques galops de semelles sonnèrent, en s'éloignant, sur la chaussée. Ce fut le signal de la débandade. Une voix prudente cria :

— “ Vive l'armée ! vivent les gendarmes ! ”

La foule reprit avec d'autant plus de cœur qu'elle était envahie par la venette. Un malin, qui était peut-être un policier, saisit la situation au bond et ajouta : “ A la Caserne ! Allons saluer les petits soldats ! ”

Ce fut la vanne levée qui vide un étang. La masse s'ébranla. On en perçut la longue houle contre les volets de la boutique, derrière quinze millimètres de bois. Le grondement des conversations pacifiques se mêlait à la vibration clapotante

des pieds sur le sol. On ne pensait plus à Lévy. Les gens étaient fort contents de s'en tirer honorablement, avant les dernier excès. Un ou deux cris de

— " Mort aux Juifs ! "

sauvèrent, sans écho, l'honneur de la retraite. Le voyageur s'usait le pouce à lever et à abattre le cran de sûreté de son petit Browning.

Le sentiment d'une écrasante supériorité engendre la bonhomie. Il rentra dans l'arrière-boutique avec un sourire qui découvrait ses dents très blanches au-dessus de sa barbe brune.

— " Pas plus malin que ça, vous voyez. Et maintenant, si on dînait ? "

La vieille femme, sur le seuil de la cuisine, contemplait le dégât et le voyageur à coups d'œil rapides. Elle marmottait. Les autres, les regards caves, lui répondaient par intervalles, avec de brèves syllabes sifflantes. Et tous guettaient à la dérobée, sans admiration, mais avec stupeur, cet étranger qui parlait si haut et si clair. Tant de désinvolture mettait entre eux et lui un espace vide.

Valentin Loubatié se sentait un peu gris. Il ne remarquait pas. Il prit un couteau à manche de bois noir et battit un rappel sur le bord fendillé de la toile cirée. Lévy toujours appuyé sur le dormant de la porte qui menait à la boutique, faisait craquer d'un air gêné ses phalanges humides aux touffes de poils rouges, et regardait le plancher. Il percevait

tout ; tous ces contrastes et toutes ces brutalités se résumaient en une souffrance odieuse.

— Il y a des ponts qui relient deux continents, enjambant un détroit. Avez-vous jamais pensé à l'ingénieur qui le dessina ? C'était peut-être un brave petit " Gâtes-Arts " à deux mille quatre par an, déplacements payés ; ou une bonne tête ronde, tondue à l'allemande, du Polytechnicum de Zurich. Mais il y a des choses qui ne se lisent pas dans le " Résal " et que n'explique pas suffisamment la formule des contreventements, fût-ce à la septième décimale. C'est la poussée diverse, contradictoire, qu'exercent sur un tablier, une poutre droite, une pile et une culée de pile, les semelles de cuir de l'Europe et les sandales souples de l'Asie.

Et lorsque, là-haut, le trottinement grêle des unes contrarie la lourde cadence des autres, sait-on ce qui se passe dans la pensée obtuse du métal ? Il n'y a plus de règle qui tienne. La matière se met à travailler au-delà des formules connues. Et l'ingénieur descend sur la berge du détroit, en se prenant le front à deux mains, et déclare qu'il ne comprend plus rien à ce qui se passe dans son pont. —

— " J'aurais désiré vous offrir un meilleur potage, "

dit enfin le petit marchand, sans regarder le voyageur.

— " Bast, mon cher Lévy ! "

répondit l'autre en lui frappant sur l'épaule,

" si vous appreniez à vous servir des petits Browning et à faire un peu d'épate, tous ces gens qui étaient là seraient les premiers à vous saluer très bas. Vous jouent-ils souvent de ces tours-là ? "

— " Des fois, "

murmura évasivement le boutiquier. Il apprenait la honte.

Mais la vieille femme au caraco de pilou rougeâtre éclata en plaintes criardes :

— " Touchours comme ça, pas une semaine sans crabuche et champard, tout le monte qui fient fous insulter et fous crache à la ficure. Et le coufernement qui est avec eux, et la bolice qui aite aux chens. "

Lévy l'interrompit, avec circonspection :

— " Allez donc en Roumanie et en Russie, Sarah, Monsieur vous le dira, c'est encore pire que par ici. Et puis, il faudrait penser à dîner. "

La jeune femme au nez maigre, qui n'avait rien dit, rentra dans la cuisine, en refoulant la vieille. Le voyageur s'assit, carrément. Et de nouveau il sentit des yeux immobiles qui le regardaient, quelque part, fixement. Il ne pensait plus aux enfants. Mais il savait où les retrouver. Il se retourna. Les quatre yeux noirs s'ouvraient toujours à la même place.

— " Hé, les mioches ! On n'a pas eu peur ? "

Les mioches ne bougeaient pas. Les yeux ne se baissèrent pas. Le petit boutiquier soupira.

— " Ils sont habitués. Quand ils vont à l'école

on leur jette des pierres, on leur déchire leurs livres et leurs habits. C'est un bien grand malheur pour nous que cette Affaire !

— " Attendez ! ne les envoyez plus à l'école ! ça passera !

— " Il faut qu'ils étudient. Qu'est-ce qu'ils feraient dans le monde s'ils n'avaient pas d'instruction, dites ? Avez-vous appris vos leçons, les petits ? "

Un des petits, sans parler, inclina la tête. Lévy se retourna vers le voyageur.

— " Je ne vous ai pas présenté ces messieurs. C'est à cause de tout ce tintamarre. — "

Il eut l'air d'hésiter un moment. Puis :

— " Je ne vous ai pas remercié non plus. Vous nous avez tiré d'un ... vous avez été crâne, tout à fait. Pour un ... un chrétien, c'est bien ... c'est rare, vous savez ? "

Le voyageur tendit la main en avant avec fatuité. Vraiment ces pauvres gens faisaient peine à voir.

— " Je me suis défendu en même temps que vous. C'est que je tiens à ma peau, moi ! "

Il regarda ses trois autres interlocuteurs avec la suffisance d'un juge d'instruction. Précipitamment Lévy les lui nomma.

— Davidowitsch, l'ouvrier fourreur, (c'était le vieillard) — Salmon le directeur de Caïffa (l'albinos) et Mayer, le tailleur de la rue Gambetta.

" C'est tout. Nous ne sommes même pas en nombre pour former une communauté. Nous

sommes tous les quatre d'un côté, et la ville de l'autre. Si nous étions dix nous formerions une communauté (les trois silencieux se mirent à murmurer en chantonnant avec désespoir, et en agitant doucement la tête, comme s'ils accompagnaient un office, les lèvres serrées). Il faut être dix pour former une communauté. Et nous sommes cinq."

Le voyageur, poliment, leva les sourcils d'un air d'interrogation ; il les recomptait des yeux.

Lévy comprit ; il sourit avec la même tristesse noble qui avait déjà, une première fois, surpris l'étranger.

— " Je sais. Cinq dans la ville, mais quatre ici. L'autre, c'est Weill. (De nouveau les trois silencieux émirent leur bourdonnement nasillard en secouant la tête d'un air de désolation.) Weill, le professeur au lycée. Il ne nous connaît pas. Il ne nous salue pas. On espérait, quand on a lu sa nomination — un professeur au lycée ! avec nous ! Ah! monsieur, pire que les autres. Avec le petit qui aura ses treize ans dans dix-huit mois on aurait déjà été six ; avec le fils de Davidowitsch qui fait son service, on aurait été sept. Il n'en aurait plus manqué que trois pour faire la communauté. Mais ce sont toujours les plus distingués parmi les nôtres qui nous abandonnent les premiers. Il n'a rien tant peur que d'être pris pour un des nôtres."

L'albinos dit, d'une voix pâteuse et sourde :

— " Quand on manifeste, il allume une cigarette et passe en souriant. "

Le vieillard leva brusquement la tête. La lumière courut le long de son crâne nu et vint se loger en frémissant dans la cavité des yeux. Le regard flamboyait.

— “ Mais il se ment à lui-même. Cela se lit à son âme. Il sera puni, et maudit par Dieu. ”

Le voyageur fut réveillé de sa torpeur par l'éclat écorché de cette voix. Elle lui rappelait celle du Juif de Cerbère, mais avec un accent guttural et précipité qui l'emmenait loin d'Espagne.

Mayer ajouta en bredouillant :

— “ Il a beau faire, *ils* le prennent toujours pour ce qu'il est, et *ils* ne lui parlent pas. ”

L'épaisse joie de vivre que le voyageur avait rapportée dans l'arrière-boutique cédait peu à peu devant la persistance de ces plaintes. Il eut envie de secouer cette tristesse morne. On se mettait à table. Il déplia sa serviette d'un geste ample et poussa son assiette de manière à faire tinter son verre :

— “ Eh bien, qu'il reste où il est et qu'il y crève. Qu'est-ce que ça peut bien vous ficher d'être six au lieu de sept ? Vous ferez votre communauté un autre jour. Les braillards sont partis et ne pensent plus à vous. Bon sang de sort, vous n'allez pas prendre le deuil pour ces deux douzaines d'ivrognes ? ”

Il diminuait le nombre de ses vaincus ; il s'amusa intérieurement de ce sacrifice d'amour-propre.

Mais ces gens n'étaient que des enfants. Les hommes se trouvaient là-bas, de l'autre côté, quelque part dans le monde. Ici les sentiments normaux n'avaient plus cours. On se diminuait sans risque. *Personne* ne le saurait. Il ne put réprimer un sourire en jetant un regard autour de la table. Il ajouta, par condescendance :

— " Les mauvais jours passeront, vous verrez."

Et c'est qu'il le croyait ! Il fit courir sa main dans sa barbe. La vieille Sarah apporta la soupière qui fumait. Une odeur d'oseille acidula l'air. Le voyageur s'aperçut qu'il mourait de faim. Tout son être se sentit pénétré de paix et de contentement.

— " Quand ils seront loin, vous trouverez la vie meilleure. La vie, c'est la lutte, la bataille. Moi je ne connais que ça. "

Comme il disait ces mots, il tenait le nez baissé sur son assiette pleine. Une vague inquiétude lui fit lever la tête. Le vieillard, une manche de veston retirée, enlevait sa manchette droite. Il tira sa chemise. Le bras long, maigre et poilu sortit jusqu'au coude du linge douteux. La pâleur blafarde de la peau d'un homme est douée d'une force de répulsion qui va, chez certains, jusqu'à la nausée. Le voyageur reposa sa cuiller fumante. Il vit Davidowitsch tirer de sa poche une vieille calotte de fourrure et s'en coiffer. Les autres passèrent d'un air las leur serviette sur leur tête. Ils restaient assis, mais les deux femmes et les

enfants se tenaient debout, à l'écart. Le vieux prit une sorte de lacet noir, et l'enroula en marmottant autour du pouce, du poignet et du bras. A certains moments les trois autres projetaient le buste en avant tout en proférant avec force deux ou trois syllabes qui s'éteignaient en un murmure indistinct. Il était clair qu'ils suivaient de mémoire et, semblait-il, avec ennui, le texte que le vieillard psalmodiait.

En relevant la tête d'un cran plus haut, le Voyageur croisa le regard de la vieille qui se posait sur lui avec haine. Il détourna le sien sur les petits. Le garçon le frappa par son nez épais, ses oreilles décollées et ses dents saillantes. Les yeux étaient beaux. Mais leur éclat humide, qui tout à l'heure l'attirait, le repoussa. La fille avait de longues boucles et des lèvres rouges. Il se rappela avec dégoût une caricature de Forain. Il dut se retenir pour ne pas ricaner.

Qu'est-ce qu'il faisait là ? Étaient-ce là les gens de sa race — de son clan ? Ses mœurs ?

Il ne connaissait pas les rites des Juifs. Non faute d'en avoir blagué dans les cafés ou avec eux. Mais il les croyait morts depuis longtemps. Et les Juifs l'avaient obligeamment enfoncé dans son erreur. Et voilà que ces étrangetés risibles prenaient corps autour de lui, dans cette arrière-boutique d'un magasin de cycles, sous les pierres et les insultes.

Mais ce n'est pas impunément qu'on s'est travaillé le cuir à coups d'éperons depuis vingt ans pour faire de soi un brave homme. On part de chez sa mère avec ses pleines valises d'articles de foi. La première nuit de chemin de fer vous remplit la bouche de bouillie et vous retire le goût de la discussion. Le premier client qui vous fait payer sa commission d'un flot d'âneries vous enlève celui de la contradiction. Et les dix premiers mois de conversations politiques transforment — s'il mérite l'expérience — l'intraitable néophyte en ce quelque chose de spécial et de rare qu'aucune philosophie n'enseigne : le brave homme. Une fois que vous êtes devenu *ça*, vous en avez jusqu'à la fin de vos jours. Quand même toute votre carcasse de sauvage renâclerait devant l'Inconnu, l'habitude vous en restera.

C'est alors qu'il se résigna à ne plus essayer de comprendre, et s'arrêta de juger. Il endossa l'air de componction sans lequel il n'entrait jamais dans une chapelle. Mais avant qu'il sût comment cela s'était fait, les trois hommes avaient retiré leurs serviettes de dessus leurs cheveux, les femmes s'étaient assises, et le vieux déroulait avec majesté le cordon qui laissait une trace livide sur son avant-bras.

Quand il l'eut retiré, il commença à se parler à lui-même :

— « Des villes sans communautés, un peuple de brigands — si j'avais su que c'était tout ça la

France, croyez-vous que je serais sorti de Cracovie?"

Le voyageur s'irritait tout de même à la longue de constater le peu d'intérêt qu'il suscitait. Toute sa fierté d'homme au revolver s'évaporait.

— " Ces gens-là me feront sortir de mon bon sens ! " se dit-il. " Ils n'ont pas l'air de se douter que je les ai tirés d'affaire. "

Et dans une bouffée lui monta le malaise d'avoir été parfaitement ridicule.

— " Vous êtes originaire de Pologne, Monsieur David...

— " Davidowitsch. "

C'était Lévy qui venait au secours. Il attachait sur le voyageur des yeux de désespoir. Encore suant de sa peur, il suait maintenant pour son hôte de ressentir, avec tant d'odieuse précision, l'ennui que l'autre éprouvait, et, pour ses coreligionnaires, de les voir si clairement méconnus.

— " Je ne suis pas originaire de Pologne, non. Pas de Pologne, "

répondit le vieillard en caressant sa couronne de cheveux blancs.

" Je suis originaire de Kiew, gouvernement de Kiew. La Pologne, je n'y suis venu qu'après, quand on m'a chassé de Kiew. Chassé, comme un gueux, comme un chien. Le progrome ! Et toute ma marchandise confisquée et les deux fils pris à la conscription. Oui, Monsieur. Voilà la Russie.

— " La Sainte Russie "

grommela l'albinos en aspirant sa soupe avec un bruit de machine pneumatique.

— " Ce ne sont pas des mœurs... courtoises, " dit le voyageur avec flegme. Le vieux haussa des épaules méprisantes.

— " Et puis mon métier n'est pas un métier du Sud. En Pologne au contraire — C'était à Lodz. Hein, Sarah ? Alors un jour, le chef de police avait une note chez moi, un gueux qui faisait le beau près les dames — il y eut le progrome, l'incendie. On s'en alla à Cracovie. Les deux fils on ne les a plus revus. Sans passeport. Pas un kreutzer. "

— " Vous n'avez pas eu de chance " dit le voyageur.

— " Pas un kreutzer, " continua Davidowitsch sans s'arrêter aux remarques du chrétien. " Mais j'étais du Bundt. Je trouvai du travail chez un des nôtres, un gros fourreur. Et il y eut le fils, le troisième qui partit, pour l'armée autrichienne, comme ça se faisait. Alors il y eut la grève. Le patron me dénonça ; il était un des nôtres pourtant ; quand c'est l'intérêt, il n'y a plus de religion. Il me dénonça parce que j'étais du Bundt. On me mit à la prison. Et puis on est venu à Paris avec Sarah et le dernier, dans le quartier Saint-Paul ; j'étais toujours du Bundt. Je voulais aller à Londres. Mais on disait : la France, c'est la République, il faut aller dans la France. Je suis allé. Je suis resté. Il y a douze ans. Et me voici ici, parce qu'on n'en trouve pas un meilleur dans le métier que

Davidowitsch. Et le dernier fils est parti pour trois ans dans votre armée. La France, c'est la République ? — aha ! pas de communautés, et un peuple de brigands comme il n'y en a pas dans Cracovie ? Mort aux juifs ? et les pierres ? A Cracovie, douze mille nous sommes, avec la lévite et les *locken*. Et on fait ce qu'on veut. Je suis toujours du Bundt. Mais ici rien ! *nichs nutz !* ici le vide. Ça, la République ? Et ça ? "

Il se baissa, ramassa le bloc de grès qui avait brisé le dessous de plat et le posa d'un mouvement sec sur la toile cirée. Les verres sautèrent. Lévy épiait avec agitation le visage du voyageur.

Sarah avait desservi et rapportait deux carpes dans une sauce verte parsemée de câpres. Le voyageur fut pris d'indulgence pour des gens qui le nourrissaient si fastueusement. Il espéra rompre les chiens.

— " Fichtre ! voilà un ordinaire qui dégote le menu de l'hôtel. A quoi sont-elles accommodées ces carpes ? "

La jeune femme au nez aigu et aux lourds cheveux frisés se tenait accoudée, la tête dans les mains, depuis le commencement du dîner. Elle sortit de sa méditation tragique, et sourit à cette remarque. Le voyageur vit deux beaux yeux noirs dans une figure fatiguée.

— " Goûtez, " dit-elle simplement. " Ce sont nos recettes. "

Sans politesse, il se récria de plaisir. Le petit

boutiquier lui lança de ses yeux vairons cerclés de rouge un regard débordant de gratitude. Puis montrant tour à tour le vieillard tombé dans une rêverie farouche et les enfants muets, il lui dit :

— " Comprenez-vous pourquoi il faut qu'ils sachent ? "

Le voyageur perçut en lui une gêne très légère qui venait il ne savait d'où. Il répondit évasivement, en écartant les arêtes :

— " Bien sûr. Il faut être prêt à tout.

— " A tout ! "

répartit inopinément avec violence le tailleur dont le voyageur avait remarqué la figure épaisse et les yeux ternes.

Le voyageur ne put s'empêcher de penser :

— " Qu'est-ce qu'il veut, celui-là ! "

Sa vue lui était intolérable. L'albinos s'arrêta dans un mouvement,

— " Entendez-vous ? "

Ils s'immobilisèrent. Les ouïes se tendirent vers la nuit du dehors. Ce fut une chasse éperdue d'un instant au travers du silence pour percevoir quelque chose.

Un grondement rythmé leur répondit. Il approchait, sensiblement. D'un geste brusque du bout des doigts, la jeune femme saisit ses deux enfants et leur jeta violemment la tête sur sa poitrine. Lévy se dressait sur place comme un automate, par poussées silencieuses.

Le voyageur n'eut d'abord qu'une idée un peu précise : « Assez ! »

Puis il prévit, à son corps défendant, que le coup du revolver ne pourrait plus se recommencer. Ses nerfs ne se sentaient d'ailleurs pas en état d'affronter une seconde fois l'épreuve. Il venait de manger la nourriture de ces gens-là. Quoi qu'ils en eussent tous, eux et lui, il était, pour ce soir, un d'eux.

Il se renversa sur le dossier de sa chaise et arracha avec colère sa serviette de son gilet en grondant : « Encore ! » Il leva les yeux sur le vieux Russe avec une lueur d'espoir épouvanté. Il contempla avec égarement son grand crâne poli où miroitait le reflet sautillant du gaz. Le fatalisme de ces gens le gagnait. Mais il n'en était, lui, qu'à sa seconde fois.

Le brroum se hâtait. La saccade des pieds se communiqua au plancher. La manifestation s'en venait au pas cadencé.

— « Mort aux Juifs ! Vive Esterhazy ! Vive l'armée ! » Le bruit se gonfla. Tout entra en vibration. La foule arrivait devant la boutique à Lévy. Après avoir atteint ce qui paraissait être son maximum, la clameur sauta tout à coup à une hauteur terrible. Et un cri acide d'enfant très jeune qui s'égosillait dominait le tout. Mais avant qu'on y eût pensé cela s'écoula. La manifestation platonique s'en allait, en se contentant de gueuler, sans oser le pire.

Cela fut si vite fait qu'on eût dit une poitrine qui s'exhale, et déjà le tumulte, redevenu bourdonnement sourd, s'enfonçait au pas accéléré dans le haut de la rue.

Les mâchoires du voyageur claquaient. Il regardait, sans comprendre, ses mains qui tentaient de s'accrocher en tremblant au bord de la table. Une fatigue insoutenable lui amollissait les cuisses. La petite salle à manger, la fumée, les têtes, la lumière circulaire qui tombait de l'abat-jour de porcelaine rose tournoyaient dans ses yeux.

La vieille tendait son poing vers la porte en accompagnant la foule d'injures gutturales. Le poignet décharné sortait de la manche sale du caraco. Lévy se rassit avec un sourire navré comme si cette frayeur inutile avait eu un côté comique qu'il fallût excuser. Le Russe n'avait pas tressailli. Les deux hommes baissaient les oreilles comme des chiens battus. La jeune femme sanglotait nerveusement dans les cheveux de ses petits.

Valentin Loubatié entendit sortir de son gosier sec quelque chose qui avait été sa voix, qui y ressemblait encore, de loin. Quelque chose de grelottant et de cassé.

— " Oui, il faut — il faut partir d'ici — tout de suite — je comprends — vous ne pouvez pas rester ! " —

Il avait hâte de sortir de cette arrière-boutique.

Et pourtant les autres, auxquels il voulait se mêler, lui faisaient peur — et horreur.

Le petit marchand le prit à témoin.

— “ Vous avez entendu, n'est-ce pas ? Qu'y pouvons-nous ? Ils ne s'en doutent pas, les nôtres, de Paris et des grandes villes, sans quoi... On commençait à vivre, pourtant !

— “ Il faut partir d'ici. Vous ne pouvez pas rester. ”

Lévy le regarda comme pour s'assurer s'il parlait sérieusement. Il désigna d'un geste, par-dessus son épaule, la boutique noire.

— “ Eh bien, et cela ? Je n'ai pas commencé à rembourser mon fonds. Je dois tout. ”

Salmon et Mayer éclatèrent en reproches.

— “ On te l'avait bien dit. Tu as été imprudent, Lévy !

— “ Ce n'est pas un commerce pour nous autres.

— “ Il n'y a pas dix des nôtres dans cette spécialité.

— “ Il nous faut des affaires qu'on puisse réaliser dans les vingt-quatre heures.

— “ Une marchandise qui ne craigne rien.

— “ Un Juif ne se met pas dans les cycles. ”

Lévy tourna de nouveau sa tête courte et rougeaude vers son hôte.

— “ Pouvait-on s'y attendre, dites ? On croyait tellement que c'était pour toujours, cette fois ! ”

Le vieux Russe sortit de son immobilité.

— " Rien n'est durable pour le peuple de Dieu. Quand il s'est enfui ici, il faut encore qu'il s'enfuie là, et toujours ailleurs, dans la vie qui est une course sans fin. "

Le voyageur ne ressentait aucune honte de son angoisse. Il ne cherchait pas à la dissimuler. Il avait chaud sous les paupières.

— " Réalisez comme vous pourrez, mais partez ! On ne peut pas vivre dans ces conditions-là.

— Où aller ? "

lui répondit le petit marchand avec une douceur surprise.

— " Je ne sais pas, n'importe où. "

Le voyageur n'observait pas que la véhémence de son trouble dépassait celle des autres.

Salmon dit, de sa voix sourde d'albinos :

— " Mon frère qui est aux Galeries, à Saint-Quentin, m'écrit que la situation est devenue intolérable pour eux. Il demande à quitter. "

Il parlait avec la précision d'une circulaire administrative. Mayer leva sa face lippue. Ses gros yeux globuleux se remplirent d'eau :

— " J'ai écrit pour Nantes. Samuel m'a répondu de rester. Là-bas on les décervelle.

— " J'étais à Saint-Etienne avant de m'établir à mon compte ici ; c'était pire, "

dit Lévy.

Sa femme prit la parole avec une vigueur farouche :

— “ Les gamins battaient les petits au jardin public. ”

Le voyageur fut de nouveau saisi par l'extraordinaire richesse de sa voix. Alors le vieux Russe passa sa main dans la couronne soyeuse de ses cheveux blancs, et interpellant successivement les trois hommes :

— “ Toi, avant d'être à Saint-Etienne et de venir ici, tu travaillais à Belfort où ton père était obligé de cacher son nom. Et toi, le tailleur, tu m'as raconté que tu avais fait des places à Bayonne et à Châlon, et que partout c'était de même. Et toi, tu es rentré chez ton patron d'abord à Paris, et tu as fait Caen, comme tu m'as dit, et d'autres pays encore où nous sommes montrés du doigt et poursuivis. Et moi, je suis né à Kiew, et j'ai fait Lodz, et Cracovie, et Paris, et me voici. Notre vie est une course, les épreuves se lèvent après les épreuves. Mais les confrères du Bundt m'ont parlé de l'Amérique. Là aussi c'est la République. Dès qu'Abraham aura fini le service, s'il veut, on partira pour Buenos-Ayres. A Cracovie, certes j'étais mieux. Les autres fils n'ont pas voulu venir. Qu'ils restent ! C'est partout de même. ”

Il mania brutalement le grès qui était entré par le carreau de l'imposte. La vieille Sarah apportait un gros plat d'estomac de veau rempli de graisse, de pain, d'œufs hachés et entouré de pruneaux. Un bref soupçon traversa la pensée du voyageur. Lévy aperçut les sourcils qui se rejoignaient ; il comprit.

— “ C’est vendredi soir, le jour où l’on reçoit ses amis. Les moins riches font alors ce qu’ils peuvent. ”

Puis, à l’exemple de tous ses pareils que piétinent les sandales asiatiques et les semelles de cuir de l’Europe, il ajoute, en rougissant, comme peut rougir un petit homme sans cou, au visage taché de son et père de deux enfants frisés :

— “ Ce sont de vieilles habitudes, auxquelles nous tenons encore, sans savoir pourquoi. ”

Mais le voyageur n’écoutait déjà plus. Il fourrageait dans sa barbe brune :

— “ Oui, c’est cela, Monsieur Dawido... David... a raison. La vraie solution est de quitter la France, de partir en Argentine, pour laisser passer l’orage. Vous reviendrez quand vous pourrez. ”

Lévy sourit de nouveau comme quand on cause avec un enfant et que les mots ne prennent de valeur qu’à force d’être répétés :

— “ Eux peuvent partir. Ils ne sont pas à leur compte. Mais moi, avec tout ce fourbi ! ”

Il employa à dessein le mot d’argot qui sonna faux. Tout à coup le voyageur déborda d’émotion et de générosité. Il était à deux doigts d’une crise de larmes. Si le petit marchand avait présenté un aspect plus usuel il se fût abattu dans ses bras, les dents serrées, en sanglotant de toute son âme.

— “ Je vous trouverai, moi, un acquéreur, à de bonnes conditions, je vous le jure. Ce n’est pas une affaire. Nous causons entre hommes. Allez-

vous-en, faites-moi signer tout ce que vous voulez, mais je veux vous voir au diable plutôt qu'ici. Partez par le premier bateau. Ne vous souciez plus de rien. "

Et pour la troisième fois de la soirée la chose se renouvela.

Et cette fois-là avec une soudaineté implacable. Nul bruit avertisseur. En un moment une bande frénétique se fut annoncée au haut de la rue par ses vociférations, eut dévalé la pente et circonvenu la petite maison. Et la Peur fut là.

Sans préparation la poussée humaine arriva sur les volets. Le voyageur ferma les yeux. Le choc le souleva, les tympans crevés, et le précipita au loin, sur de vagues rochers où ses membres brisés roulèrent.

Un bruit particulièrement aigre le ranima. Il regarda, hagard. Il était toujours là. Mais ce frémissement pointu qui lui vrillait les oreilles ? Il parvint à se mettre debout. Devant lui les six bobèches des appliques de la suspension dansaient éperdument au pied de leurs bougies roses.

Ce détail lui rendit la sensation des événements. Dans le désarroi de ses pensées il chercha des yeux une issue. Des bordées de sifflets à roulettes s'entre-croisaient ; elles montaient les unes par-dessus les autres ; elles couvraient le sens des hurlements. On ne percevait plus de chocs précis. La seule pesée de la masse faisait plier la devanture, visible-

ment. Le fracas venait de partout. La boutique restait seule, comme un cube infime et douloureux au centre d'un univers en clameur.

Les pires attitudes parurent naturelles. Roulés à terre, deux des hommes, poussaient des cris interrompus. La femme avait ressaisi ses enfants. Debout, dans un geste de mélodrame, le vieillard ouvrait les bras en croix et tendait sa poitrine creuse vers les envahisseurs. Ses cheveux faisaient une couronne paisible au visage violacé par la colère.

C'était la panique. Le voyageur prit son élan. Il vociférait :

— " Buenos-Ayres ! En Argentine ! "

Ce qui n'avait aucun bon sens.

Il perçut d'abord, à un décimètre de ses yeux, le nez anguleux et agressif de la Juive russe. Avant d'avoir retrouvé son équilibre il avait eu le visage grêlé d'une multitude de coups osseux. Il se protégea tant bien que mal, la repoussa pendant qu'elle le couvrait d'un torrent de malédictions suraiguës, et partit, les mains en avant.

Il se retrouva dans un semis de verre cassé au fond d'une petite cour pavée. Les pariétaires des murs bas dentelaient les bords d'un ciel étonnamment pur, sombre et constellé. Comme ferré d'étoiles neuves. Une Grande-Ourse, sans analogie avec aucune autre, s'inclinait devant lui, à portée de la main. Le scintillement anormal d'une des

roues d'arrière reposait sur une découpure de lichen, minutieuse comme un jeu d'ombres. La fraîcheur circulait silencieusement dans la nuit.

Il prêta l'oreille. Ses artères battaient follement. Une nappe de sang en révolution s'étendait entre lui et le monde extérieur.

Il respira à pleines bouffées et comprima les mouvements de son cœur. En même temps le grotesque de sa situation l'envahissait. Il éprouva le besoin impérieux de pleurer, à force de fatigue et de honte. Enfin le tonnerre de ses tympans s'apaisa. Rien. Il écouta mieux. Rien.

Il se retourna. Derrière lui, un mur gris bleu, sous le reflet de la nuit, et silencieux. A y regarder mieux, le bâtiment faisait un angle rentrant, et sur chaque face il y avait une fenêtre. L'une des deux était barrée de volets pleins. L'autre, béante, s'ouvrait sur du noir.

Il marcha vers elle. Le verre crissait sous ses semelles. Il en atteignit le battant. Des débris de vitres churent avec bruit.

Alors une faible lueur bleue, comme un point de nuit un peu plus colorée, se promena lentement, à hauteur de sa face, dans ce qui devait être l'intérieur de la pièce. Il aurait pu l'atteindre en allongeant le bras. Il le contemplait stupidement.

Ce point bleu hésita, puis se fixa sur un objet que Loubatié ne distingua pas. Mais il entendait à présent très nettement un souffle un peu précipité. Il toussa. Rien ne répondit. Le point bleu se trans-

forma progressivement en une petite flamme jaunâtre qui vacilla, et finalement s'allongea d'un air décidé. L'ombre fondit. Une bougie, un gros bougeoir de cuivre, une main, un bras, une figure rougeaude et, en un clin d'œil, toute la cuisine de Lévy coulèrent dans le cercle de la lumière.

Lévy tourna le visage vers la cour en clignant des yeux, puis fit écran avec sa main pour mieux voir. Ses doigts devinrent transparents comme de la cire rose.

Alors il aperçut le voyageur qui se tenait debout, hébété, et il lui fit signe, doucement, en retirant la main qui faisait écran.

Lui, obéit, enjamba l'appui-fenêtre, vit le dos du petit marchand qui passait par une porte, le suivit, et fut étonné de se retrouver dans la salle à manger. On ne percevait pas d'autre bruit que des reniflements dans l'ombre.

Lévy posa le bougeoir sur la table. Les figures dépeignées et bouffies des pauvres diables apparurent dans l'éclat dansant de la flamme. Ils le regardaient tous d'un air triste. Le Voyageur eut la conviction qu'avant qu'il ne les vît, dès le moment où il était entré dans la pièce, ils le regardaient déjà, tous, avec ces yeux tristes. Lévy s'était retourné et le dévisageait également.

Des billes de plomb et des pierres jonchaient la table. Le globe de porcelaine rose était éventré. Le verre de la lampe couvrait la table de miettes coupantes ; le manchon du bec Auer s'effilochait

sur son tuteur de métal. Les dégâts n'avaient pas l'air d'être autrement graves.

Le voyageur voulut parler et avança le menton. Il n'y parvint pas. Le petit marchand lui tendit quelque chose qu'il saisit machinalement. Il reconnut son chapeau melon. Puis Lévy reprit son bougeoir et s'enfonça dans la boutique. Après un mouvement d'hésitation, il le suivit, distingua par éclairs les ustensiles de nickel qui brillaient à leur place, les vélos militairement alignés, et l'angle parallèle que faisait l'inclinaison de leur roue d'avant.

Lévy appliqua longuement l'oreille sur la vitre de la porte. Ensuite il la déverrouilla, et ouvrit la chaîne de sûreté dont il garda l'extrémité dans sa main droite, celle qui tenait le bougeoir. Il entrebâilla l'issue, en élevant la lumière pour éclairer le visage du voyageur. Un long pan de pavés bleus se glissa par l'ouverture. Le silence de ce vide était tragique.

Le Voyageur se tenait près de l'huis, le cœur battant dans la gorge et les jambes très lasses. Il marmotta des propos sans signification, allongea la main, rencontra un appendice moite qui se laissa étreindre sans réagir.

C'est ainsi qu'il s'en alla de la boutique du Juif.

Quand il fut à son hôtel, il constata que son faux-col était ramolli comme au sortir d'un bain ; il y observa une marbrure de taches noires ainsi que des petites particularités rougeâtres. Puis il

dormit dix-huit heures d'affilée, et, réveillé, prit le premier train par qui l'on pût quitter la Capitale de l'Ouest.

. . . .

Dix ans font d'un jeune homme un homme jeune, d'une barbe brune une barbe poivre, d'un crâne un genou, d'une bonté une mollesse, et d'un lot d'émotions riche comme un tapis de Perse, une collection de souvenirs plus indigente qu'un recueil d'anas. Mais au bout de dix ans la Peur reste la Peur.

C'est ce qui explique pourquoi, pendant dix ans, tous les circulaires de Valentin Loubatié contournèrent avec une prudence égale la Capitale de l'Ouest, — rappelant les flexuosités qu'affectent les itinéraires des explorateurs autour d'un sultanat mal famé.

Ce fut un corps à corps de dix ans avec le Chaix. Les correspondances les plus déroutantes sortirent de ses colonnes. Les transversales détournées furent mises à contribution avec un esprit de suite qui fit réfléchir le Contrôle sur leur avenir possible. On vit décharger les caisses noires du voyageur dans les petites stations les moins préparées à cette manutention, tandis que l'Exploitation, nerveuse, calculait les minutes de retard dont le Service Central lui demanderait compte. Jusqu'au jour où il fallut bien y revenir.

D'ordre de la Maison. Bertin et Cie firent place

à Bertin fils qui ignorèrent de propos délibéré les longs états de service, ne connurent plus rien hors la grandeur de la Raison Sociale et ajoutèrent quinze articles au catalogue.

La Capitale de l'Ouest n'était pas chose à négliger. Les bazars et les quincailleries s'y multipliaient ; ces messieurs ne concevaient pas l'entêtement du voyageur à laisser la place à la Concurrence. De pressants, ils se firent impérieux. Il fallut bien y revenir.

Respiration égale du printemps dans les chênes étêtés, vagues moirées du soleil sur les moissons en herbe, bouffées de poussière vite essoufflées sur les grand'routes, rondes sifflantes des feuilles mortes du dernier automne, premières oies grises en panique sur les accotements, première ascension tremblée de l'air sur les croupes chaudes des guérets, première gaîté des bas-fonds affraîchis et reflet vertical des peupliers dans les eaux calmées, — chant monotone des deux haies, vertige des descentes vers les ponceaux ombreux, choc des insectes contre le pare-brise biseauté, bruissement égal des quatre cylindres dans l'espace lumineux, odeur persistante de peinture fraîche et de cuir neuf, — drapeaux tricolores aux mairies, lampions aux bastringues, rassemblements animés de blouses violettes et bien vernies au seuil des sections de vote, — repos hebdomadaire, bonne humeur civique, opinions à vingt-cinq centimes le litre,

poussée en avant de la République, et Valentin Loubatié, roulé dans un cache-poussière important, qui court au travers du tout, à cinquante à l'heure, dans l'auto d'un client, vers la Capitale de l'Ouest.

Les premiers pavés font ruer la caisse dans ses ressorts. La longue et basse machine bleu-de-roi s'insinue à petits coups de volant entre les groupes de citoyens. Les gros pneus ferrés dérapent contre les rails du tramway. Les quatre cylindres échangent discrètement des claquements de langue égaux et mesurés.

Des petits brouillards de moucherons et de poussière. Le jour tombe. Un gros voile doré arrive de la Préfecture et se jette lentement sur l'Hôtel de Ville, dont les vitres, entre leurs meneaux Renaissance, s'incendient de proche en proche en l'honneur du soleil couchant, comme une rampe de gaz au bout de la perche d'un allumeur.

Prò et contrà. Le sort des Municipalités s'amasse dans le flanc des urnes. Les Comités électoraux consomment, en chapeaux de paille, à la terrasse des cafés. Et les télégraphes s'éclaircissent la voix, à petits coups d'appels brefs, d'un bout des fils à l'autre.

Les voyageurs ne votent pas. Les voyageurs n'ont pas de Municipalité à eux. Ils ne servent à rien dans les Comités. Ils prennent poliment les intérêts de leurs clients, et s'appliquent à ne pas

confondre le Morin de Ribérac qui est réactionnaire avec le Morin de Thouars qui est radical.

La Place d'Armes est un meeting confus. Dix mille convictions politiques y éclaircissent côte à côte leur conscience. Le balcon du Cercle agricole se garnit de vieillards bien mis qui pointent les voix et mettent la liste républicaine en minorité sur la foi des estafettes du collège des Pères.

L'auto s'arrête en pleine foule, avec un gémissement doux des freins. Le voyageur, debout, comme un charlatan sur sa voiture de louage, se dévêt lentement et à gestes amples de son cache-poussière.

Deux foules ne se ressemblent pas. Mais la Bête a un certain reniflement auquel on ne se méprend pas deux fois. Seul de tous les bruits animaux, le grognement d'une porcherie peut se faire prendre pour celui d'une cage à fauves ; et il n'y a pas moins près du porc au tigre royal que du peuple content au peuple irrité.

— “ Je ne connais pas bien cette satanée ville, et on ne peut plus faire un tour de roue sans écraser un électeur. Mais vous ne voulez pas que je vous conduise à votre hôtel ? ”

demande le client derrière ses lunettes. Le voyageur incline sa haute taille :

— “ Vous ne les croyez pas méchants ?

— “ Siouplaît ?

— “ Oui... enfin, vous ne pensez pas qu'il se prépare un mauvais coup pour ce soir ?

— “ ... ?

— “ Du grabuge, du... des manifestations ?

— “ Soir d'élection, je ne prends rien sous mon bonnet. ”

Et avec un sourire encourageant :

— “ Les populations de chez nous sont très douces, vous devriez les connaître — très douces, très pacifiques. Tout se bornera à quelques réverbères cassés, et à quelques coups de poing dans les gueules. ”

Un drôle de frémissement prend le voyageur de la nuque au coccyx.

— “ Êtes-vous libre ce soir ? ”

Le client à l'auto lève le nez :

— “ De vagues cousins... vous savez ? ”

Valentin sait pertinemment l'espèce de cousins qu'un client de petite ville s'en vient voir au chef-lieu, un dimanche soir de fête. Il mesure son sort.

— “ Trop aimable, je m'en irai bien à l'hôtel sur mes pieds. Faites-y seulement porter ma valise. Mes caisses sont arrivées par chemin de fer. Au revoir. Merci.

— “ De rien. ”

Sur une pétarade de gaz, sans embrayer, le client fait le vide devant son capot, puis démarre tout à coup avec une modération inattendue.

Le voyageur reste seul au bord du trottoir, nez à nez avec une figure qui le considère depuis un bon moment.

Il la reconnaît au premier coup d'œil. Il ne s'étonne pas le moins du monde que le Souvenir l'attende là, où il le fallait. Il ne trouve pas un instant que cela se fasse trop comme cela se devait — en bonne logique. Puisqu'il revient dans la Capitale de l'Ouest, il n'est nullement surprenant que le monde qu'il porte dans sa tête députe au bord du trottoir, pour le recevoir, ce bonnet d'Astrakan rougeâtre, et cette longue capote noire tachée et veuve de boutons.

— " Bonjour ! "

Lorsqu'on touche le fa d'un piano légèrement désaccordé, tous les fas de l'instrument s'émeuvent. La voix aigre et brusque de la figure coiffée de fourrure fait trembler le passé en Valentin Loubatié.

Il grimace un sourire.

— " *Monsieur* David — Davido... ?

— " Davidowitsch, oui, Davidowitsch, aha ! un nom de sauvage, n'est-ce pas, Monsieur Loubatié? Et comme ça, ça vous va à la bonne depuis les fois anciennes ? "

Privée de la résonance que lui donnait — " les fois anciennes " — l'arrière-boutique du marchand de cycles, la voix du Juif russe prend un éclat sec qui surprend le voyageur comme une détonation de revolver dans le brouillard. Il ne peut se retenir de jeter un regard circulaire sur les citoyens qui écoutent ; on ne saurait mieux s'arranger pour se faire écharper ; on n'a pas idée de déclamer son état civil sur les toits quand on

porte un nom à la nitro-glycérine. Mais les citoyens contemplent le voyageur avec attendrissement.

Il touche la main que lui tend largement son interlocuteur.

— " Vous *nous* avez lâchés, hein ? Il y a bien dix ans qu'on ne vous a revu. C'est comme ça qu'on plaque ses amis ? "

Les immigrés ont des mœurs communes qui sont leur marque en tous pays. Ils assimilent l'argot avant la langue. Et comme, pour se dépatouiller au milieu d'inflexions nouvelles à leur gosier, leur accent s'installe dans les sonorités les plus soutenues et les plus criardes, cet argot martelé revêt des airs de bravade. Une familiarité de rustre qui prendrait votre femme à la taille. C'est une sorte de tutoiement national, à l'expérience duquel peu de sang-froids résistent.

L'épiderme de Valentin Loubatié devient douloureux comme celui d'un malade qui monte sur la table d'opération. Il ne peut supposer que toute la foule n'ait pas renâclé avec lui.

Il baisse la voix et le nez. Du bout du pied il attaque le macadam défoncé de la place :

— " Que voulez-vous ? — les clients — toujours sur les quatre chemins. "

Et à part soi il gronde :

— " Voilà un bougre de maladroit qui va se faire démolir, et on dirait que c'est moi qui ai la venette. "

Il se redresse. Les jambes écartées, le corps maigre et droit, la tête aux pommettes dures assise très haut sur les épaules, l'autre écarquille sa face d'ivoire jaune dans une grimace de bonne humeur. Le voyageur remarque un petit œil très noir qui le guette, en avant des sirrus soyeux que font les cheveux blancs. Et brusquement le grand vieillard part d'un éclat de rire osseux.

— « Prah ! Loubatié ! C'est plaisir à vous voir. Vous savez que les fils sont là ? »

La mémoire du voyageur dresse péniblement l'arbre généalogique de la famille Davido... witsch. Et prudemment il répond :

— « Tous ?

— « Venez-vous avec moi trouver Lévy ? »

Sans attendre de réponse, le fourreur saisit sa calotte d'Astrakan, et la promène horizontalement d'un geste large sur ses voisins qu'il domine de la tête.

— « Au revoir, amis ! »

Des grognements sympathiques répondent à son sourire circulaire. Il prend Loubatié par-dessous le bras et, la tête toujours jetée en arrière, fend la presse à grands pas. La barbe brune de l'Occidental se soumet à la compagnie de cette longue capote exotique et de ce bonnet d'un autre âge.

— « Hé non, pas tous ; deux : Abraham, Elie. Abraham faisait ses trois ans quand vous étiez là (il semblerait, à l'entendre, que le voyageur eût

demeuré là six mois et que, dans ce laps de temps, ils se fussent fréquentés douze heures par jour); Elie, lui, a servi dans l'armée du petit père Nicolas, vous savez ? (Il éclate de rire.) Guidal est à New-York, et Israël en Egypte.

— " Fourreurs ? "

questionne poliment le voyageur.

— " Fourreurs, naturalistes et peaussiers tous quatre. Tous mes œufs dans le même panier. Et la vieille va comme sur des roues. Voici Lévy. "

Le voyageur reste bec bée. D'une bourrade dans les côtes et d'un clin d'œil le Juif russe accentue la malice d'un " hé ? " passablement goguenard.

A la terrasse de la Rotonde, des messieurs politiques pérorent autour des colonnes de soucoupes en feutre brun ; — " le Comité répoublicain ", souffle Davidowitsch.

Ces messieurs, il y en a de toutes les eaux et de toutes les formes ; mais l'*homo politicus* de France est d'un type dont l'uniformité a déjà retenu l'attention de la zoologie. Dans le nombre, quelques bonnes têtes qui disent oui quand les Élus ont parlé.

Ils causent tous en même temps, et avancent la bouche par-dessus les tables pour bien faire valoir leurs discours, à la manière de tous les messieurs politiques. Un petit nuage bleu d'absinthe leur sort des gencives et sucre l'air qui devient

douceâtre et nauséabond comme un sirop tourné.

— “ Hé ? Lévy ! Prah ! ”

Le vieux fourreur ne se sent plus de joie. Il défonce à coups de coude les côtes de Valentin Loubatié. Lévy, rouge toujours, a son verre parmi ceux du majestueux Comité. Le petit homme gras est assis tout droit, une canne entre les jambes. Un panama de cent sous a coulé sur sa nuque ronde où un dernier reste d'équilibre le retient. La calvitie a fait tache d'huile dans les cheveux roux, les piqûres de son ont pâli, le faux-col est blanc. Mais c'est bien là le demi-sourire silencieux dont le voyageur garde le souvenir immuable.

— “ Vice-président, lui, Lévy ! Ça fait rigoler quand on a été du Bundt, hé ? Les temps ont changé, dites, Loubatié ! Vice-président il est, prah ! ”

Devant la terrasse où se désaltèrent les annonciateurs de la démocratie, la foule s'agglomère plus dense. Traîné par Davidowitsch, Loubatié se fraye un chemin. Arrivé plus près, il remarque que, seul au milieu de ces buveurs d'absinthe, Lévy boit de la bière.

La calotte d'Astrakan se démène parmi les chaises de fer serrées comme des strapontins de théâtre, et deux grands bras sémaphoriques s'abattent sur les épaules du vice-président.

— “ Loubatié ! prah ! je te l'amène. Vois. ”

Il crie si fort que la terrasse opère une conversion. La foule forme le cercle. Le voyageur se

trouve seul et se caresse la barbe avec bonne humeur en regardant le monde. On le prend pour un agent électoral.

— “ Quelle nouvelle ? ”

C’est un gros comitard, le gilet ouvert sur la chemise, la barbe taillée en touffe sous le menton, et les yeux à fleur de front, qui, renversé sur sa chaise et mâchant un reste de cigare, l’interpelle avec importance. Le voyageur fait du plat des mains un geste amusé qui affirme son ignorance ; et le gros comitard détourne la tête avec dégoût vers l’intérieur de l’établissement.

Mais Lévy arrive en bombe et ramasse dans ses mains la main que Loubatié, sans le voir, laisse retomber. Et le voyageur rencontre l’œil vairon, cerclé de rouge et plein de bonté que le petit marchand de cycles lève sur lui.

— “ Ah ! Bonjour, *Monsieur* Lévy !

— “ On ne vous voit plus. Pourquoi ? ”

répond l’autre avec son sourire navré.

— “ Oh ! croyez bien que si j’étais repassé par ici —

— “ Alors venez vous asseoir. Rien ne vous presse ? C’est qu’il fait déjà chaud pour la saison.”

Quelques grincements de fer sur le ciment, et Valentin Loubatié plonge jusqu’au cou en pleine conversation électorale. Ils sont les uns sur les autres. Les genoux gras du vice-président, assis de champ, lui brûlent les cuisses sous le drap noir et

fatigué de son pantalon. Entre les interruptions Lévy lui glisse son histoire.

— " On attend les résultats. Municipalité sortante réactionnaire. Tout va chez vous ? — Merci, de même. Et nous voici cinq. Trois petits nouveaux depuis votre visite. Deux garçons, une fille. — Ancienne minorité républicaine de dix-huit voix. Mais vous comprenez, les temps ont changé. On espère bien décrocher l'Hôtel de Ville à ce tour-ci. (Un sourire, un silence) — Tenez, voici celui de nos candidats qui sera maire si notre liste passe en tête. On saura ça avant huit heures. Oh ! un malin, vous pouvez m'en croire, et même un honnête homme. Si, si ! (Un sourire) — Bonjour ! Rien de nouveau ? Merci. Adieu. Adieu. "

Le voyageur reste pétrifié de cette faconde. On lui a changé son homme. Mais la voix rauque et sourde ne le trompe pas. Et le sourire timide qui dément l'autorité des paroles ne trompe pas non plus. Ses étonnements doivent se lire sur sa figure, car, à deux tables de là, Davidowitsch se réjouit sans retenue. Une figure laineuse aux yeux ternes, qui consomme à ses côtés, frappe Loubatié comme une sensation déjà éprouvée.

— " Oui, imaginez, trois petits, ce n'est pas une chose mince. Les affaires vont, merci. Vous devriez me comprendre dans votre tournée. Je comptais sur votre visite. J'ai écrit à votre maison, il y a un an. Le saviez-vous ? — Je fais maintenant la motocyclette et la petite réparation d'automobile.

Vous voyez, je suis assez satisfait. — Plaît-il ? — Oui, oui, bien sûr que mon fonds est remboursé, et le matériel amorti, encore. Sans ça !.. — Vous permettez ? On me cause. — Ah ? Ha ? Hhah !? Eh bien, mon ami, il faut y courir sans traîner, et me secouer tous ces gens-là pour les faire sortir de chez eux. Est-ce qu'ils attendent qu'on leur apporte l'urne à domicile ? — Oui ! — Hé ! dites donc ! Pst ! Prenez une voiture, à nos frais — je m'autorise, n'est-il pas vrai, Messieurs ? — et allez me chercher les vieillards de l'asile qui n'ont pas voté. Allez, grouillez-vous. Bonsoir ! — Les réactionnaires le font bien. Pourquoi ne le ferions-nous pas ! — Vous dîtes ? — Bien sûr !

" Vous m'excusez. Il faut que je m'occupe un peu de tout aujourd'hui. Le président est malade — comme par hasard. — Vous n'allez pas me féliciter, n'est-ce pas ? Je ne voulais pas. Mais ils m'ont bombardé vice-président. Au fond je ne le regrette pas. Parce que, dans ce pays-ci, vous ne trouveriez pas un homme qui ait de l'initiative, un peu d'allant. Et si on veut la République, il n'y a pas trente-six moyens. Il faut se remuer. Ainsi, vous voyez ! Vous ne vous attendiez pas à me trouver dans les légumes ? Ne dites pas non !

— " Les amis ? Quels amis ? Ah, mes coreligionnaires ? — Eh bien, ils sont là tous. Davidowitsch, vous l'avez vu ? Et Mayer, là-bas, le reconnaissez-vous ? Salmon, des Planteurs de Caïffa est parti pour Bordeaux, mais c'est Yung qui l'a remplacé.

Et les Galeries ont un nouveau directeur qui est des nôtres, Gugenheim. — Plaît-il ? — Weill ? Le professeur au lycée ? — Oh ! je ne le comptais pas, il y a belle lurette qu'il est parti. A la fin il faisait semblant de revenir à nous. Il avait reçu tant d'avanies de l'autre côté ! Mais il a été nommé à Grenoble. On ne l'a pas regretté. Il y en a un autre, depuis un an, un professeur de philosophie, un Bloch, de Toul, tout jeune, qui est assez gentil. Et Davidowitsch a fait venir ses deux fils. Excusez encore ! — Merci, Monsieur Vermorel. — Bonne impression, à votre section ? — Allons, tant mieux ! A ce soir. Merci. Adieu. — Oui, oui.

" Celui-là, c'est un républicain du quartier Saint-Hilaire où la bataille sera chaude. Les vieilles sections du centre, le Plateau comme nous les appelons, seront dures à la détente. Alors il faut que les quartiers ouvriers marchent. Nous avons formé une liste panachée avec les socialistes. Seulement ces imbéciles du Plateau se préparent à nous faire le coup de rayer les noms d'ouvriers de la liste, alors que les faubourgs vont voter, comme un seul homme, à liste pleine. Cela, j'en suis sûr comme de deux et deux. Et qui sera attrapé dans deux ans, aux élections législatives, quand les socialistes les lâcheront ? J'ai beau le leur répéter, il n'y a rien moyen de leur faire comprendre. Tout cela, des vantards et rien d'autre. Quand ils ont reçu les palmes pour eux et une bourse nationale pour leur fils, ils croient la République sau-

vée. Ils imaginent qu'on peut donner et retenir à la fois. Et ils seront cause que vingt-cinq réactionnaires au moins rentreront à l'Hôtel de Ville. C'est déjà bien heureux que j'aie pu les décider à faire bloc avec les unifiés. Sans moi...

" Aha! vous y pensez encore? Quelle mémoire! Eh bien non, Monsieur Loubatié, nous n'avons pas encore pu constituer de communauté. On n'aime guère en causer d'ordinaire. Mais je vous parle franchement de tout cela, parce que vous avez fait pour nous... enfin, — il vaut mieux ne plus rappeler ces souvenirs. — Pourtant il y a des choses que *nous* n'oublions jamais, nous autres !

" Nous ne sommes que huit. Il faut être dix. — Mon garçon ? (Sourire délectable et longuement prolongé à l'intérieur.) Mon garçon n'est plus avec nous. Il est à Normale, mon garçon. — Oui. C'est joli n'est-ce pas? Ah ! il a bien travaillé, allez. Il a passé l'examen des bourses de licence en juillet dernier, il a été reçu troisième, à dix-huit ans. Il arrivera. Seulement....

" Seulement il n'est plus un bon Juif, Monsieur Loubatié. Evidemment moi je ne pratique plus, mais je reste solidaire. Lui, je ne sais même plus. — C'est effrayant combien il y en a, parmi nos jeunes gens, qui nous quittent. Et, savez-vous ? Pour ranimer le sentiment de notre race, chez les jeunes, il..... il nous faudrait peut-être une nouvelle Affaire... "

Si la Stupeur n'avait pas été trouvée, le voyageur l'eût inventée à ce moment-là. Le petit marchand avait glissé cela d'une façon sournoise, et en mangeant les mots. Mais ils n'en gardaient pas moins leur lourdeur. Le voyageur les reçut d'aplomb sur le crâne. Et il se rendit compte, sans savoir comment, qu'il allait enfin comprendre.

Un brouhaha les avait séparés. Deux sénateurs du département arrivaient avec une allure affairée; une masse d'indigènes les escortait, comme des mouches qui s'attachent après des veaux à l'engrais. Le Comité s'était mis debout. Et le fer grinçait plus que jamais sur le ciment, coupé du ronflement plus sourd que faisait la fonte des tables.

La nuit venait ; on relevait le store de la terrasse. Des mots émergeaient du tas : " République — liste — majorité — confiance — succès — démocratie croissante. "

Le voyageur trouva Davidowitsch à ses côtés. Deux grands diables, également décharnés, se tenaient derrière lui.

— " Mes fils : Elie, Abraham. Vous avez vu Lévy ? Hé ? "

Mais Loubatié n'était plus disposé à perdre du temps. Il allait comprendre. Il prit machinalement la longue lévite tachée du fourreur par trois fils qui jalonnaient l'emplacement ancien d'un bouton.

— " Vous n'êtes donc pas parti, mon cher Monsieur ?

— “ Parti ?

— “ A Buenos-Ayres ? ”

Le Russe fit un geste vague de supériorité satisfaite.

— “ Je suis naturalisé français. Lui aussi, Elie. Et Abraham a fait son service. Elie va se marier, à Paris, dans un mois.

— “ Alors vous restez, définitivement ? ”

Davidowitsch ne jugea pas utile de répondre à une question qui portait sur le définitif. C’était une catégorie pour laquelle son cerveau n’avait point de case.

Mais sa face de vieil aigle, brune comme de l’ivoire culotté, s’épanouit dans une gaîté narquoise et enfantine ; ses yeux vifs suivaient un groupe sur la place. Le voyageur se retourna.

Encadré par les deux sénateurs républicains du département, qui se penchaient avec attention pour suivre ses déductions, Lévy se dirigeait vers l’Hôtel de Ville. Toute la foule refluait avec eux vers le faux Renaissance second Empire du monument public.

Abraham Davidowitsch regarda la pendule gouvernementale ; et dans une langue irréprochable, un peu lente, il dit :

— “ Sept heures trois quarts, les scrutateurs achèvent le dépouillement. Les nouvelles des sections sont excellentes. ”

Très allumé, le vieillard agrippa le voyageur par la manche.

— “ Je vais manger un morceau avant le résultat. Et je préviens Sarah que vous déjeunez demain avec nous, n’est-ce pas ? n’est-ce pas ? ”

Loubatié serra évasivement la main du fourreur. Il avait hâte de se perdre dans le public pour réfléchir à son aise. A huit heures la municipalité réactionnaire était balayée de l’Hôtel de Ville par deux mille voix de majorité. Et comme le voyageur, flatté dans ses instincts démocratiques, levait le nez, ébahi, vers les fenêtres éclairées du bâtiment communal, une voix un peu humble lui parvint distinctement à travers les braillements de la foule :

— “ Quelle différence avec quatre-vingt-dix-huit, Monsieur Valentin ! Mais, voyez-vous, si nous étions partis, il nous aurait fallu faire ailleurs ce que nous avons fait ici. ”

Indigné, Loubatié perdit toute mesure ; il ne daigna pas honorer l’Homme d’un regard :

— “ Vous n’allez pas prétendre que sans vous rien n’aurait été fait ? Ce serait un peu fort !

— “ On ne prétend rien de semblable.

— “ Qu’est-ce que vous avez fait alors — *vous ?*

— “ Souvenez-vous ! Nous nous sommes contentés de durer. Vous, vous êtes très forts et très nerveux, mais nous autres, nous savons subir, et nous durons. Je vous garde à dîner. ”

Le voyageur vit danser devant ses yeux un petit Browning bronzé à dix-neuf quatre-vingt

quinze et diverses autres images moins guerrières. C'est pourquoi il tourna lentement la tête vers le petit marchand de cycles, et lui répondit avec un ton de voix dont la gravité le saisit brusquement lui-même :

— " Allons, Monsieur Lévy ! "

Mais comme il se mettait en marche, l'autre le retint doucement avec la main, en souriant.

— " Plus par là, Monsieur Valentin. J'ai repris la boutique de Couillault. "

COMMENT ON FAIT UNE SECTION D'INFANTERIE

COMMENT ON FAIT UNE SECTION D'INFANTERIE

à Gaston Thiesson.

Trois gratte-papiers en étaient responsables, ainsi qu'un pacifique capitaine aux écritures, coiffé d'une calotte de soie. Et tout était sorti d'un bureau en désordre de six mètres de côté, très mal peint, encombré de registres, de cartonniers et de tables souillées.

La veille au soir, le département était encore une masse molle et nonchalante : de nombreux individus y vaquaient sans ensemble à des occupations privées. Une multitude de gens cherchaïent à y duper leur semblable en leur vendant cher ce qui valait peu ; mais ce peu était obtenu au prix de nombreuses fatigues et d'un effort persistant de prévision. Puis cette même multitude de gens s'en allait acheter cher des plaisirs frelatés; mais ces plaisirs étaient l'objet de longues convoitises, et formaient leurs seules haltes de joie au cours d'une vie peineuse et privée de but.

Des hommes attablés face à face avaient bu des verres de vin rouge :

“ *Ils joignent leurs paroles et joignent leurs yeux*
Et font rire leurs joues, leurs voix et leurs yeux
Par-dessus la table
En se racontant de bonnes histoires. ”

D'autres étaient allés chez des notaires pour des procès, d'autres avaient aligné leurs comptes jusqu'à une heure avancée ; certains alors avaient ri, certains blanchi en relevant le regard anxieusement par-dessus la lampe.

Des voyageurs, ayant absorbé de vieux marcs dans des salles de table d'hôte, étaient partis sur les banquettes des derniers trains, leur serviette de chagrin noir sous leur tête lourde de cauchemars, et les jambes serrées dans le rouleau de leur couverture à franges.

Dans un pays il y avait eu l'assemblée, on s'était saoulé de danse, d'alcool, de chaleur et du contact trop étroit des hanches humaines.

Des femmes, un peu partout, avaient pensé à leur marmot, à leur linge, aux poules qui ont cessé de pondre, d'autres à la paye du mari, d'autres à leur fille partie en condition, d'autres à faire reluire le lendemain la bassine de cuivre bosselée qui se ternit au-dessus de l'âtre.

Un avait eu l'Idée qui fait faire fortune.

Un autre avait erré, le soir tombé, à travers son bazar, avec l'espoir aigu que sa chandelle mettrait, sans qu'il y fût pour rien, le feu à sa boutique rongée d'hypothèques.

Un, quelque part, avait récité de vieux charmes

qui évoquent les morts, et attendu dans le tremblement que minuit sorte de son cartel.

Au chef-lieu, quelques-uns avaient été à une réunion corporative ; une âme musclée, disposée à la violence et au sacrifice, les avait envahis. De retour chez eux leur nature servile s'était effarée devant les actes commis et les engagements pris.

Un homme triste, qui ne sortait jamais de sa maison, avait forcé la cage de ses habitudes, et, sans savoir pourquoi, lui qui possédait une femme et des enfants, il était allé coucher avec une fille ; puis il passait le reste de sa nuit, assis sur son séant, les yeux cloués à l'obscurité, à se demander ce qui adviendrait de lui au cas où elle l'aurait pourri.

D'autres avaient lu les feuilles et raisonné sur la marche des affaires politiques en songeant à part soi que les saints de glace étaient passés, sans nuire à la vigne, aux fruits des arbres et aux légumes.

Puis le département s'était peu à peu endormi ; quelques consciences, comme des vitres éclairées qu'on aperçoit de loin sur le plateau, avaient veillé plus longtemps. Des plans encore avaient été ourdis par des individus contre le salaire d'autres individus ou contre le repos de la collectivité. Et des fermiers avaient attelé, à la lueur d'une lanterne, dès deux heures de la nuit, pour conduire leurs écus à la foire du lendemain.

Enfin, peu de temps avant l'aube, le rouleau feutré du silence était passé sur le pays.

C'est à ce moment précis que les trains-poste étaient partis de la Capitale de l'Ouest. Les petites cabanes vitrées s'étaient engagées en cahotant sur les lignes secondaires, derrière les deux antennes de feu qui palpent l'espace. D'autres avaient filé sur les grandes directions, accrochées à des express qui coupent l'air, au sortir des tranchées, avec la netteté stridente d'une faucille dans les herbes. Et sur le quai des gares, bronzé par la rosée, les paquets postaux avaient roulé, plus lourds que d'habitude.

Trois gratte-papiers et un officier de recrutement étaient seuls au point de départ. Par leur fait, un mille et demi de cartes doubles non timbrées, rédigées au nom de la République, s'abattirent en ce matin de mai, comme une fleur de colère, sur un mille et demi de maisons éparses.

Et la pâte diffuse du département se trouva, de par leur volonté machinale et cauteleuse, traversée, ce jour-là, d'un mille et demi d'ordres impératifs, semblables à des fils d'acier ; à l'un des bouts ruaient individuellement quinze cents " *vingt-trois jours* " pourpres de colère et sacrant le nom de Dieu ; et un César tranquille à trois mille sept rassemblait à l'autre bout, dans sa main grasse de paperassier, le faisceau de ces obligations souveraines. L'homme libre sentit la première secousse de la coercition.

Depuis ce matin de mai, les jours étaient passés

les uns après les autres, épaississant les moissons et gonflant les feuillets des livres de caisse. Chacun d'eux avait entraîné son soin ; les desseins particuliers s'y étaient développés et nourris.

Le feu avait détruit le bazar que l'assurance pleine de soupçons n'avait payé qu'à la suite d'un procès.

Un gars et une fille s'étaient mariés après l'assemblée et la noce s'était fleurie d'acacia.

L'homme triste avait attendu quarante jours, et, s'étant réveillé, le quarante et unième, sain, mordait maintenant en secret après la débauche, comme un vagabond plante ses dents dans un quignon de pain volé.

Une grève avait éclaté chez les ouvriers du chef-lieu ; les patrons s'étaient divisés dans leur action ; les plus acrimonieux avaient dû céder ; ils accusaient les plus honnêtes de trahison.

Des débiteurs, pliés sous les échéances, s'étaient redressés avec les gains de la bonne saison ; ils riaient en grelottant au souvenir des heures troubles, et respiraient à poumons ouverts l'air du printemps.

Des hommes et des femmes, qui s'aimaient, assouvissaient furieusement leur besoin de se détruire eux-mêmes ; les heures de cette destruction marquaient pour eux les seules étapes du temps.

Mais chaque jour qui passait avait resserré d'une saccade les fils d'acier. Le galonné bouffi qui avait

installé son bouge au cœur du département regardait, en mâchant des cure-dents, les hommes rappliquer invinciblement vers sa tanière. Le jour approchait où son ordre involontaire disperserait sur les routes, à la chasse des insoumis, le trot sec des gendarmes à cheval. Le calendrier travaillait avec lui.

Puis l'été passa et ce fut la date qui était portée sur les appels. De même que les cartes silencieuses avaient fait, une fois, le trajet au cœur des sacs postaux, de même, en sens inverse, le fil d'acier se tendant à casser, les réservistes sortirent de chez eux et prirent le chemin du chef-lieu.

Ce fut une marée tapageuse qui gagna de station en station, conflua progressivement vers les bifurcations, et se déversa dans le hall de la gare. Il en descendit sur tous les quais, en blouse ou en veste, un foulard quadrillé autour du cou, ou la glotte saillante au-dessus du bouton de la chemise. Des chapeaux melons traversèrent la moisson des canotiers de paille. Des centaines de semelles ferrées roulèrent sur le macadam. Des valises de carton se prirent de travers dans les portières et coupèrent le flot.

Les yeux, vagues du vague de l'espace, rongés par la poussière et la boisson, s'agrandissaient avec le soir. Les joues creuses au poil râpeux portaient l'estampille de la trentaine. Les soucis domestiques avaient cisaillé les fronts. L'habitude des respon-

sabilités, qui frappent de biais où on ne les attend pas, avait arrondi les échines.

Toutefois, sentant qu'on allait faire d'eux quelque chose qui ne dépendait pas d'eux, qui était différent d'eux tous, ce troupeau flottait. Les hommes savouraient avec une sorte de folie ce hiatus entre deux disciplines. Il s'ouvrait pour un instant dans leur vie une sorte de bâillement bienveillant, — une heure pure de tout souci, où coulait une joie d'homme primitif. Ainsi l'absence de contrainte naissait de la contrainte.

Mais, sur une injonction rapide, les postes qui gardaient les issues se couronnèrent de baïonnettes. Elles surgirent, luisantes et droites, de la foule, en soulevant quelque chose de rigide au bout de leurs pointes ; elles semblaient rallier les volontés contradictoires autour de leur commandement, aigu comme un coup de sifflet. C'était l'armature métallique de l'ordre qui se dressait.

Elle fit peur. La masse de réservistes houla et reflua. Ils souhaitèrent sauver leur joie. D'autant plus ardemment qu'ils savaient que cela n'était pas possible. Trop d'insouciance dans un groupe prouve qu'il n'est pas viable.

Les casquettes blanches sillonnèrent la marée en hurlant des ordres que les employés feignirent, par confraternité, de ne pas entendre. Des cornes signalèrent désespérément aux machinistes l'interruption du trafic ; des drapeaux rouges se déployèrent aux extrémités du hall dont la

verrière vibrait comme une peau de tambour.

La foule fit parade de sa discipline spontanée en se pliant tapageusement aux ordres des employés. Des meneurs improvisèrent, à grands coups de gueule, une espèce d'ordre martial et sommaire le long des voies. Des express, alignés derrière leurs lourdes compounds, rangèrent au petit pas ce bétail qui s'ouvrait avec bonne humeur. Des faces d'étrangers apparaissaient derrière les carreaux des sleepings, et contemplaient avec stupeur cette image d'un peuple qui avait su imposer une loi au monde. Des sergents rengagés roulaient de-ci de-là, d'un air faussement cordial ; ils repéraient les fortes têtes à petits coups d'œil. Une vocifération d'émeute déferlait par là-dessus. Il semblait qu'aucune autorité n'arriverait jamais à cristalliser ce chaos.

Mais les sous-officiers n'étaient si bons hommes que parce qu'ils sentaient approcher leur heure. Il faudrait bien que ces sauvages y viennent, comme y étaient venus leurs aînés. Comme y viendraient leurs cadets.

Dans un coin, devant les faisceaux du poste principal, un lieutenant à lorgnon appréciait froidement ce tumulte. Ses deux mains se joignaient sur le pommeau de son sabre. Son teint très basané, sa peau d'un grain sec et une forte paire de moustaches noires aidaient son immobilité à prendre un caractère de résolution tranquille et

délibérée. La jugulaire vernie, ourlée d'un double galon d'or, accentuait la sculpture du menton: elle brunissait la peau mate. Le front était mangé par la visière abattue sur les sourcils. Les vitres du binocle faisaient paraître plus sombres et plus grands des yeux jaunâtres abrités sous des paupières lourdes. Il regardait par-dessus les têtes, et, quand un individu attirait son attention, il le fixait d'abord en haut du front, avec une expression indifférente et ennuyée.

Son silence s'imposait en contraste avec l'allure jubilarde du demi-peloton de l'active, rangé au repos en arrière de lui. Les têtes tondues viraient comme des boules sur des cous trapus, oxydés par le plein air. Les oreilles en anses de pots débordaient les képis de drap à-la-classe. Les pouces dans le ceinturon, et roulant d'un pied sur l'autre, ils goguenardaient devant les pékins affolés. C'étaient des paysans aux cuisses courtes, avec des carrures pour le labour, élargies par la capote aux basques retroussées, et des figures déployées d'enfants. Tout en eux tutoyait.

Le chef était droit sur des leggins serrés. Grand pied allongé de marcheur, jambes effilées, épaules tombantes. Le drap de sa vareuse mettait en relief la cambrure de son dos, la pèlerine roulée amplifiait le torse. Cet homme n'était point de là.

Quand il eut jugé que cela avait assez duré, il rejeta le pommeau de son sabre sur l'avant-bras

gauche, se tourna vers un gradé et commanda à mi-voix :

" Rompez les faisceaux ! "

Un bruit de harnais et de métal sonna curieusement sur ce quai de gare. Il donna à quelques-uns, qui l'avaient entendu ailleurs, le pincement de la nuque qui accompagne les manœuvres préliminaires aux trois sommations.

Un corps en armes n'a rien à faire dans le tissu lâche d'une foule. Il y entre trop facilement. Il n'a pas de mérite à le trancher. Il sent trop que la régularité de ses formations peut tout sur la puissance et sur l'émotion de l'autre. Si l'autre savait, elle n'en ferait qu'une bouchée. Mais le cœur de la pire ou de la plus belle révolution est avec la troupe, quand celle-ci développe devant elle ses dispositions automatiques. Car c'est l'harmonie jetée dans le tumulte. Comme une danse grave, réglée, implacable et sourdement meurtrière, que danseraient, entourés du plus solennel des silences, mille hommes animés d'une passion unique. Jamais ballet n'a su atteindre à la beauté virile de l'école de régiment.

La police a le désordre de la foule, elle n'a pas sa grandeur ; elle se moule à sa surface et cogne. Le peuple la hait. La cavalerie porte le désarroi en elle ; les sabots font peur, et ces grands diables allongés de lattes vous regardent de bien haut. Mais qu'un cheval s'abatte ou se cabre, c'en est fait du prestige. Elle épouvante et on s'en moque.

Alors l'infanterie vient et prend ses formations rectilignes ; c'est la force contre laquelle rien ne peut ; elle arrive, et dès ce moment elle est l'idéal de l'émeute.

L'infanterie n'est pas une puissance composée d'individus avec lesquels on va avoir à faire, face à face, homme contre homme. Sa discipline méthodique en fait un maître qui vaut par la seule présence d'une âme de masse ; elle n'a pas de visage ; elle tient à distance ; ses gestes sont irréparables.

C'est pourquoi il est mauvais d'introduire sans raison une troupe en armes dans le tissu lâche d'une foule. La foule a l'épiderme chatouilleux au maniement des Lebel et aux sonorités trop précises des baïonnettes. Le lieutenant à lorgnon le savait bien. Il eût donné un mois de solde pour être à cent lieues de ce quai.

Le peloton se porta, en fendant la cohue, devant une baie qu'on ouvrit. Les sous-officiers se disposèrent en arrière, le long du couloir qui menait à la cour, et se mirent à vociférer le numéro de leur compagnie. Comme une caricature grossière d'embauche. La foule, disloquée et lasse, trouva cette issue, et, après un flottement, s'y engouffra, tête baissée.

Le peloton avait pris une disposition d'entonnoir. À mi-voix, les gas de l'active flattaient au passage les "*vingt-trois jours*" hâves. Le lieutenant,

avec un sérieux d'apparence méprisante, faisait la sourde oreille ; il regardait ces hommes plus âgés que lui, qui défilaient devant lui en baissant la voix, en pliant légèrement le dos et en le saluant d'un air gauche et inquiet. Une sorte de sourd désir " d'en être ", qui pouvait être une fatigue, perçait chez eux. A peine rangés derrière le sergent de leur compagnie, ils posaient leur valise devant leurs deux pieds joints, et, tout à la sécurité d'avoir trouvé un cadre, ils blaguaient la procession ahurie des derniers venus.

Le retour à la caserne fut une corvée cruelle pour l'officier. C'était l'heure paresseuse de l'Ouest où les bureaux et les magasins se vident dans les cafés. Les rues abjectes se transforment en canaux de lumière dorée. La poussière prête au soleil un embu roux qu'il lui restitue en étincellement vaporeux. Les gens ont l'air heureux, ou, pour mieux dire, ils ont un air, — chose qui leur manque tout le reste du temps.

Les fenêtres opposées à l'occident miroitent. Une odeur âcre de foin, de rose et de crottin court au ras des trottoirs. Les verdures épaisses surplombent les vieux murs envahis de ravenelles et de pariétaires, soulignés d'un étroit pavement d'herbe verte. Les hommes se sentent unis dans la satisfaction commune d'une belle chaleur aérienne et de l'apéritif.

Les toits de tuile creusent de leur ton franc le bleu déjà méridional du ciel. Les vendeuses sortent

des bazars, en jupes courtes et en blouses de satinette noire. Les commis qui font les cent pas tournent vers elles leurs figures exsangues, pardessus les angles des faux-cols démesurés. Les gandins de préfecture posent négligemment un soulier jaune à semelle débordante sur le marchepied des autos arrêtées devant les terrasses garnies d'officiers, et tendent leurs mufles mous, mais rasés à l'américaine, vers des femmes environnées de gazes mauves. Les compagnons qui reviennent des chantiers, munis de leur musette blanche, oublient leurs rancunes de salariés en buvant un petit blanc de Loudun. Un jacassement confus traverse le silence et le nourrit. L'apaisement d'une sorte de grâce incomparable, qui est celle de l'heure et de ce pays, domine les groupes.

C'est par là-dedans, et à ce moment-là, qu'il subit l'humiliation rageuse de remonter son troupeau. Le défilé incohérent s'étirait sans épouser la forme définie des carrefours. Les pantalons rouges des serre-files et les valises jaunes mettaient une uniformité risible de taches dans ce disparate. L'oreille exigeante du chef était suppliciée par le clapotement du cortège. La troupe rendait un son veule, noyé de bavardages.

Le peloton qui fermait la marche pour cueillir les retardataires perdait lui-même son bel ajustage intérieur de machine équilibrée. Un air de libération circulait entre les hommes ; il y glissait un espace qui le faisait flotter. L'officier renonça à se

retourner, et, le visage brique, incapable d'activer l'allure de cette procession débandée, il progressait en tête, d'un pas rigide qui faisait dire aux ménagères et aux fils de bonne famille :

— " Voilà un grand lieutenant qui n'a pas l'air commode ! "

Mais les hommes avaient vite fait de comprendre et se gardaient de parler.

Le porche de la caserne engloutit enfin le tout. Une clameur accueillit les réservistes ; elle jaillit de chaque fenêtre comme un rectangle de rumeur. Ils répondirent d'en bas avec moins d'ensemble. Quelques-uns, courbaturés et pleins d'appréhension, s'asseyaient sur leurs valises. Mais les bâtiments bâillèrent, leurs bouches vinrent s'ouvrir au niveau du sol, le flot humain s'y absorba. La cour se retrouva brusquement vide et silencieuse comme un plancher de plomb.

Ce qui se passa à l'intérieur des bâtiments est encore mal éclairci. Les hommes entrèrent. Une sorte de grand damier sombre et poisseux s'abattit sur leurs épaules, et ils furent pris.

Le seuil de l'obscurité avait fait hésiter les premiers. Mais le flot qui suivait les poussa ; ils y plongèrent, leur instinct tendu en avant, et leur instinct ne s'y trompa point.

Il les mena droit au corridor qui s'étirait sur toute la longueur des bâtiments.

Et, par l'escalier raviné, sans marquer un temps,

ils montèrent aux chambrées qui s'allongeaient, au-dessus de leurs têtes, dans un sens perpendiculaire à ce couloir central, comme les barres d'un gril. Embouchées de fenêtres à chacune de leurs extrémités, elles appelaient contradictoirement la lumière. La crudité de la chaux répartissait une clarté indifférente, nue, pauvre et impitoyable, sur laquelle aucune intimité ne parvenait à gagner son coin d'ombre.

Comme si le grand jour n'avait pas suffi, on y avait ajouté le pouvoir disciplinaire de la Symétrie. Les lits et les paquetages distribuaient l'espace en petits rectangles minutieux. De sorte que, dès qu'ils furent pris dans le compartimentage sordide de ces alignements, les hommes qui arrivaient par l'escalier, sentirent sur eux la double hostilité de ce qui est trop clair et de ce qui est trop ordonné.

Mais quand un grand garçon de charrue, battant des narines pour chercher un peu d'air à respirer, et n'ayant trouvé qu'une âcreté douceâtre et poisseuse, s'écria :

— Bon sang de sort ! ça fouette rien là-dedans !

chacun s'en avisa et l'Odeur prit possession d'eux. Ce fut peut-être le premier des instants qui décidèrent de tout.

Un bain de vapeurs stagnantes, fait de goudron, de graisse d'armes, et de cuir échauffé, s'épaisissait autour d'eux. Et, par là-dessus, le relent équivoque des mâles de vingt ans, suant sous cloche et privés d'eau. Qui a respiré une fois cet air est désormais,

et à jamais, couché sur l'état des présents. C'est un stigmate plus indélébile que la marque sur le front. Si les narines sont prises, le cœur et la tête son bien près de l'être.

Lorsqu'une colonne passe, le bon paysan de Limousin ou de Poitou qui la regarde défiler du fond de son labour, sent tout à coup quelque chose qui ondule autour de sa tête et le tire en avant. C'est l'Odeur qui arrive ; elle suit la troupe, elle se répand sur les côtés, et c'est elle qui fait se lever les hommes dans la poussière des derniers talons.

Elle attendait les réservistes. Devant la porte du Magasin veillait un relent de drap mouillé et de désinfectant. De celle du Bureau montait par respirations sourdes le goût chaud des boules de son, assaisonné d'une aigreur excitante de tabac noir. Le lavabo soufflait la lessive, l'armurerie mettait sous la langue une fadeur de métal blanc ; d'une chambre de sous-officier, rarement aérée, surgit un parfum perçant de réséda et de cigarette égyptienne. Mais ce qui dominait, c'était le suint d'homme, que la chaleur de septembre faisait mousser entre les murs blanchis.

Toutefois derrière la chambrée, il y avait la cantine, derrière les gradés, il y avait les bonnes histoires et l'Internationale. La nuit allait venir avec son intimité factice. Et le miel de l'air n'était pas, après tout, plus poisseux que celui de par chez eux.

Même l'habillement n'y put rien. L'uniforme n'est pas seulement une banale marque de corps; il est une discipline ajustée autour des poignets, du cou et des reins ; il traque le caractère personnel. Seules surnagent les caricatures vivantes à force de bouffonnerie.

Or l'extinction des feux trouva les réservistes enveloppés de quelque chose qui ne leur tenait au corps que d'assez loin et qui singeait l'uniforme avec assez de puissante fantaisie pour éviter la confusion des caractères. Les cous longs sortaient du bâillement des cols comme des mâts de fêtes foraines. L'homme de trente ans a perdu sa gangue de chair rose et grasse. L'encolure s'est desséchée autour de son bâti de vertèbres et de muscles. C'est d'un usage ouvrier garanti ; mais cela ne gagne pas à la mise en valeur. Les dos courbes, suspendus à de grandes omoplates planes et rivés autour d'une puissante arête ossifiée, lâchaient dans tous les sens les plis flasques des capotes trop lavées.

Où manque le ventre rien ne tient au corps. C'est un axiome de tailleur que douze cents gaillards voûtés, la peau bouillie jusqu'à la couleur de la vieille écaille, vérifiaient pour la plus grande honte de la Coupe militaire. Les ceinturons craquelés, aux cuivres roussis et ternes, tombaient sur le devant ; les montagnes d'étoffe qu'ils accumulaient sur les flancs ne compensaient pas la retraite de la bedaine.

Un gaillard étonnant d'embonpoint, Grosbois

le rôtisseur, à qui la vie n'avait encore montré que ses sourires, passa, astiqué de frais, le long des couloirs bandés de lumières jaunes. Il portait dans sa masse épanouie le sentiment de son exubérance. La gaîté circulait dans les propos de sa voix de gorge, comme le sang rouge dans les couperoses de ses joues pleines. Sa jovialité était élastique et ronde ; elle sautait sur les gens et rebondissait vers lui à la façon d'une balle attachée à un caoutchouc qui retourne fidèlement s'appliquer au creux de la paume, avec une claque de chair saine et drue. Il pétait dans ses sangles. Sa sous-ventrière avait peine à contenir la marée de son rire. Cinq gas de l'active l'avaient poli et verni. Il avait campé un képi trop étroit sur le côté de son crâne, et traversait les chambrées pour le seul plaisir d'y faire lever en tempête les *boule de graisse !* les *mal nourri !* les *boit-sans-soif !* Un sillage de bonne humeur encombré de parasites coupait derrière lui les carrées. Ils étaient, sur son modèle, une demi-douzaine de liquoristes et de cuisiniers qui luttaient de vermillon, — salués par les pauvres diables qui vénéraient en eux des ventres toujours combles.

Les autres étaient des faces rasées de domestiques qui s'arrêtaient en chuchotant aux angles des portes ; un d'eux s'occupait soupçonneusement à édifier en paquetage des caleçons de satin vert pliés sur des conserves de choix, des chemises de fantaisie et des cravates de mousseline de soie

crème, sous le couronnement d'un petit feutre marron. Puis ils disparaissaient sans bruit, avec un frôlement glissé des semelles, vers des coins isolés de la cantine où ils buvaient, sans ostentation, des alcools peu communs.

Il y avait enfin les intellectuels angoissés de comme-il-faut. Pour la plupart gradés, ils formaient des congrès dans les chambres des sous-officiers. Et les simples deuxièmes-classes d'entre eux mettaient toute l'attention de leur vanité à se joindre sans gêne, d'un geste aisé, à ces groupes encore privés d'autorité, comme des cages vides.

Des associations de pays, d'humeurs et de professions se nouaient en ondoyant. Sur la trame du bataillon et des chambrées, se jetait ainsi un clayonnage nouveau qui croisait le premier et le contrariait. Des invectives énormes et paisibles commençaient à s'élever avec lenteur. Tout tourbillonnait dans un mouvement décentré.

La nuit qui dénoue n'eut pas à dissoudre ce qui n'était pas. Le lendemain se leva sur cette jonchée de volontés rompues. Le sommeil les avait saisis en pleine saoulerie et en plein effort d'inquiétude. Il avait effacé les souvenirs trop frais. Le réveil les tira, chacun, de sa vigne où chantait le criquet, de son atelier encombré de chêne en grume, de son comptoir de mercier parfumé par la cotonnade et la colle des apprêts, de sa cave à vins, de son bureau, de son jardin fleuri d'héliotropes.

Les glapissements des gas de l'active éclatèrent en fanfare narquoise.

Il y eut un appel effaré des consciences que suivit un débordement de malédictions. Il surgit, hors des sacs à viande, des visages bouffis par le rêve et congestionnés par la courbature. La stupeur les noyait un instant, puis la colère les saisit. L'alcool avait aigri sur l'estomac. La langue pesait jusqu'à la nausée dans l'arrière-bouche. Une goutte de gomme collait les paupières. Ils avaient trop bu et trop peu dormi. Un souffle de désespoir courut. Il sembla aux dormeurs qu'il ne leur restait plus qu'à mourir. Ils ne se sentaient plus le courage d'endurer le jour et de le conduire à sa fin.

Les jurons, où le Français met tout son génie de création verbale et qui sont le sel indispensable de son activité, ne parvenaient pas à percer ce brouillard au fond duquel chaviraient les têtes encore pleines de songeries. Le clairon, aigu et insinuant comme une vrille, n'y put rien non plus.

L'active se sentit enfin un cœur maternel. Les enfants de vingt ans, abreuvés la veille au compte des réservistes, mais dressés à cuver vite, sautèrent à bas de leurs lits : les pieds nus coururent sur le parquet avec un clapotement mat. Les gas démolirent les paquetages et montèrent les sacs en affectant une agilité de prestidigitateurs. Les caporaux plièrent leurs draps sans desserrer les dents, se mirent rapidement en veste, et s'en vinrent enfin aux pieds des lits, s'amusant à faire contraster la

bonhomie de leurs sourires à demi imberbes avec le pouvoir de leurs deux galons rouges où pouvaient se lire le Conseil de guerre et Biribi.

Des irréductibles enfouissaient encore leur tête dans le traversin ; les enfants leur posaient la main sur l'épaule et leur criaient doucement dans l'oreille :

— Mon pote! Hé, mon pote! Faut s' lever à c't' heure ! Debout, mon pote ! Tu vas te faire punir !

Enfin la réserve s'ébranla. Un cultivateur sortit des draps râpeux une paire de longues jambes maigres, d'une teinte blafarde sous les poils. Les enfants de l'active l'acclamèrent.

Le rassemblement de la section dans la cour fut une belle chose. Commandé pour six heures, il était sept heures moins vingt que seuls étaient descendus de bons naïfs torturés de scrupules. Ils se réendormaient contre le mur, le cul sur le pavé, le dos repoussé en avant par le sac, la tête envahie de bourdonnements. Le soleil de ce matin de septembre leur brûlait les yeux.

Enfin les sergents arrivèrent : ils achevaient de boutonner leurs vieilles tuniques réformées, à col jaune et à basques. Ils avaient les paupières acides et les joues mâchées. Derrière eux l'adjudant sortit du bâtiment, un papier en main. Il donna tout de suite de la gueule en se congestionnant de colère inoffensive sur le pivot trop court de son col rouge.

L'escalier rejeta une bande éperdue qui l'en-

gorgeait depuis un moment. Deux serre-files se placèrent au garde à vous, les pieds dans le sol, et lentement, de l'un à l'autre, la section prit sa formation sur deux fois deux rangs. La machine subit un premier montage de fortune auquel les gradés assurèrent un rivetage sommaire.

On les distribua vaguement par rang de taille. Des coudes inconnus vinrent au contact. Les voisins se jaugèrent du coin de l'œil. Et plus d'un, encadré au hasard de cette loterie, entre deux visages nouveaux, sentit l'isolement se refermer sur lui. Le domestique de bonne maison se contractait pour éviter le toucher d'un garçon de ferme. Le rôtisseur faisait des grimaces au profil mafflu et endormi d'un employé de magasin. Un intellectuel pinçait le nez aux bouffées de remugle humain que dégageait sous ses narines le dos gras de son chef de file.

Du fond de la cour le lieutenant à lorgnon arriva, comme s'il eût attendu son moment, au trot d'une petite jument tarbaise à longue queue. Les paysans remarquèrent qu'il montait bien. L'adjudant se porta à sa rencontre et lui parla entre ses joues d'une voix pâteuse. L'officier lui répondit d'en haut avec une intonation nasale qui entra dans le silence épais, comme le sifflement d'une scie qui attaque une planche.

D'une pression de ses longues jambes, il fit avancer sa jument et regarda attentivement ses

hommes. Quelques-uns gonflèrent la poitrine, joignirent les doigts sur le bois du fusil. Mais son attention se leva de dessus eux au moment où elle leur devenait pesante. Il tourna bride, d'un air indifférent, en lâchant un ordre. Les gradés prirent la section par les épaules et la pétrirent. Il y eut une minute de chaos, pendant laquelle les poitrines se rencontrèrent, puis les réservistes se trouvèrent, l'arme au pied, en colonne par quatre, face à la grille, sans comprendre quelle magie avait tiré cette conversion du désordre.

Et tout à coup la section se vit en train d'emboîter le pas à la jument tarbaise au long d'une rue en pente. Depuis le commandement bref du lieutenant, il s'était assurément passé quelque chose en elle, mais elle n'aurait su dire quoi. Les fusils s'étaient levés d'eux-mêmes entre les doigts; sur une détente en ressort du poignet, ils avaient rejoint l'épaule, et les pieds avaient porté en avant leur lourde armature de cuir et de fer.

La voilà qui s'allongeait à présent, maigre et indécise, le long des trottoirs. Les sous-officiers renoncèrent vite à scander la marche. Le pas des laboureurs fatiguait la petite allure courte des employés. Le rôtisseur se mit à boiter au bout de cinq cents mètres ; sa corpulence, prenant du retard, creusa au milieu de son rang une encoche qui se répercuta fidèlement jusqu'à la queue de la colonne. Dubois marcha sur les talons de Lepetiton, Robin jura contre le sac d'Orillard qui stationnait

traîtreusement pour lui assommer le nez. Morillon prit la corde d'un tournant, les numéros impairs des rangs qui suivaient adoptèrent son itinéraire qui fit bâiller les files comme un jeu de cartes et mena droit Carpentier s'emmêler dans les jambes du sergent Morice. Les canons de fusil commencèrent au bout des épaules une danse sautillante, sur un rythme contrarié et plein d'imprévu qui ne manquait pas de préciosité, s'il lui manquait la vigueur mâle.

On serpenta ainsi, au hasard des à-coups et des virages inopinés ; l'insecte aux élytres bronzés se plissait en butant sur sa tête de cuivre, d'acier et de corne, puis s'étirait en crachant dans la poussière; il fouit, à force d'endurance et d'entêtement, sa galerie tortueuse de la caserne jusqu'au pont, du pont jusqu'au plateau où se trouvait le champ de manœuvre. Il ne progressait qu'à force de mouvements convulsifs. Il parvint au but dans une sorte d'effort épuisé et extrême ; il s'était allongé du double ; sa carapace rouge et bleue disparaissait sous une épaisse couche de poudre que mouchetait la chute des gouttes de sueur. Il abandonna ses armes et se coucha en désordre sur le sable rouge du terrain.

Le vent frais de septembre courait entre les herbes. Le lieutenant laissa une demi-heure aux réservistes pour se refaire, et prit soin d'éviter qu'ils en eussent le soupçon. Il savait, cet homme, ce qu'il faut donner à la bête et refuser à l'esprit. Il

les tint attachés à son coup de sifflet vingt minutes de plus qu'ils ne s'y attendaient, et, lorsqu'il leva le bras, les réservistes étaient reposés et inquiets.

Il rassembla les sous-officiers et fit mine de leur donner des instructions minutieuses. Pendant qu'il parlait, son regard jaune que le verre du binocle rendait plus distant, considérait ces mines allongées d'instituteurs et d'employés qui ne pouvaient rien avec lui que de croire qu'ils pouvaient. Ils étaient de la même pâte que les autres ; il avait à les brasser en même temps que le reste, et n'avait pour lui, dans cette besogne, que l'instinct du sang et le secours efficace du vent matinal.

Ils rompirent les faisceaux et s'alignèrent tant bien que mal en file sur deux rangs. Il suivit lentement leur front, plus lentement leur dos. Ils le sentirent individuellement passer chacun derrière soi, venant de la gauche et s'écoulant à leur droite; chacun se demanda, pendant un espace de temps appréciable, s'il allait s'arrêter à cause de son propre sac ou de sa propre cartouchière. Menus objets qui revêtirent dès lors une importance insoupçonnée.

Il reparut sur leur côté comme un soulagement. Les gradés l'épiaient, avec une certaine angoisse de ce que cet homme basané et muet allait bien exiger de leur initiative. Le silence s'était établi sans qu'il eût fait une recommandation. Et, machinalement, les maxillaires inférieurs s'étaient raidis en dessinant des profils surplombants au-dessus des cols.

Alors son premier commandement de manœuvre éclata et le for intérieur de chacun sut à qui il avait affaire. Ce fut inattendu et très bref, comme un coup de hache, mais la voix eut un certain roulement sur elle-même qui enleva à l'ordre la détonation sèche de l'injonction comminatoire. Chacun le reçut distinctement et sur un timbre assez voilé pour qu'il le prît en manière de conseil personnel. Les soixante hommes firent le mouvement, chacun pour son compte, et chacun jeta furtivement les yeux sur le cavalier pour s'assurer que cela avait été fait comme il fallait.

Le lieutenant à lorgnon avait passé, en son temps, par Saint-Cyr, mais il n'ignorait pas pour cela certains des principes qu'on n'y enseigne pas, et qu'on chercherait aussi vainement dans les cahiers de cours de Saint-Maixent ou de la Flèche. Ils ne se trouvent même pas consignés aux pages du règlement consacrées à l'école de compagnie. C'était, par exemple, de ne pas ignorer les égards que l'obéissance peut légitimement exiger. Car cela, c'est l'école de l'homme ; il y a des cantonniers qui ont suivi ces classes-là et en remontreraient là-dessus à plus d'un divisionnaire.

Lorsque la section eut fait demi-tour, elle n'eut pas la mauvaise surprise de ne voir personne devant elle. La jument noir et blanc avait eu le temps de doubler la ligne ; le lorgnon scrupuleux de l'officier attendait les réservistes, tandis que

les serre-files s'éparpillaient en courant, l'arme au bras, pour reprendre leurs nouveaux postes. Tout le monde pensa que les choses se passaient d'une façon convenable.

Le lieutenant s'assura que sa troupe présentait bien son front au levant. Il n'eut pas à attendre longtemps le résultat qu'il cherchait. L'un après l'autre, d'un geste irrésolu et dépêché, les hommes tirèrent leur képi en avant et ramenèrent la visière sur les yeux. En moins de deux minutes la section était " coiffée ". Il y eut autre chose sur les têtes que de risibles chapeaux lie de vin. Du menton au front, les faces se trouvèrent enfermées dans un ordre de plans exacts. Et quand il eut commandé, de sa voix qui savait persuader :

— Levez la tête !

il s'en suivit une certaine assurance générale sur les visages dont chacun sentit l'importance.

Il n'y avait pas devant eux que le levant. La section se trouvait aussi faire face au terrain de manœuvre. L'espace était devant eux. Il commençait à la pointe de leurs godillots et ne finissait même pas à l'horizon. Il revenait à eux du fond du ciel, où montait, en crachant et en roulant, un soleil frais éclos de jeune automne. Il leur entrait à plein les yeux, à plein les bronches, qu'il gonflait de sa clarté et de sa fraîcheur. Les réservistes le touchaient de toute la largeur de la poitrine, et vous noterez qu'il n'y a pas de formation qui vaille un front de section déployée pour don-

ner à l'homme le sentiment d'une poitrine large.

Il les mit en marche. Une impulsion unanime fit avancer les torses. Chacun vit ceux de ses voisins progresser du même mouvement et sur le même plan que le sien propre ; ceux du centre constatèrent que les ailes maintenaient l'alignement, en dépit des buttes et des ravinements, comme s'ils leur avaient passé les bras derrière le dos pour les pousser. Subitement le lieutenant désigna l'un d'eux comme homme de base, et celui-là, étant préalablement devenu cramoisi, adopta une marche solennelle, comme il convenait à l'individu qui rassemble sur soi la responsabilité d'un tel ensemble concertant.

Ils changèrent de direction. La file qui devint pivot vit la section la choisir pour centre. Elle sentit que de sa prudence dépendait le succès de l'évolution. Pendant ce temps l'homme qui traçait, en allongeant le pas, la circonférence extrême, et qui avait le vide comme voisin de gauche, prenait conscience que son avancée hâtait le cercle tracé par le long cordeau vivant.

Il suffit de trois ou quatre mouvements de cette espèce pour faire naître en plus d'un cette sensation diffuse qu'il y avait peut-être là une puissance qui les dépassait, et qui pourtant, sans eux, n'était pas. Lorsqu'ils firent halte, l'homme basané les regarda et sourit.

— Vous voyez que ce n'est pas le diable !

Cinquante-neuf faces s'épanouirent sous la bouffée de l'éloge. Seul le rôtisseur, passé pivoine, fronçait les sourcils en remâchant des blasphèmes contre le Nom de Dieu et la vertu de leurs diverses mères à tous.

Et comme, les yeux suspendus à la lèvre inférieure du chef, ils s'apprêtaient à repartir, il les fit démarrer en colonne par quatre, ce qui procura à la section en ligne l'étonnement de voir se dérouler le ver qu'elle renfermait sans le savoir.

Un demi-tour fit rebrousser chemin au ver. Les gas de haute taille piétinèrent derrière l'enjambée des plus petits. Quand ils se déployèrent de nouveau vers la gauche en ligne, la droite était devenue la gauche, les voisinages étaient invertis et les rangs retroussés.

Il s'en suivit un *mastic* selon toutes les règles du genre. Du haut de sa jument, l'homme au lorgnon les regarda calmement se dépêtrer et s'injurier. Dubois affirmait que Robin devait se trouver à sa droite et Carpentier derrière lui. Or Robin s'agitait cinq pas plus loin derrière Walter et Lecousinet ; ils cimentaient sous son nez le mur de leurs épaules de drap, sans arrêter de marcher, et le traitaient de couillon avec un air de conviction tel, que Robin, pénétré, partit en courant, à la façon d'un chien de berger beauceron qui fait le décompte de son troupeau.

— Allons, les gradés, tâchez donc de remettre de l'ordre là-dedans !

Les gradés affectaient une grande curiosité pour les menus accidents du sol. Ils durent relever la figure. Ils ne connaissaient pas le nom de leurs hommes ; leur intervention se borna à des : " Vous, là ! " qui manquaient de netteté. Mais ils furent bien obligés de regarder les " Vous, là ! " en face ; cela eut au moins l'avantage de leur faire faire réciproquement connaissance. Chacun trouva l'occasion de montrer son caractère, ce qui ne fut pas perdu pour un certain observateur attentif.

Et l'on commença à savoir qu'il n'est rien de tel, pour sortir d'une salade, que de ne pas perdre son sang-froid et de se rappeler son numéro dans le rang. Finalement Dubois fut forcé d'admettre à son coude gauche Robin qu'on y poussa tout essoufflé, et de laisser la capote décousue de Carpentier lui boucher la perspective.

Il faut croire que les résultats de cette petite expérience furent tout à fait selon le cœur du lieutenant, car il fit faire à sa jument un temps de galop, pendant lequel son ombre, mouillée de rosée, sautait sans s'émouvoir les fossés et les talus creusés par le génie.

La section se mit à bruire comme une porte de ruche. Quand il fut parvenu à une ligne d'arbres qui coupait le plateau, il se retourna et fit quelques gestes. Il y eut du flottement au sujet de leur signification. Le rôtisseur émit l'avis que c'était la

pose. Le sergent Morice, qui était commis principal dans une administration, prit sa voix de tête et cria : " Couchez-vous ! " pendant que Walter, en haussant les épaules, grognait :

— Voilà le pas gymnastique, maintenant !

— Bon pour crever !

répondait Orillard qui pensa tout à coup à son épicerie et à la fraîcheur pimentée qui y régnait.

— Silence, bon Dieu !

gargouilla à mi-voix un caporal froussard.

— Ça y est ! pas gymnastique !

commanda un des sous-officiers, à la suite d'un violent effort de mémoire dans la direction de sa théorie.

La section s'ébranla après un remous. La terre, travaillée par les fourmis, dallée d'aiguilles de pin et craquelée par la sécheresse de l'été, roula comme une tôle, laissant supposer qu'une brigade fantôme s'ébranlait de son côté, et les suivait par là-dessous, la tête en bas, et les pieds contre l'envers du sol. Des dents de scie se dessinèrent sur le front. Le lieutenant s'en venait maintenant à leur rencontre, au petit trot ; quand il fut à leur hauteur, il commanda un demi-tour qui ne s'opéra pas sans confusion ni dommage pour les fusils, mais eut comme résultat inattendu de remettre toutes choses à leur place ; chacun se retrouva, sans savoir comme, où il devait être.

Visiblement la section tirait la langue. Les taupinées se firent buttes devant les pieds, les nez

prirent du poids. Le lieutenant arrêta court sa jument entre ses longues jambes et cria :

— Couchez-vous !

avec un accent tragique, sans quitter l'horizon du regard. La troupe se replia sur elle-même à la manière d'un chameau de bât. Les plus éreintés se vautrèrent avec des grognements. Les plus solides relevaient la tête pour tâcher de découvrir ce qui retenait fixement l'attention de l'homme à cheval, et à quoi, finalement, l'on jouait. Ceux d'entre eux à qui la vie n'avait pas révélé les mille et une façons dont l'autorité doit dissimuler son obéissance passive aux besoins " d'en-bas ", ne virent que du feu.

Mais le lieutenant était déjà sur eux, penché sur sa selle, scrutant attentivement les visages. Il avait un curieux sourire, ce sourire d'homme à homme dont bien des femmes ont envié toute leur vie la bonté. Les sabots de sa jument frôlaient les bras, mettant entre lui et chacun d'eux un rapport physique. Il souriait et se taisait. Il arriva au rôtisseur congestionné, une nappe de gaîté éclaircit son teint :

— Eh bien, le gros, là, vous n'êtes pas mort ? Que diable, à votre âge on est bien capable de courir cent mètres, quand bien même le ventre y serait...

Il eut son succès ; le gros se sentit flatteusement désigné à l'attention de tous ; il répondit au lieutenant en engueulant à pleine gorge trois

ou quatre de ses voisins dont l'ironie n'était pas restée dans les bornes du respect dû à la couleur de ses foies.

Le cavalier n'en omit aucun; les plus renfrognés virent passer sur eux sa clairvoyance silencieuse. Quand il eut bien fini, il sentit probablement que l'œuvre était plus qu'à demi achevée, et s'équilibra sur ses reins.

— Debout !

La section rassérénée fut sur ses pieds en moins de temps qu'on n'aurait pu le supposer.

— Tu vas voir si on n'est plus capable d'en mettre, mon gaillard !

dit assez haut le rôtisseur en adressant au chef des clignements d'yeux de connivence.

Un ordre, inattendu comme un coup de fouet, signifia qu'on passait à un autre genre d'exercice. On se mit à quatre pas en tirailleurs. L'individu retrouva son isolement, mais pour mesurer le peu qu'il serait s'il devait effectivement rester seul, " en cas, " se dit Orillard, " que ça viendrait à barder pour de bon ".

Ils avancèrent par foulées dans l'herbe jaune. Une drôle de battue qui s'étendait sur un demi-kilomètre de large. Le fusil à la main, on s'aplatissait et on progressait comme pour une chasse étrange dont le gibier exigeait la concordance urgente de toutes les volontés, et un formidable déploiement de silence angoissé. On vit des échines se baisser, des yeux s'hypnotiser sur une

butte de tir derrière laquelle pouvait bien se dissimuler ce qu'on redoutait. On vit des gauches un peu nerveuses prendre, à la dérobée, l'arme par le canon, dans des intentions singulières. Le sang chasseur et homicide courut dans les artères pâlies par les petits calculs de l'intérêt privé. Les lobes des oreilles et les tempes brûlèrent. Un besoin d'ennemi naquit chez tous ces hommes.

Et subitement quelque chose tomba sur eux comme une poignée de sable. Tout au milieu du champ de manœuvre, le lieutenant, debout sur ses étriers, à demi retourné sur sa selle et tenant haut les rênes, levait le poing droit ganté de brun en lançant des exclamations nerveuses. On fut un temps sans comprendre. Mais quand un des gradés se fut mis à courir, une passion, irrésistible comme la panique, les saisit tous. Horreur d'être laissé en dehors, besoin désespéré de se sentir en nombre, au chaud des coudes serrés. Les hommes placés aux extrémités prirent le galop, talonnés par un vide démesuré. On se groupa, vaille que vaille, en troupeau haletant, que les sergents, pâles et stupéfaits, mordaient aux jambes.

L'officier s'assura d'un coup d'œil que tout son monde était là, baissa la tête, cria :

— A genoux !

et en trois foulées de sa bête, se trouva placé derrière eux. Ils commencèrent un feu fictif, qui

crépita d'une manière enfantine. Mais nul ne pensa à en sourire.

— Demi-section de gauche, face à gauche, à quatre cents mètres, sur la ligne des arbres, feu à volonté !

Il fallut un effort de sang-froid afin de ne pas voir quelque chose, infanterie ou cavalerie, qui s'abritait derrière les platanes d'une contre-allée pour tourner la petite section perdue au cœur du champ de tir.

— Cessez le feu ! En ligne face à moi !

Il était devant eux. Sa jument encensait en éclaboussant d'écume blanche les hommes du premier rang. Il fit un geste brusque, saisit la poignée de son sabre en croisant son bras droit par-devant sa poitrine, et le tira du fourreau. Une flamme métallique jaillit de son poing ; courant tout le long de la lame, elle se fixa en frémissant au bout de la pointe.

Il ouvrait la bouche que la section se hérissait déjà de ses baïonnettes. A grand renfort de coups de coude, de gestes excessifs et anxieux, les hommes ajustaient au bout de leur arme déjà longue la mince aiguille triangulaire. Ce ne fut plus une troupe, mais une bête dangereuse, allongée de soixante mandibules affutées ; elles basculèrent toutes les soixante en avant, d'un même mouvement, et s'abattirent sur la cale solide des poignets gauches. Une vibration de ferraille prouva la résistance élastique des ressorts de muscle et de métal.

Le soleil courut transversalement sur le plan de cette nappe d'acier.

Le bruit du commandement se perdit, mais deux éperons solidement fixés envoyèrent la monture et le cavalier dix pas plus loin, avec une saccade des reins chez l'homme, une cambrure désespérée du cou chez la jument. Elle retomba sur ses pieds qui fouettèrent la terre calcinée du champ de tir, tandis que, le sabre nu à la main, et agissant froidement sur les rênes de cuir jaunes, l'officier dirigeait pour ses fins personnelles la rage folle de la bête.

Il ne se retournait même plus. Il entendait. Derrière lui montait le roulement sourd de la section lancée au pas de charge, mentons et baïonnettes en avant, bouches grand ouvertes, la sueur plaquée dans le sillon du nez. Le galop de la jument ne les distança pas.

Et, tout à coup, un grand cri éclata, un hurlement féroce de carnassier en chasse et en pleine saoulerie de joie adolescente. La section attaquait le talus de la butte de tir; des gencives béantes, émaillées de poussière sèche, sortit unanimement le cri de guerre des races conquérantes.

Les reins se firent chats, les mains se firent singes ; l'un poussant l'autre, le faible accroché aux capotes des forts, plantant la crosse dans les ravinements de l'herbe, enfonçant de rage ivre leurs baïonnettes par le travers des mottes de terre rouge, développant leurs rangs pour les contracter aussitôt,

les réservistes se hissèrent sans biaiser, au droit de la pente accore.

En haut le lieutenant en silhouette maintenait avec peine, en poussant un éclat de rire prolongé et nerveux, sa jument qui dansait sous lui. Saisissant son sabre à pleine lame dans sa main gauche, il fit de l'autre, vers ses hommes, le geste largement ouvert qui apaise. La couture du gant laissa voir les plis qui partageaient la peau assez grasse de la paume.

Mais la section était lancée ; le terrain s'inclinait tout à coup sous la plante de leurs pieds, comme un plancher de wagon sur des montagnes russes. Ils parvenaient au sommet arrondi de la butte.

— Halte !

cria le lieutenant.

— Halte !

reprirent les gradés essoufflés.

— Halte !

répétèrent les hommes en traînée de poudre.

Ils virent devant eux le sol brusquement interrompu. On aperçut l'entablement supérieur, en pierre méthodiquement taillée, du mur de soutènement contre lequel s'adossait le talus ; plus bas, son plan vertical semblait se creuser en rentrant ; il laissait la section en surplomb au-dessus d'un débordement de ronces et d'orties réduites, par la hauteur, à la taille des petites herbes. Ce ne fut ni long ni mélodramatique.

— Halte !

criait le lieutenant.

— Halte !

répétaient à s'égosiller les sergents.

— Bougre de nom de Dieu !... Saute !

fit un des hommes en donnant un brusque coup d'épaule. Il ouvrit largement les deux bras ; il tenait son fusil dans son poing, droit comme un cierge. Il apparut un instant, recroquevillé dans le ciel, ses jambes ramenées sous lui, le buste rejeté en arrière, un long cri lui sortant de la gorge. L'instant d'après ce n'était plus qu'un tas de drap rouge et bleu en train de se dépêtrer des broussailles avec des bonds de veau dans un champ de blé vert. Mais cela ne prit pas deux secondes. Un éclat de rire aigu monta le long du mur vertical. Et déjà ils étaient dix qui se lançaient, le buste en arrière, un long cri au fond de la gorge.

— Halte !

hurlait le lieutenant, et, se baissant rapidement, il en attrapa un par sa patte d'épaule.

L'homme se dégagea. Il était rouge et surexcité.

— Saute !

Il se lança. Mais son geste avait fait perdre l'équilibre à l'officier qui dut se rattraper des deux éperons contre le ventre arrondi et tiède de la jument. Elle tressaillit à cet ordre. Il sentit les reins de la bête qui se creusaient sous la selle. Une bouffée d'air froid lui souffla dans la figure, de bas en haut, et il s'était à peine assuré, dans un geste machinal, de ses étriers, qu'elle toucha terre.

La réaction lui fit vider les arçons. Il reçut un grand choc dans l'estomac et agrippa aveuglément la crinière à pleines poignées, tandis que la bête, tombée sur les genoux, se relevait, les oreilles hautes, et prenait un galop de charge, au bruit cliquetant du fourreau vide qui lui tapait contre les flancs.

Il l'arrêta cinquante mètres plus loin, et se demanda s'il se retournerait jamais. Un bruissement confus le décida. Un groupe de coureurs fourbus et joyeux se tenait au pied du mur. Nul indice de catastrophe. Au reste le talus ne mesurait guère plus de quinze pieds. Mais c'était miracle qu'aucun ne se fût embroché. Restaient les fractures. Il s'approcha en hâte.

— Ah ! mon lieutenant, avec vous on ne connaît pas la flemme. Pas moyen de tirer au flanc. Mais, vingt Dieux ! quel saut !

Un réserviste approchait la poitrine de son étrier. Il dirigeait vers lui une figure ouverte, fouettée de rire et de joie de vivre. L'officier murmura quelque chose de maussade, et passa vite. Il parcourut, en s'efforçant de sourire d'un air naturel, les hommes disséminés dans l'herbe où ils soufflaient. Mais ses regards évitaient ceux des gradés. Tout lui parut en ordre. Il poussa un long soupir. Et quand il put se croire assuré du son de sa voix, il interrogea d'un ton dégagé :

— Pas d'éclopé ?

— Non, mon lieutenant.

— Ça va bien, bon, bon...

Et il s'éloigna au petit pas de sa jument, dont chaque aspiration lui écartait les jambes avec une vigueur de soufflet de forge. Il inclina son sabre, en posa la pointe sur l'ouverture du fourreau, et l'y refoula avec un lent mouvement du plat de la main droite. La flamme métallique remonta le long de la lame jusqu'à son gant où elle expira. Il mit pied à terre et scruta attentivement le boulet, le canon et le genou de sa monture.

Comme il se relevait, son capitaine arrivait au pas d'un percheron. Il passa la bride à son bras et lui fit un salut passablement raide. L'autre, comptable excellent, sorti de son bureau pour une heure de promenade hygiénique, examinait le terrain :

— Vous avez mis les hommes à l'ombre pour la pose. Bien. Vous êtes-vous assuré s'ils n'étaient pas en transpiration ?

— Rien à craindre, mon capitaine.

— Bien. Mais en avez-vous tiré quelque chose ? Qu'est-ce qu'ils valent nos réservistes ? Pas fameux, je m'en doute ?

— Vous les jugerez aux manœuvres, mon capitaine.

— Vous connaissez mon opinion là-dessus. Les réservistes, ça se prend surtout par la bonne nourriture. Ne les fatiguez pas sur le terrain, mais ne laissez rien passer dans le service intérieur. Au fond qu'est-ce que nous demandons, vous et moi ?

que ça se tire le plus vite possible et qu'ils foutent le camp d'ici sans que la presse ait eu à s'en occuper. Surtout pas de fluxions de poitrine ni d'accidents à l'exercice. Souvenez-vous ! Vous en garderiez la responsabilité !

Il s'éloigna, satisfait et plantureux. Le lieutenant restait au garde à vous. Il le suivait avec un regard appuyé que chaque pas rendait plus lourd. Puis il reprit le chemin de sa troupe.

Les gradés avaient fait former les faisceaux. Les hommes revivaient les minutes de leur griserie. Ils se suspendaient à ce moment d'héroïsme. Ils s'en racontaient les phases pour la dixième fois, chacun cherchant à distinguer son rôle personnel et ne parvenant pas à l'isoler dans la folie de l'ensemble. Ils se tutoyaient en se claquant les épaules les uns les autres. Ils partageaient leurs quarts de boule et leurs bidons de vin.

Une amertume hautaine saisit l'officier. Il se redressa brusquement dans sa tunique, s'arrêta et se donna un instant pour contempler son œuvre. Il pensait à son capitaine, à la tristesse persistante et à la vanité de son métier dans une mortelle garnison de l'Ouest.

A ce moment, le sous-officier qui était commis dans une administration s'avança sur un signe qu'il lui fit, et s'arrêta militairement à quatre pas de son supérieur.

— Les hommes sont-ils reposés ? Personne de fourbu ?

— Mon lieutenant, la section est prête à repartir.

— Faites rompre les faisceaux.

Et quand l'homme se fut éloigné, il se dit :

— La section... ? Elle n'existait pas, ce matin !

Les verres de son binocle agrandissaient le triste regard de ses yeux jaunes. D'un mouvement familier de l'index et de l'annulaire, le médium replié, il rajusta son lorgnon dont le ressort l'avait légèrement blessé, pendant qu'il sautait. Puis il assujettit hermétiquement la visière de son képi sur ses sourcils et remonta à cheval.

— En voilà pour vingt-trois jours !

fit-il d'un air las.

Mais il était le seul à s'en souvenir.

LE VIEUX DES ROUTES

LE VIEUX DES ROUTES

> “ *Ahasuerus crept forth from the dark cave*
> “ *of Mount Carmel — He shook the dust from*
> “ *his beard — and taking up one of the sculls*
> “ *heaped there, hurled it down the eminence :*
> “ *it rebounded from the earth in shivered*
> “ *atoms.* This was my father ! *roared Ahasue-*
> “ *rus. Seven more sculls rolled down from rock*
> “ *to rock : while the infuriate Jew, following*
> “ *them with ghastly looks, exclaimed.* — And
> “ these were my wives ! *He still continued to*
> “ *hurl down scull after scull, roaring in dread-*
> “ *ful accents.* — And these, and these, and
> “ these were my children ! They could die..”
>
> Shelley, *Queen Mab*, *(Note* 14*)*.

à André Gide.

C'était une jolie ville en selle sur une croupe de plateau, le nez dressé au-dessus de ses jardins, les pieds dans les étriers des deux ponts qui menaient aux faubourgs. Pierre blanche et toits rouges, clochetons chapeautés d'ardoises, girouettes en ferronnerie Renaissance, et quatre grandes tours romanes, lourdement assises sur leurs cuisses. Un fossé creux de soixante-dix mètres circonvenait la place. Il y flânait une larme d'eau vive qui se donnait le luxe de déborder tous les dix ans, pour s'en faire accroire, dans les quartiers bas où elle

ne gâtait que du menu peuple. Puis, quand les armoires à glace, les vaches au ventre enflé, les sabots, les berceaux, les fûts vides et les têtes dépeignées avaient cessé de défiler au gré du courant et de virevolter sous les arches des ponts, les bonnes gens rentraient dans leur marécage, les moulins rabaissaient leurs barrages et il en était comme devant.

C'était une jolie ville toute en grimpées et en descentes brusques avec tournants dangereux, et qui, de loin, vous avait des airs plats comme la main. Vu à l'horizon, le beffroi de l'Hôtel de Ville sortait du plateau nivelé où courait votre route, comme une voile monte d'un canal en Hollande — à même la glaise où vous avez vos bottes.

Mais s'il vous prenait la mauvaise inspiration de vous approcher, tout d'un coup vous vous trouviez en train de glisser au fond d'une sorte d'égout et de chercher le ciel au-dessus de votre tête. Pour remonter au sud, vous tourniez d'abord à l'est, puis à l'ouest, vous dérapiez dans des espèces de couloirs pratiqués à même les loges noirâtres où se retirait pour dormir la population de la ville. Et si, profitant d'une courte désoccultation solaire, au zénith de ce labyrinthe de petits lacis, vous arriviez à faire le point, et parveniez à isseoir de ces pentes cireuses sans être entraîné par les torrents d'eaux résiduaires, alors vous arriviez au cœur battant de la cité qui valait la peine qu'on en parle.

Mieux que par ses grosses tours et ses prés submersibles, le pucelage de cette vieille demoiselle de ville était défendu par la désolante invite de ses accès. Et les gens honorables qui demeuraient sur la croupe du plateau se sentaient véritablement protégés contre toutes choses du dehors par cette épaisse ceinture obsidionale de misère et d'air embu.

Ils s'étaient taillé de grandes places et un parc de tilleuls suspendu au-dessus des quartiers bas. C'est de là-haut que, les soirs d'été, ils allaient contempler, par delà l'entassement des toits plats à tuiles rondes, le vaste monde dont ils ne voulaient pas et qui ne voulait pas d'eux.

Ce jour-là, le Maire était rentré de Paris par l'express de midi,et trente Conseillers, en jaquette, s'étaient réunis derrière les carreaux bicolores d'une grande fenêtre à croisillons, pour s'entendre dire, qu'entre toutes les cités de la République, leur ville était la plus chère au cœur du gouvernement, et qu'il n'y avait pas de municipalité à laquelle le sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur consacrât ses pensées avec une préférence plus attentive.

D'ailleurs, pour ce qui était du régiment de hussards que le Conseil avait demandé, il ne pouvait en être question ; la Défense Nationale exigeait qu'on l'envoyât tenir garnison dans un port de guerre dont les mastroquets menaçaient

de voter mal à cause d'une escadre acharnée à vagabonder en haute mer. Mais les trente Conseillers pouvaient dormir tranquilles en ce qui regardait le grand projet de barrage sur la Creuse, dont les câbles devaient promener la lumière et la force à travers tout l'Ouest, de la Loire à la Charente ; l'avoué, qui sollicitait la concession, présidait un Comité douteux dans son canton et avait combattu l'élu de la circonscription ; la petite usine locale, qui fournissait à ses clients, pour vingt-cinq centimes l'hectowatt, quelques douzaines de volts clignotants, n'avait donc rien à craindre de la concurrence. La Force industrielle attendrait tout au moins jusqu'aux élections prochaines.

Pendant ce temps, à une portée de promenade bourgeoise de là, le Conseil de préfecture s'arrondissait autour du boulingrin d'une table verte ; le Préfet y bénissait d'un ton mourant MM. les Conseillers prêts à lever séance. Dehors, deux grands cèdres étranglaient au passage une survivante lueur de février.

Il était question, dans l'oraison du Préfet, de l'espèce de choses qui s'y rencontrent ordinairement. Le chauffeur du secrétaire Pierron (O. A.), qui s'incrustait dans le mur en jouant l'assemblée sur une banquette, entendait confusément parler de situation prospère pour le département et de courbe décroissante en ce qui regardait les réclamations contentieuses.

Il y avait aussi l'excellent esprit de la population et, non moins, une atmosphère d'affectueuse déférence dont le Préfet s'était senti enveloppé au cours de ses tournées. Il en parlait en gonflant les lèvres, comme d'une houppelande à col d'astrakan. Puis s'en venaient, à leur tour d'ancienneté, les progrès de l'agriculture et la mise en valeur des terres nouvelles. Mais il n'échappait pas au demi-sommeil du chauffeur que le gouvernement aurait vu d'un œil désapprobateur un trop brusque déplacement de la fortune publique, qu'un éveil sagement progressif de la prospérité dans les basses couches rurales cadrait mieux avec ses souhaits. Il y eut, dès lors, un contribuable de plus pour savoir qu'il est aventureux d'arracher, avec brutalité, aux classes sociales rompues à la politique, une influence que leur longue habitude des contingences a rendu accommodante et respectable.

Enfin, pour affirmer sa soumission à l'égard de tous les pouvoirs constitués, sans omettre la Fatalité, le Préfet fit : Dieu merci ! — puis rendit grâce avec politesse aux Circonstances, et nommément à l'absence de tous grands travaux publics, de ce que le département ignorât les agglomérations ouvrières avec ce qu'elles entraînent de germes anarchiques dans la population et d'affaires épineuses pour l'Administration.

Et sa conclusion ne dissimulait pas que le territoire administré par le fils de son père aurait dû servir de modèle, pour le plus grand bénéfice

de l'ordre, à la sagesse de quatre-vingt-six autres départements.

Le Préfet était grand, maigre et passé à la potasse ; il présentait sous le nez et sur le crâne une sorte de brousse détirée. C'était un homme capable de causer longuement, sans effort apparent ; il possédait la faculté exceptionnelle de paraître retrouver une idée nouvelle au bout de chacune de ses phrases ; de sorte que ses discours étaient formés d'une série de petits réveils étonnés. Le Conseil d'Etat prétendait qu'il improvisait ; cette réputation lui avait valu la première classe.

Sur la place de la République, le commis principal des P. T. T. Jambin, vénérable de la loge " l'Avenir ", aborda, avec une bonne humeur de ventripotant, Couillault, le marchand de cycles, barbouillé de caoutchouc et mélancolique de n'être que simple vingt-deuxième.

— On vient ce soir ?

— Importante, la tenue ?

— Grave. Il faut que tous les Frères soient là. Duvauchelle accuse encore une fois Bertod de pactiser avec la droite du Conseil d'arrondissement : l'affaire du bureau de tabac de la veuve à Mangin.

— Diable !

Sur les cinq heures, les becs de gaz ronds de la Société des sciences et belles-lettres s'allumèrent les uns après les autres dans leurs faux-cols de faïence, en crachant de l'eau sale. L'ombre courut

le long des poutres du plafond et se nicha dans les trous à rats.

Le docteur Rozé sortit de sa poche de redingote un petit paquet ficelé. Sept crânes pelucheux formèrent un demi-cercle miroitant. Le mystère s'accomplit et le président Florentin crut perdre le souffle quand l'officiant puisa, au creux des papiers, une pincée de poussière grise. De sa voix pointue de muezzin, le vieux docteur cria : — " Je leur mettrai ce vestige sous le nez, tout à l'heure, en séance, et il faudra bien qu'*ils* reconnaissent si, oui ou non, il y a des ruines gallo-romaines dans le champ à Moreau. Je crois que je tiens le père Sylvestre ce coup-ci ! "

Le Saint-Père est fort aise de jouer un bon tour à son fidèle clergé d'Allemagne, en bousculant l'âge de la Communion ; mais pouvait-il prévoir la révolution de fourmilière que son encyclique soulèverait dans la Capitale de l'Ouest ? Mesdames du 99e d'artillerie ont réuni le congrès de la tasse de thé que président le sourire pincé et les lunettes très miroitantes du grand vicaire. On vient de se décider à abandonner le clergé des paroisses, qui tient pour les treize ans, et de serrer les rangs autour de l'aumônier des Pères Jésuites, qui commande la soumission à Rome. Monseigneur, soupçonné de modernisme, ne sera pas averti. Les curés indociles seront laissés aux petites gens. Les Pères, ainsi que les Sœurs de la Madeleine, se chargent de faire faire les retraites par wagons

complets ; le corps de Dieu sera délivré fin courant à tous les mioches de huit à douze ans.

Le grand vicaire sait ménager ses effets ; son sourire pincé annonce tout à coup que les chers frères et les chères sœurs de Paris, saisis de détestation envers un clergé réfractaire, insoumis, infecté d'esprit gallican et faible devant les doléances du menu peuple, ont choisi leur ville pour y donner l'exemple de leur obéissance aux ordres du Saint-Siège. Un premier arrivage de soixante et onze garçons de la meilleure société est annoncé. D'autres suivent. Les cellules du collège des Pères (chauffage central) sont retenues jusqu'après Carême. Avis aux fidèles.

Le congrès se rompt sur cette nouvelle. Les lunettes très convexes du grand vicaire dialoguent avec les boucles de ses souliers. Les chuchotements victorieux des pénitentes se répandent dans le salon du lieutenant-colonel. La foi gronde au flanc des croyantes. La petite de Sainte-Croix louvoie, à travers les groupes, vers le jeune de Saintré, qui vient d'entrer et dont la poitrine parfaite assèche ses lèvres. Elle *sait* que les genoux de la capitaine Dubois la reverront dans moins de six mois, échevelée et désespérée, en train de tordre ses beaux bras de rousse aux pieds de la bonne dame consolatrice, où deux trahisons déjà l'ont jetée. Le petit de Saintré feint de ne pas la voir venir et joue avec le manchon de cette grande désossée de Claimpontre.

Et la petite Ville, qui est aussi une Capitale, accomplit, dans toutes ses minuties, le rituel de ses après-midi d'oisiveté. Un fantôme d'administration hante un squelette de pierre. Trop lourde de tout son passé, trop ample de toute son enceinte, elle se prépare une fois encore à rentrer avec soulagement dans la nuit qui pourrait être sa dernière sans que le monde s'en émût.

Trop d'invasions ont passé sur les ventres de ses femmes et sur les dos de ses hommes. Une anémie de bessons adultérins alanguit sa circulation. Les comptoirs sont déserts et les débits regorgent. Les grandes routes blanches lui tendent inutilement l'offre de leur larges reins et la compagnie fidèle de leurs ormeaux. La croix des chemins élonge ses bras vides vers des destinations plus actives.

II

De sorte qu'un piéton qui s'en vient sur une chaussée de l'Ouest est un accident qui prend son importance dans la perspective. Je connais des gens qui passent sans peine une demi-journée à le voir grandir. Les accotements se le renvoient comme des raquettes. On le perd derrière un arbre, il reparaît devant une borne ; le pois devient pieu, le pieu devient soldat de plomb, puis gamin, puis homme fait.

C'est ainsi que sans avoir conscience de ce gros-

sissement, le Vieux des routes descendit, un certain soir de février, dans les faubourgs de la Capitale de l'Ouest. Sa mine ne frappa d'abord personne. Quelques jours plus tard, seulement, quand ils rassemblèrent leurs souvenirs, le cordonnier de la rue des Vieilles-Boucheries se souvint d'une paire de demi-bottes en cuir brut que portait un grand vieillard fortement musclé, aux cheveux bouclés et au visage ras ; et le débitant de la porte de Saintes se rappela un cavolant qui entra en ville sur le coup de quatre heures sans marquer une hésitation sur le chemin à suivre et sans dessiner un mouvement vers son comptoir. Il tourna quelques rues qui semblaient lui être familières et entra droit chez la Mère des charpentiers.

Il voûta sa stature pour passer sous le linteau du seuil, descendit trois marches et pénétra dans le débit.

— Bonjour, la Mère,

fit-il d'une voix singulièrement creuse.

— Bonjour mon fils,

répondit celle-ci du haut de sa forte poitrine.

— Assieds-toi et repose-toi de ta route.

Le Vieux tomba sur un banc sans rien dire. Il était de taille élevée et noueux comme un tronc.

— D'où viens-tu, mon fils ?

demanda la bonne femme avec cordialité. Elle pouvait avoir vingt ans de moins que le Vieux. Cette question sembla le réveiller d'une torpeur où il glissait. Il se leva et fit quelques pas. Il avait

posé son bâton sur la table. Son grand chapeau, rejeté en arrière, mettait en saillie l'ossature audacieuse de sa face rase, son nez aigu et la barre transversale des gencives privées de dents. Il fit un geste vague et violent.

— De Niort, la Mère.

— Est-ce la Mère de Niort qui t'envoie ? Es-tu de mes fils ?

continua-t-elle en examinant sa tenue qui n'avait rien d'un charpentier.

C'était un pantalon de drap brun étroit et pris au mollet dans des demi-bottes, une sorte de vareuse longue à brandebourgs, ornée de fourrure au col et aux manchettes ; il en sortait, pour l'étonnement des gens, et sans trace de linge, un cou et des poignets d'une couleur que ne seraient pas arrivées à justifier des années de trimardage sur es grand'routes et d'embauche aux chantiers de terrassement. Une ocre jaune sans rien de comparable avec la teinte brique des compagnons que vous envoie le grand va-et-vient de la main-d'œuvre sur les routes de France. Ni gerçure ni crevasse. Un épiderme mince comme une peau de tempe, d'une trame sèche qui rappela à la Mère la texture délicate d'un cou de lézard et qu'exprime assez bien la manière dont le grain de la toile reparaît sous la patine d'un tableau de Rembrandt. Une peau de fille par la finesse, mais rechampie par l'âcreté des temps, et scrupuleusement tendue à la surface du plus farouche système de musculature

que jamais errant des grands chemins ait arboré en souvenir de ses coltinages d'antan.

— C'est nerveux comme un gas de vingt ans et ça en a passé septante,

conclut à part soi la Mère quand elle eut achevé son inspection. Le Vieux se planta devant elle et la regarda. La Mère ne sut pas pourquoi elle restait toute coite d'avoir reçu son coup d'œil.

— Non, je ne suis pas un charpentier, la Mère.

Il demeura à rêver une minute, appuyé sur le comptoir, et soudain partit d'un grand éclat de rire.

— Mais j'étais cordonnier, dans mon temps.

— Ha!

C'est là que se borna la faconde de la Mère, à son habitude plus éloquente.

— Avez-vous de ces rillettes de Tours ?

demanda-t-il en achevant de rire. Elle constata avec horreur que la bouche n'avait plus une dent. Les gencives s'ouvraient sur une caverne noire où se tordait une langue étrangement sèche et blanche, d'apparence racornie.

Et pour la seconde fois, elle rencontra ses yeux ; elle sut alors qu'ils évoquaient pour elle une de ces lames de Tolède, flexibles et aiguës, que les maquignons espagnols montraient quelquefois, quand ils arrivaient pour la Saint-Luc ou pour la Saint-Michel, et qu'ils engainent dans des fourreaux de velours grenat. La Mère eut peur et regarda machinalement vers la porte.

Trois compagnons, assis à cinq pas autour d'un

litre, paissaient du pain blanc tartiné de chabichou. Le secours étant à portée, et bien qu'elle se sentît saisie d'un frisson, elle crâna.

— Sans doute que j'en ai des rillettes. Si vous n'êtes de mes fils, vous êtes tout de même le bienvenu. Désirez-vous aussi du pain ?

Le Vieux acquiesça sans mot dire et tendit la main. La Mère se baissa et rentra un instant dans le ventre de son comptoir.

— En voilà pour sept sous,

dit-elle, en lui remettant une petite motte de rillettes brunes roulée sur un large quart de miche.

— Cela suffit-il ?

Elle ne s'attendait pas au toucher. Une sensation de sécheresse inexorable la saisit, et elle retira vivement sa main, comme si sa substance avait été happée par ce frôlement. Elle frissonna de nouveau. Ce qui l'avait le plus fortement surprise, c'était, jointe à cette sécheresse, la tendresse presque veloutée et tiède du contact.

L'homme enfonçait déjà son couteau de poche dans le corps profond du pain. Il y pratiqua avec sûreté une entaille circulaire qui sépara la mie de la croûte sans en rien perdre. D'un mouvement de la pointe, il fit sauter toute cette chair blanche et spongieuse et la recueillit dans sa main gauche. Saisissant entre les os effilés de sa droite le cadavre vidé de la croûte, il le jeta dans un coin où il alla rebondir comme une calebasse.

La femme restait stupide à considérer cette

opération que, plus de cent fois, de pauvres fils édentés avaient accomplie devant elle. Mais jamais encore elle ne lui avait prêté un sens de peine humaine comme cela s'était produit lorsqu'elle avait vu le Vieux tirer de sa poche un coutelas à manche de corne, l'ouvrir d'une pression de l'ongle et en diriger la pointe ébréchée contre la miche. De fait, il y était allé avec une ardeur farouche qu'expliquait peut-être une grande faim. Elle avait été sur le point de crier et avait reçu, disait-elle plus tard, le couteau dans le ventre.

A présent, il demeurait là debout, l'outil ouvert dans la droite, le pain et les rillettes dans la gauche. Il semblait chercher. Peut-être attendre.

Sous quelle impulsion la Mère prit-elle, sans hésiter, une bouteille de vin rouge, et lui en versa-t-elle un verre qu'elle poussa devant lui ?

Le bois du comptoir était naïvement peint en imitation de marbre noir et blanc. Le Vieux inclina gravement la tête, trancha d'un mouvement arrondi de son coutelas un morceau de mie blanche, le détacha avec lenteur entre le pouce et l'index droit et le laissa choir dans le verre.

La pulpe asséchée du pain enfla subitement comme une tumeur et prit une teinte foncée. Malgré soi, la Mère se pencha sur le verre ; dans sa hâte à se gorger de la liqueur, la pâte se tordait à la façon d'un être blessé ; puis elle sombra, tandis qu'une bulle large et arrondie comme un soupir montait et s'en venait crever à la surface.

Alors l'homme, avec le sang-froid allègre d'un chirurgien certain de sa puissance sur son œuvre, puisa au fond du verre, et en ramena une sorte de charpie saignante, alourdie par le bas, dont l'effilochement de chair malade laissait pendre cinq ruisseaux d'un rouge sombre. Il éleva un instant le produit pantelant de cette macération à la hauteur de ses yeux, dans le but apparent de laisser égoutter la bouillie vineuse, puis avança brusquement le menton et lappa le tout avec un grognement vorace. Une réaction irréfléchie rejeta la Mère en arrière.

Pour la suite de son repas, il se conduisit comme il est ordinaire ; il vida d'un trait son verre de vin rouge, s'essuya proprement les lèvres avec le dos de la main, étala les rillettes sur son pain et s'en découpa de longues tranches, effilées comme des lanières, qu'il mâcha avec le même bruit mou qu'on marche, après la pluie, sur un sentier de feuilles mortes. Il refusa de s'asseoir et reprit son bâton.

Pour payer, il tira une bourse en vessie de cochon, fermée par une coulisse où passait un lacet de cuir noirci. Cette bourse parut fort plate à la Mère. Il y puisa par trois fois la monnaie dont il paya son repas. Puis, sans avoir rien ajouté de particulièrement saillant, il salua la société, sortit, prit sur la gauche et laissa l'esprit de la Mère dans un complet désarroi.

On le vit en différents endroits, le reste de la soirée et durant la nuit. On était aux jours gras.

Il n'attira donc pas l'attention d'une foule occupée à se persuader qu'elle s'amusait.

Il erra le long des boutiques foraines, acheta un petit paquet de nougat enveloppé d'un ruban rose croisé ; mais il se borna à humer l'arome des amandes, des noix et du miel et s'en enduisit la paume des mains en marmottant avec les dehors d'un vif plaisir.

Il s'arrêta à déchiffrer l'affiche du théâtre, contourna, en l'examinant avec un soin particulier, l'Hôtel de Ville, stationna un moment devant les agences de deux ou trois banques et resta planté devant la tour du Bazar avec un ricanement si incompréhensible que des passants se retournèrent pour le considérer.

Un gamin se haussa sur la pointe des pieds et lui jeta à la face une poignée de confetti sales. Le Vieux en reçut dans les yeux et dans la bouche. Il passa un moment à cracher et à s'essuyer les lèvres avec soin ; puis, sans laisser voir de colère, il avisa le gamin qui lui riait au nez, le saisit dans les grandes pinces de ses mains jaunes, le souleva et le regarda entre les yeux comme pour s'assurer de ses traits. L'enfant, un peu effrayé, sentit sur ses joues un souffle âcre et chaud et rejeta la tête en arrière. L'homme le reposa doucement à terre, en lui mettant deux sous dans la paume ; le gamin se sauva à toutes jambes, pâle d'épouvante. Les mains qui l'avaient tenu le brûlaient au corps sous l'étoffe mince de son petit veston.

On revit l'homme, à la fin de la nuit, autour des bâtiments de la gare. Il adressa la parole à un commissionnaire, moitié endormi, qui lui indiqua la route de Limoges. Et il lui posa une question singulière :

— Qu'y a-t-il dans ces murs ?

Il désignait la ville étagée sur les rampes du plateau.

L'autre écarquilla les yeux et reprit :

— Dans ces murs ?

— Oui.

— Eh bien ! Qu'est-ce que vous voulez qu'il y ait dans ces murs ? Des gens qui dorment ; j'aimerais bien en faire autant.

— Et hors de ces murs, qu'y a-t-il ?

demanda le Vieux au bout d'un instant. Le commissionnaire le regarda avec méfiance.

— Je sais-t-y moi ? Allez le demander à saint Antoine !

— Personne ne s'en est-il soucié, jusqu'à ces temps-ci ?

— Eh ! foutez-moi la paix. Je suis commissionnaire.

— De ceux qui sont dans ces murs vers ceux qui sont hors ces murs, jamais rien ne s'est-il tendu ?

Le commissionnaire ne l'écoutait déjà plus. Vaguement effrayé, il s'était écarté et examinait à la dérobée cet ivrogne d'une nouvelle espèce. Il le vit se mettre en marche, tourner la façade de la

gare et disparaître. Une bouffée de vapeur, qui montait au-dessus des voies et qu'incendia brusquement l'ouverture d'une porte de foyer, projeta un instant sa silhouette du haut d'une passerelle métallique. Puis il le perdit de vue dans l'enfoncement de la nuit et nul ne sut ce qu'il était devenu.

En revenant à la place qu'il occupait quand l'étranger l'avait abordé, le commissionnaire aperçut à ses pieds, dans la boue froide de février, une bourse fatiguée en vessie de porc. Il appela deux cochers dont les biques stationnaient le long du trottoir ; ensemble tous trois, ils considérèrent l'objet. Un homme d'équipe et le garçon du buffet vinrent les rejoindre.

On ramassa la bourse; l'homme d'équipe défit le lacet qui en maintenait la coulisse fermée. Elle contenait vingt-cinq centimes, cinq pièces. Les acolytes se regardèrent et éclatèrent de rire. Puis ils procédèrent au partage, chacun reçut un petit sou et le commissionnaire eut la bourse, au sujet de laquelle ils firent différentes plaisanteries.

Sur le point de la refermer, il y trouva un papier plié en quatre et évidemment arraché à la page d'un calepin. Et ils y lurent, à la lumière d'un bec de gaz, ces mots griffonnés au crayon et dénués de sens :

— " s'informer quelle serait leur conduite s'ils croyaient que cela va finir, et s'ils se sont jamais demandé quel profit le monde a tiré de leur naissance. "

III

Ce qu'il y a de logique et de parfaitement cohérent en cette relation se termine ici. La suite ne se rattache à ce qui précède que par des liens de simple présomption.

Le lendemain matin, la Mère sentit un froid et se leva très pâle. Elle n'y prit garde, mais l'indifférence des compagnons ne put pas laisser échapper la cernure verte de ses yeux. Vers midi, les tempes se mirent à flamber. Sur le soir, un hoquet alla puiser au plus creux d'elle-même un flot de liquide tiède et d'une saveur fade. Elle se mit la main sur la poitrine, inclina la figure et pensa cracher. Un lac baveux moussa par-dessus ses lèvres gercées et marqua son tablier d'un filet vite brun. D'épouvante, elle voulut refermer cette plaie d'où, sans effort, s'épanchait sa vie, et rejeta le gosier en arrière. La montée du flot continua, l'étouffement la força de desserrer les lèvres de sa bouche. C'est à ce moment qu'une lame de fer rouge s'insinua entre les seins et commença à fouiller, des bronches à l'estomac. Le souffle et le courage lui manquèrent. Elle ouvrit grands les bras et s'affaissa en arrière.

Le premier client qui entra la trouva ainsi. Ses ongles avaient déchiré le corsage et mordu à même la pâte charnue et pâle de la gorge. Des caillots de sang s'étaient pris au filet des cheveux qu'ils

écaillaient de plaques luisantes. Une mince ligne verte disjoignait les larmes des paupières et trahissait l'orbite râpeux et sec. Une des galoches avait roulé au loin, le pied se dressait droit et raidi dans son bas de tricot noir que le pouce avait forcé.

Le client s'enfuit en criant au meurtre. Une même pulsation parcourut la rue qui se leva debout et sortit. Les regards des uns vers les autres se firent les porteurs d'une conscience commune. Une délicieuse exaltation d'être solidaires dans la vie et dans l'émotion du spectacle tragique groupa les gens ; en même temps, le risque que le drame ne fût pas clos les griffait de chaque côté des reins.

Le docteur dut rompre un groupe compact que la curiosité de la mort agglomérait sur le seuil du débit. L'instinct religieux des rites policiers avait fait respecter aux gens la disposition des lieux. De sorte que deux espaces se touchaient du front, l'un où les passions de la foule, gerbées en verge, fouettaient l'air avec un sifflement sensible, l'autre absorbé par le vide, où une grosse femme râlait dans un bain solitaire et visqueux.

Elle sortait de son évanouissement. On l'eut à peine lavée pour chercher la plaie qu'une couperose se répandit derrière sa peau à la manière d'un filigrane sanglant. Une rosée perla, devint une nappe. Un masque rouge se colla sur ses traits dans le temps que le docteur livide mit pour se relever en jetant les mains de côté.

La bonne femme désignait sa poitrine en ouvrant la bouche d'où sortait un vent desséché. L'homme de l'art l'emballa dans tout ce qu'on put trouver de linges, et ayant conclu, au jugé de son inspection, que la Mère était en état de payer, il la fit prestement emporter dans la direction d'une maison de santé où il avait ses intérêts.

Le même jour, quatre cas semblables se déclarèrent en différents points de la ville. Un enfant qui s'était donné beaucoup d'animation pendant la fête de la veille fut pris de fièvre, de convulsions et finalement de suée sanglante. Ses parents s'opposèrent à ce qu'on l'envoyât à l'hôpital ; ils le couchèrent et le retinrent dans leur taudis.

Un vieux commissionnaire, un cocher, une marchande foraine furent frappés de même, soit à leur lever, soit après leur repas de midi. Le cocher fut atteint du premier frisson sur son siège et réduit à confier son équipage à un confrère, tant la fièvre lui retira subitement ses forces. Mais les uns et les autres présentèrent les mêmes symptômes ; un incendie intérieur se déclarait vers les bronches, la température montait rapidement au delà de quarante, et le corps du malheureux laissait suinter le sang.

Les journaux locaux, qui paraissaient le soir, n'eurent pas le temps d'instruire leurs lecteurs de ces particularités. Un seul d'entre eux fut assez bien informé pour publier, dans son édition du lendemain, la nouvelle et la description de ces

accidents étranges. De sorte que le fléau eut le loisir de se répandre et de s'enraciner avant que l'autorité eût pu prendre aucune des précautions usitées en cas d'épidémie.

Lorsque le docteur retourna, sur la fin de la journée, à sa clinique, l'état de la Mère avait empiré. L'haleine était devenue fétide ; un pullulement de petits ulcères avait envahi le dos, la poitrine et le ventre. La malade suppliait qu'on la mît nue et qu'on ouvrît les fenêtres à la nuit d'hiver. Bien que le corps parût, au palper, sec et frais, la fièvre le minait. Le lendemain soir, elle mourait après des souffrances atroces, mais sans avoir perdu de sa lucidité. Le docteur était si terrifié qu'il remit à plus tard la déclaration d'un décès qui déjouait tous ses calculs.

L'alarme attendit le troisième jour pour se répandre. Le petit garçon mourut dans la nuit, trois sœurs de la clinique et les enfants du docteur s'alitèrent. Le cadavre du vieux commissionnaire fut ramassé sur la route, où la panique avait poussé le moribond, par un paysan qui ressentit, six heures plus tard, les premières atteintes du mal.

Enfin la préfecture fut avisée. Le commissaire de police se rendit chez le médecin qui avait soigné la Mère. Il le trouva râlant auprès du corps de sa fille et s'enfuit en se couvrant le nez et la bouche avec son mouchoir. Le soir même, la France apprenait que la peste avait officiellement éclaté dans la Capitale de l'Ouest et que vingt-

deux cas authentiques en avaient été signalés, dont sept suivis de décès.

Ce fut l'épouvante. Par accident, un des secrétaires particuliers du ministre de l'Intérieur était un ancien externe condamné jadis pour complicité d'avortement et qui avait cherché sa réhabilitation aux colonies dans l'exercice de la politique.

En un pays où les artistes eux-mêmes se sont modestement persuadés qu'il n'est possible d'arriver à l'invention qu'en se restreignant à l'imitation indigente de la réalité, il avait ceci de particulier qu'il pensait qu'on ne peut parvenir à discerner le réel qu'en prenant comme point de départ la plus insolente fantaisie créatrice.

Les fonctionnaires s'apprêtaient à combattre le fléau par les Précédents et les petits papiers appelés ordonnances ou communiqués. Il revisa ses souvenirs de Fenimore Cooper et s'en alla froidement proposer à son ministre un plan de défense emprunté à ses rêveries de trappeur à la manque. Le ministre s'ennuyait fort ; il ne savait où donner de la tête; il adopta son projet ; il y trouvait la réputation d'un homme à poigne et le thème de son discours aux Chambres.

Donc, on mit fin au cours des petits papiers ; on traça à la surface du territoire un cercle qui laissait à dix lieues de sa périphérie les localités extrêmes où un cas douteux avait été reconnu ; on commit à la dictature de cette province, ombrée de hachures sur les cartes officielles, un médecin

fameux par son opiniâtreté. Il n'y a pas de tyran qui aille à la cheville d'un hygiéniste. Dès que cet homme de laboratoire eut sous ses ordres un général et un préfet, il trancha du Napoléon et planta son bistouri dans la Capitale de l'Ouest.

Un cordon sanitaire interdit toute communication entre la zone contaminée et le reste de la République. On put y rentrer, mais on n'en sortit plus. Les fuyards furent repoussés au dedans du cercle fatal à la pointe flambée des baïonnettes. Les gares furent fermées, les routes coupées, la poste supprimée, l'embargo prononcé sur tout être et sur toute chose en provenance des points malades. Le fil du téléphone resta le seul lien par où les deux mondes communiquèrent.

Dans l'intérieur du Cercle, les maisons atteintes furent incendiées, les cadavres incinérés, les survivants badigeonnés au formol, et assujettis à la loi martiale que trente médecins caporalisés promenaient dans les quatre cantons attaqués au roulement du tambour et au nom du Salut Public. Les troupes du cordon sanitaire touchèrent des cartouches de guerre ; quatre exécutions assurées, avec une sauvagerie implacable, par les infirmiers volontaires accourus du dehors, matèrent les vestiges de la résistance.

Un député protestait qu'on ne l'empêcherait pas de porter à Paris les doléances de la population encore indemne ; il fut incarcéré, et, comme il tentait de fuir, délibérément abattu d'un coup de

revolver par un médecin qui se savait atteint de la contagion et succomba le lendemain.

Les Précédents reçurent un coup qu'on crut mortel et dont ils réchappèrent ; le secrétaire ne fut pas décoré, mais connut, un mois durant, les jouissances les plus exquises auxquelles un homme puisse se hausser ; il creva dans la capitale quatre fois plus de personnes qu'il n'en eût été si l'on eût agi différemment, mais le reste du pays fut sauf et le gouvernement de la République désigné à l'admiration des autres puissances pour son esprit d'héroïque décision.

Ce que devinrent les mœurs au sein de l'arrondissement infecté, il vaut peut-être mieux n'en rien dire. Il n'est pas à l'honneur de la nature humaine d'apprendre que la connaissance de la situation et des décisions gouvernementales se manifesta d'abord par un pillage en règle des banques, du bazar et des maisons riches. Jacquerie dont la classe possédante se vengea bientôt sur les faubourgs.

Les payements, les échéances, les recouvrements, les traites, les termes et les effets, toute l'équipe sournoise logée à l'enseigne de la griffe d'argent fut lâchée sur le débiteur avec une âpreté corse ; les protêts prirent leur vol, les huissiers déjà fiévreux se traînèrent en chasse, accueillis à coups de fusil et défendant leurs six dernières heures à coups, de revolvers. La grève des producteurs éclata spontanément.

Comme un chancre, la ville gonfla le suc de ses vices avec les vices de sa banlieue. Le flux des passions inavouées et des longues concupiscences lui fit, deux mois durant, un sang épais de débauches. L'appel sonna vide dans les cours des quartiers. Le sabre au clair, la garnison ivre fit rendre gorge à la ville bourgeoise. On les saoula jusqu'à la mort et on les tua sous les tables, pour s'en débarrasser. Les rues, rendues à l'aventure par faute des quinquets municipaux, révélèrent aux fuyards traqués tout ce que leur alignement tolérait encore de coins étouffés et livrèrent aux bandes leurs angles rentrants comme postes de guet.

Le stigmate des races condamnées se mit sur ce peuple : il ne sut tirer du péril ni de l'anarchie la conscience d'une volonté unanime ; nul ne se leva pour la fixer en soi ; nul ne sentit ses joues se remplir des paroles sourdement attendues par tous; le geste qui nivelle et devant qui chacun, reconnaissant le vœu de son désir tacite, plie, nul ne le fit ; il ne sortit de ce troupeau ni un chef, ni le besoin d'un chef.

Les coteries se nouèrent et changèrent de forme comme les infusoires des eaux polluées. Les élus furent les plus lâches ; l'épouvante les jeta parmi les premières victimes. Les loges dénoncèrent, jusqu'à l'agonie de leur portier. L'évêque ne sut que tomber en sortant de bénir une procession. La petite de Saint-Croix fut précipitée dans la même

fosse que le petit de Saintré ; le même pétrole les arrosa ; mais ils étaient morts les dents contre les dents.

Le général, accablé, disparut dans la submersion des fournées initiales. Le préfet avait montré l'héroïsme obligatoire des fonctionnaires qui savent derrière eux les ponts coupés. La peste ne voulait pas de lui. Il se sentait grandir pour une Direction du Conseil d'État, et, comprenant que la responsabilité de ce chaos ne pourrait rien contre le privilège de ne pas mourir, il laissait faire.

Seul l'orgueil tenace du dictateur et de ses dix-huit sauveteurs survivants tentait l'instauration d'un ordre. Mais la dissolution des mœurs n'a pas d'importance pour un médecin. Les irruptions de la bête le réjouissent à la manière d'une justification. Le thermomètre dardé au bout d'une pince et la figure tapie dans ses compresses au formol, ces maîtres de la mort, forts d'avoir consenti le sacrifice de leur vie, sillonnaient ce bouge sans un signe visible d'émotion. Les infirmiers masqués et armés qui les suivaient ne frappaient que les révoltes contre la guérison.

Pendant tout ce temps, l'Académie de médecine, siégeant en permanence, fouillait la carte du monde habité pour y suivre le mal à la piste. Comme un rallye-paper de la suée sanglante.

On jalonna son passage de Hong-Kong à Smyrne. Mais là elle culbutait dans la Méditerranée et ne reparaissait pas plus à Marseille qu'à Gênes, à

Barcelone qu'à Trieste. Qui avait comblé ce hiatus et, dans la chaîne orientale, jeté la trame de l'Ouest ?

IV

— *Et le ciel se retira comme un livre qu'on roule...*

— *...Car le grand jour de sa colère était venu, et qui peut subsister ?...*

— *...Et le fils de l'homme jeta sa faux sur la terre et vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu...*

— *...Et la cuve fut foulée hors de la ville ; et il sortit de la cuve du sang jusqu'aux mors des chevaux sur l'espace de mille six cents stades.*

— La vision de cet homme-là, quel qu'il soit, se recommande par une précision suraiguë. Mais, au reste, depuis Esdras jusqu'à l'halluciné de Patmos, il n'entre dans tous ces cerveaux qu'un petit nombre de mots terribles qui tournoient comme du vent.

Les quatre hommes masqués restèrent silencieux à contempler les débris qui entouraient la place. Une boue froide, où s'agglutinait des débris douteux et immondes, frisait sous la rafale et battait leurs brodequins. Une bise de mauvais printemps gâté sifflait entre les couloirs des ruines et dans les poutres calcinées, comme à travers la mâture d'un voilier échoué. Une odeur de

cendre coupée d'eau poivrait l'air qu'ils respiraient.

Un des deux, qui n'avaient pas ouvert la bouche, désigna du menton le V inquiétant que dessinaient, sur le torchis du ciel, les restes du grand Bazar ; il dit :

— Quel coup de balai !

— Des enfants, de vrais enfants, Renaut ! Qu'est-ce que nous étions avant cette peste ?

— Les trente-cinq ans de ma vie... antérieure ne me semblent plus qu'une récréation. Je suis né il y a cent treize jours.

— Et vous avez fait votre plein de vie, Simon.

— Ne parlons pas de cela. Des enfants ! C'est à sangloter.

— Je ne saurais plus.

— Parce que vous avez perdu plus que tous.

— Je ne le sais plus non plus. Ma femme, mes deux enfants, mon père, ma maison de commerce, mon chien — tout cela m'aurait coûté à perdre. J'aurais cru que j'y étais attaché, avec passion. A présent...

— Taisez-vous, Denis, oh ! taisez-vous !

— A présent, je sais qu'il n'y a plus qu'une chose qui a compté, persévérer dans ma vie, à moi, la *mienne*, celle qui tient là, entre les côtes gauches et les côtes droites.

— Vous blasphémez à force de dire la vérité.

— Il va falloir revivre.

— A quoi bon. On a vécu tout ce qui était à vivre, — depuis le commencement de la peste.

— Comme on a été lâche et infâme dans le danger.

— On a eu besoin de tant de forces pour s'assouvir de l'Horreur qu'il n'en restait plus pour la combattre.

— Ceux qui ont combattu sont morts.

— Mais ceux qui ont résisté sont marqués au fer, Denis. Ils sont rejetés hors de la communauté. Ils sont aux côtés du bien et du mal.

— Personne ne nous comprendra plus. Nous sommes seuls sur cette terre.

— Ces cent treize jours ont vidé de leur saveur tous ceux qui vont suivre.

— Notre exil commence.

— Comme on a vécu... pendant l'Horreur !

— J'aurais supposé qu'il m'aurait plus coûté de *la* voir mourir. Elle m'aimait peut-être. Elle a peut-être regretté. Au fait, on nous a mariés par convenance dotale. Qui sait si ce n'est pas elle qui m'a empêché de vivre ?

— Continuez, Denis ; vous dites ce que nous pensons tous. Vous nous armez pour le Retour.

— Elle a été la bonne ménagère qui éteint la fantaisie, l'aventure et le désir, qui les a détournés et engrangés méthodiquement dans ses flancs grêles pour m'en faire deux enfants scrupuleux et timides.

— Comme chaque mort nous déliait !

— Comme on dominait tout, en vivant, et par cela seulement qu'on vivait !

— Elle m'aimait peut-être, mais ce fut pour m'assagir et m'ébrancher. Elle a coupé les épines et mangé les fruits. Mon commerce est demeuré chétif. L'espace nous effrayait, lui et moi. Elle nous avait donné l'épouvante de la grandeur. Alors, nous avons fermé les volets et dessiné des comptes au tire-ligne. Nos enfants sont morts une deuxième fois : la première avait été de naître, et la seconde fut la moins grave.

— Qui pourra comprendre notre affranchissement ?

— Ressentir passe comprendre ; qui jamais l'a ressenti ?

— Quand on a mordu au désordre...

— Non, Denis, mais à l'ordre souverain, à l'ordre désespéré et nécessairement consenti.

— A l'indépendance !

— Non, Renaut, mais à une subordination nourrie de responsabilité.

— A la domination !

— Non, Simon, mais à la hiérarchie des valeurs. Nous avons appris comment assujettir les plus faibles en acceptant librement notre soumission à un meilleur.

— Il y aura donc eu un jour où on aura pu être un héros ailleurs que dans la révolte !

— Qui nous rendra nos rondes avec le thermomètre et la carabine ?

— Et le formol qui rongeait les narines et vrillait les yeux ?

— Et ce pouvoir que chacun de nos actes fondât notre droit ?

— Et cette assurance qu'au pied de chaque droit se dressait un risque ?

— Comme l'existence va se relever creuse et dépouillée !

— Tout ce qui faisait le placage de notre vie précédente est tombé. Tout ce qui a fait l'héroïsme de la suivante, ce dernier prêtre mort que nous avons pétrolé hier l'a emporté.

— Comme il aurait été savoureux de mourir le dernier jour et le dernier mort.

— Oh ! cette Légalité du médiocre que la peste et nous nous avions si bien refoulée.

— Elle attend le premier homme qui franchira le Cordon pour engager l'offensive.

— “ *O Mort dans la vie, les jours qui sont à venir !* ”

— Nous restons huit cents survivants. Hors les douze douzaines de pleutres que l'Horreur a rendus fous, c'est six cents hommes qu'un gouvernement bien conseillé devrait coller au mur, le jour de sa réinstallation.

— Et celui qui vient là, qu'en faites-vous ?

Un petit bilboquet composé d'un cylindre noir épinglé sur deux tubes et surmonté d'un ballon blanchâtre, arrivait en sautant d'une façon grotesque sur les poutres, dont les portées enjambaient les caves. Il semblait s'être détaché des décombres et grandissait dans le vent.

De plus près, le cylindre fut une redingote et le ballon une grosse tête emmitouflée de linges où deux petits yeux noirs, cerclés de rouge, mettaient deux taches d'une incroyable vivacité. Il arriva près du groupe des quatre survivants qui le regarda passer avec hostilité ; lui-même leur jetait, de côté, des regards méfiants. Il reniflait sous ses linges ; ses poches étaient bourrées de tubes de sérum. Peut-être d'armes aussi.

Il disparut brusquement au tournant d'une maison déjetée dont un étage persistait encore, tandis qu'en face d'elle l'Hôtel de Ville, incendié jusqu'au pied, creusait une fosse comblée de débris tordus ; au-delà de ces restes, les premières verdures d'avril rampaient sur les collines vers les hameaux subsistants, pavoisés d'un drapeau noir, quelquefois coiffés d'un panache tordu de fumée sale qui fuyait bas sous le vent.

— Il va au téléphone.

— Annoncer sa victoire définitive.

— Plus un cas nouveau dans la dernière quinzaine.

— Quel triomphe : deux cents aliénés et six cents irréductibles, voilà ce qu'il rend au Pouvoir.

— Où est son grand État-Major des premiers jours ?

— Ils restent deux qui lui sont dévoués jusqu'à l'os. Tout ce qu'il a amené d'autre avec lui, et qui n'est pas mort, le brûlerait vif avec des hurlements de joie, tant infirmiers que médecins.

— N'importe, il est arrivé ici pour une tâche qu'il s'était choisie. Cette horreur qui nous dépouille marquera le sommet de sa carrière. Ou plutôt un nouveau point de départ.

— Une seconde naissance.

— Il y a puisé un regain de force. Son discours aux ministres, ses communications aux Académies, la rédaction de son rapport au Président de la République vont lui procurer une survie d'héroïsme. Il n'y aura plus un congrès qu'il ne présidera de droit et il sait déjà, de science certaine, qu'une division de toutes armes l'accompagnera au Père-Lachaise.

— Il a mis sa gloire en viager. La postérité le discutera et, encore que nous soyons ses certificats, il hait dès maintenant tout ce qui a refusé de périr hors lui.

— Et, habile, il a eu la constance de refuser tous les éloges qui auraient précédé les honneurs décisifs. Il coupait sèchement la communication dès qu'à l'autre bout du fil on quittait le ton administratif.

— Il a conscience de son courage et de sa valeur. Mais il sent que le temps presse et qu'il faut se hâter de récolter.

— Nous avons tout récolté, sans avoir rien semé. Tant de volupté ne nous était pas due. Quel sera notre rôle ?

— Verrons-nous cet homme-là tirer double mouture du sac que nous avons rempli ?

Les têtes de linge blanc, vides d'expression et que trouaient des yeux fiévreux, se serraient douloureusement les unes contre les autres. Ces tampons donnaient aux paroles un curieux accent reculé et nasillard. Les survivants déclarèrent, plus tard, que lorsqu'ils eurent été délivrés du masque protecteur, ils ne reconnurent plus leur propre voix.

— " Quelle serait leur conduite s'ils croyaient que cela va finir...

— " ...Et s'ils se sont jamais demandé quel profit le monde a tiré de leur naissance. "

L'incident de la bourse en vessie de cochon avait transpiré.

Et il faut dire qu'il s'était rencontré, pour s'y arrêter, une dizaine d'esprits suffisamment disposés à accorder quelque crédit aux associations d'idées les moins logiques.

— " Quelle serait leur conduite ? " — nous savons désormais, Renaut, qu'en penser.

— Un piétinement de troupeau épouvanté devant la dissolution de son propre néant ; pas un maître ; les meilleurs capables tout au plus d'exaspérer leur personnalité au contact de la menace.

— Un peuple en poussière, nulle foi dans la valeur d'une âme de masse. Nulle grandeur, que d'isolement et de mépris.

— Ils avaient bien mérité de mourir.

— Mais nous, avions-nous mérité de survivre ? C'est bon pour le Maître des Sérums... et peut-être aussi...

Ici sa voix se fit cassée et presque dévote :

— ... pour Celui qui s'en va sur les Routes...

— C'est bien, Brice, c'est bien !

interrompit Renaut avec trop de hâte.

— Mais, attendez donc ! Ne serions-nous que quatre à recueillir l'avis tombé de la vessie de cochon, ces quatre-là, s'ils en font leur profit, savez-vous bien que le Maître des Sérums ou l'autre ne peuvent plus rien avec, ni contre eux ?

— Soit. Mais encore faudrait-il...

— Ce qui a manqué, il s'agit de le restituer.

— Une foi ?

— Une foi.

— Battre le tambour à la porte des confessionnaux ?

— Vieux moyen. J'y répugne.

— Nullement. Il y a foi partout où il y a communauté de vœu et communauté d'œuvre.

— Œuvre et vœu ? Vous chargez-vous de les trouver ?

— Dans le travail. Je m'en charge. L'œuvre naît de sa grandeur, le vœu naît de sa souffrance. Créer plus et le créer dans moins de douleur. Ce pays n'a connu que la litière où il s'est couché, il s'est repu de ce qu'il rejetait. Le voilà qui a secoué ses plus lâches et ses plus faibles. Le feu s'est mis après la vermine. Quatre cœurs résolus peuvent tout.

— « S'ils se sont jamais demandés quel profit le monde a... »

— A nous de reconnaître si cette cendre sera

l'engrais ou le drap mortuaire. Ce pays a en lui de quoi être saoulé de richesse.

— Un siècle de concupiscences pécuniaires ne vous a donc pas dégoûté d'héberger votre idéal à la pièce de cent sous ?

— La richesse n'est que le soc de ma charrue ; fût-il d'or forgé, jamais un soc n'a payé la récolte pour laquelle il a labouré.

— Des images ! Remplacez-moi mes vieilles cathédrales que vos incendies ont à moitié effondrées. La perte d'un portail roman est une calamité que vous ne réparerez pas.

— Que me chantez-vous avec vos portails ? Toute œuvre d'art est un acte de foi. Il est plus indispensable de ranimer le mouvement d'âme d'où elle est issue que de conserver ce témoignage d'une vertu que nous n'avons plus.

" Des chefs-d'œuvre sont une leçon outrageante sur une terre qui ne sait plus leur être une matrice. L'enthousiasme qui nous vient de ce vestige n'est pas d'une qualité comparable à l'enthousiasme qui autrefois l'a suscité.

" Quel profit le monde a tiré de notre naissance ?" — rien d'autre que de conserver l'héritage anonyme d'un passé plus ardent. Nous sommes las d'être élevés à la dignité de cicerone de musée et de gardiens de banque.

— Ce pays que le feu et la peste ont nettoyé est à nous.

— Eh bien ! l'art n'est qu'une des figures de

l'action. Ces champs sont vidés, j'y sème de l'art en y semant du travail. Je réalise mes capitaux, les terres sont au premier offrant, j'y fonde la grande culture. Voilà vingt-cinq ans que l'Énergie coule en belle désœuvrée entre les rives de notre fleuve; je lui jette un filet dont elle ne se moquera pas. L'usine sera là, et c'est de là que montera le chant de la Force sur la portée des câbles. En face, les ateliers, côte à côte.

" Pour repeupler, nous partons choisir nos races, non parmi les plus méticuleuses, mais parmi les plus visionnaires. Rendons l'espace à l'homme pour qu'il en fasse son habitation. Bâtissons une ville qui mange les hectares en riant et n'ait le souci de se grouper que pour se chercher un centre de fête ou de révolution. Son cœur sera ici. Nous ferons là-bas une entrée d'honneur au rail. La Production est liée au levier des aiguilles.

— Quel bagne votre monde prépare à la beauté !

— Si mon peuple est digne d'une beauté, qu'il commence par la donner lui-même à la forme de ses outils. Celle que ma culture lui imposerait s'étiolerait comme une fantaisie d'esthète maladif. Je plante les piquets de sa grand'rue depuis la gare jusqu'à la Maison du Peuple, de la Bourse de la Circulation à celle du Travail. Que ses charpentiers dressent les charpentes de ses palais. Il n'a besoin ni de corinthien ni de dorique, mais d'hommes qui sachent le trait et ne l'effrayent pas avec des monceaux de pierre taillée.

“ Et ne vous faites pas de souci sur le sort de vos cathédrales. Les meilleurs d'entre ceux-là qui se sentiront le cœur de bâtir au nom du vœu commun, reviendront vite aux leçons de la beauté passée. Mais alors un âge héroïque se sera greffé sur un âge héroïque. Tout ce que vous tenterez d'autre, je le compare à une bouture dans le sable.

“ Mes compagnons, c'est un enthousiasme à organiser. L'aventure vous tente-t-elle ? Nous y compromettons nos biens, sans doute nos peaux. Mais nous y découvrons enfin une destinée. Et tout ce vide me fascine...

— Il y a trop à faire avec ce bout de monde calciné.

— Le trop est la loi de la création. Qui ne produit qu'à la juste mesure reste en-dessous de la nécessité. Il faut du trop pour faire de l'assez. Après tout, nous sommes les plus démunis des survivants. Nous ne risquerons jamais autant que nous avons risqué.

— La peste a tout brûlé, jusqu'à nos racines.

— Quoi que devienne ce pays, nous y aurons toujours la figure de gens qui arrivent d'ailleurs.

— Etrangers à notre propre terre, nous en serons désormais les conquérants et des conquérants insatisfaits. Ce désaccord était sans doute ce qui manquait pour faire de nous les héros dont la disette a stérilisé notre jeunesse. Compagnons, mes compagnons, cette œuvre, la voulez-vous ? ”

Lorsque cet homme assurément exalté eut fini

de nasiller sur les cendres, il se fit un vent qui chassa quelques nuages et découvrit pendant un court instant l'horizon. Un cône de soleil erra faiblement sur un coin de plateau déserté ; un ruban de route palissé d'ormes encore nus s'étirait dans la désolation. Les quatre rescapés crurent distinguer un petit mouvement de poussière qui se déplaçait sur sa ligne. Bientôt un volume épais comme un haricot apparut au pied de cette poussière. Le vide était devenu, pendant la durée du dernier mois, le mode essentiel de leur vie ; l'aspect de cette chose en marche les saisit.

Ils avaient fréquemment discuté sur les circonstances d'où la peste était sortie. Ce point qui progressait vers eux força leur pensée à se fixer en même temps sur le même souvenir, ou, si l'on veut, sur une image qui leur était devenue plus familière qu'un souvenir à force d'avoir été entre eux évoquée et détaillée. Un commencement de désespoir pressant jusqu'à la nausée les prit. Et l'un d'eux allait rompre le silence pour dire plus qu'il n'était tolérable d'en dire, quand un reflet de soleil éclaboussa la silhouette accrue ; celle-ci lança un reflet, strident comme un appel de cuivre. La petite masse apparut morcelée en cinq ; un incoercible gémissement de délivrance leur échappa.

— Une patrouille !

put enfin énoncer l'un d'eux.

— Ils n'ont pas le masque !

s'écria un second avec un accent que, sans trop de peine, on eût pu prendre pour de la colère.

Un groupe de cinq gendarmes à cheval avançait avec précaution vers la ville détruite. On apercevait leurs figures blanches qui se tendaient de côté et d'autre avec timidité ; elles se détachaient sur le gonflement très noir des pèlerines que le vent rebroussait.

— L'avant-garde !

siffla un des quatre survivants. Il y avait comme de la haine dans sa voix.

— Les autres vont suivre.

— Et ce sera fini de l'Horreur.

— Fini de notre temps.

— Fini de notre volonté.

— Le Cordon a cédé ; c'est l'inondation des demi-vivants, des demi-aveugles, des demi-savants qui commence. Nous seuls contre eux.

— Ils nous apportent une pension de retraite avec les condoléances administratives.

— Le pied dans notre domaine... Les laisserons-nous approcher ?

— Nous restons les gens de la peste, après tout.

— Notre ville a gagné de s'imposer elle-même sa liberté.

— Regardez comme ça s'en vient, en couards sournois.

— Ils seront sur nous dans moins d'une demi-heure.

— Et, avec eux, la Formule contre la Création.

— Le règne de la Restriction.

— A l'heure où se levait celui de l'effort libre.

— C'est donc la guerre qu'elle cherche, cette race d'hier ? Eh bien ! je la lui déclare ici, au nom du jour présent et du jour de demain, et ce sera une bataille comme il ne s'en sera pas vu beaucoup, je vous en donne ma parole !

LE TACOT

LE TACOT

Scherzo alla Rudyard Kipling.

à Henri Bachelin.

Elle fut livrée un matin de sale pluie qui la perçait jusqu'aux tubulures les plus intimes. Elle avait vaguement la forme d'une boîte à timbres montée sur trois essieux couplés. Mais des tôles vert grenouille lui tombaient pudiquement jusqu'au boudin inférieur des roues, et lui donnaient l'air parfaitement décent de trotter sur ses carters.

Elle pesait onze tonnes cinq, comme en faisait foi, avec modestie, une inscription au minium qu'on lui avait apposée la veille sur le flanc, après son passage sur la balance. Toute fiévreuse du vacarme des ateliers, elle se souvenait avoir frissonné des roues au chapeau de cheminée quand le pinceau fin l'avait caressée, comme frissonne un garçon angineux dont on barbouille la poitrine à la teinture d'iode.

Ce jour-là, elle sentait la peinture rouge mordre après son vernis, et elle en vibrait de joie en songeant à la gloire incontestable que lui vaudrait son tatouage.

Et tandis qu'on la poussait lentement vers la

porte des ateliers, elle se répétait tout bas ce qu'elle avait entendu dire à Vanbeecke, le chef monteur :

" Il est trois choses sans lesquelles une machine ne peut sans honte aborder l'aiguille du dépôt : c'est d'abord sa tare peinte au minium, sur le longeron gauche ; c'est ensuite la marque en cuivre de sa Compagnie, rivée sur le flanc droit, entre les deux premiers joints ; c'est enfin son nom de reine moulé en fonte et boulonné sur ses deux faces. "

Et, non sans orgueil, elle constatait, en étirant les tôles de ses réservoirs latéraux, qu'il ne manquait à ses Grandes Lettres Patentes que le Nom, pour se ranger sous la grue avec l'autorité d'un vétéran du rail.

Ce n'était en réalité qu'une petite locomotive routière de chemin de fer économique destinée au réseau d'un département agricole. Mais comme elle n'avait jamais rien mesuré qu'à la hauteur de son ridicule petit mur courbe, elle concevait de sa propre existence une incroyable vanité.

La porte avait glissé majestueusement sur les côtés, et le jet de lumière qui l'avait frappée droit entre les deux porte-lanternes d'avant, sur la poitrine bombée et luisante de sa boîte à fumée, avait failli la faire trébucher dans une fosse de montage.

Il n'était pourtant rien entré d'autre que la crasse poudreuse d'un arrondissement du Nord, près

de la frontière belge. Mais quand on ne connaît du monde extérieur que le vitrage souillé d'un toit d'atelier, on est excusable de chanceler de stupeur devant le ciel de M. Maeterlinck.

Avant de s'être reconnue, la petite locomotive progressait en pleine splendeur de nouveautés sous l'impulsion de douze gaillards en blouse et mains noires.

Dès que la pluie l'aperçut, elle abandonna tout le reste pour s'en venir dégouliner sur son couvercle et sangloter le long de son vernis. La machine se prit à frissonner, la sablière fit, sur le dos de la chaudière, un fâcheux bruit de quincaillerie. Elle craignait par-dessus tout pour la peinture fraîche de sa tare.

— Bon Dieu de sabot !...

fit une des blouses. Et le carter vert et rouge se vit gratifié d'un coup de pied.

— C'est gros comme un caillou et ça n'arrive pas à décoller !

— Faut tout d' même avoir envie d' gagner d' l'argent pour livrer une saloperie d' cette espèce-là. Des tôles d'un millimètre et deux couches de peinture su' l' corps.

— Du travail à faire honte à un serrurier.

— Encore assez bon pour se fiche dans le premier fossé venu avec trois wagons de cochons au cul. Han ! Pousse !

ajouta Vanbeecke qui, d'habitude, savait ce dont il parlait.

Les blouses éclatèrent de rire et, par crainte de trop comprendre, la locomotive sentit presque verdir la collerette de cuivre dans l'orgueil de laquelle se raidissait sa cheminée. Ce fut bien pis quand un homme redoutable, en melon et sans col, tourna le coin du bâtiment de brique et hurla :

— Qu'est-ce que vous attendez pour débarrasser la cour de cette *voie étroite ?* Ces messieurs désirent-ils l'équipe de réserve ?

Voie étroite ? La petite routière crut patiner sur place tant les essieux prirent de vitesse dans les boîtes à graisse. Du reste, le déplacement résultant n'en devint pas beaucoup plus sensible. Et pour la première fois, elle eut l'idée de comparer sa taille à la cour jaune et au silence environnant.

— Haahaan ! Fini, le tapage de l'atelier de chaudronnerie et l'horizon complaisant de l'atelier de montage ! Ici, ma petite, l'espace et la vitesse, l'espace... et la vitesse, Haahaan ! Prendre garde au manomètre !

Juste le temps d'apercevoir au passage un paquet de ferraille rouillée, un horrible amas de tubulures, pendant comme des tripes hors d'un vieux corps de chaudière crevé. Juste le temps de se rappeler la légende d'une vieille locomotive de rapide, qui avait honteusement fait explosion en pleine gare, tuant son mécanicien et amputant son chauffeur, et qui, ramenée à l'usine, « aux fins d'expertise », abandonnée depuis quinze ans dans son coin de

cour, près de la voie de raccordement, s'éteignait dans le gâtisme hallucinatoire de sa nostalgie.

— Prendre garde au manomètre !

Le chevrotement la poursuivait. Juste le temps de renâcler au mauvais présage, et voici le sol et le mur de l'usine qui s'enfoncèrent. Une mer de rails, de signaux et de flaques surgit du brouillard en miroitant dans le faux jour d'une lumière huileuse.

Les souffles rauques de l'équipe ternissaient son vernis. Alors, avant d'avoir identifié le quai d'embarquement, elle sentit tout à coup l'acier lui manquer ; la tranche du rail qu'elle quittait mordit sur les roues d'avant ; elle sauta dans le vide en lançant de toute sa ferrure un hurlement bref, et se rattrapa vaille que vaille sur une sorte de plate-forme que son poids fit entrer en danse. Les trois essieux firent le bond. Et comme, prise d'affolement, elle s'emballait en dérapant sur le plancher métallique, elle amortit d'un coup son mv^2, avec un han de tous ses rivets, contre une sorte de buttoir en charpie et en corde. La pensée de ruer sur le ressort de son tampon d'avant, que déjà ses six roues étaient grippées dans des cales en bois, dont les gencives élastiques se refermaient sur les boudins.

On l'amarra soigneusement. Elle dut à la vérité de reconnaître que l'équipe y porta tous les soins désirables. Des linges en tampons ménagèrent son vernis sous les câbles. Puis les hommes s'éloi-

gnèrent, trempés jusqu'aux os, en l'envoyant aux cent mille diables.

Dans un entrechoc de ferraille, une rame de wagons grandit devant elle, et s'attela brutalement le truc qui la portait.

Alors le plancher métallique se mit à chanter, à tressauter, buta des deux essieux successivement contre un mauvais joint de rails, s'inscrivit à contre-cœur dans l'angle d'une aiguille, s'accéléra en cahotant en queue de sa rame, et se lança dans l'infini des voies et des signaux.

Le grondement était devenu un tonnerre. La routière grenouille tremblait de toutes ses tôles. On longeait des lieues de wagons aux toits ruisselants, immobiles ou doucement animés.

Une fois, elle vit passer au fond de la plaine, fumée basse sous la pluie, une sorte de longue trombe noire. Puis son truc martela une demi-douzaine de plaques tournantes qui la firent se cabrer désespérément dans ses freins, et tout mouvement cessa. Pour longtemps.

Ce qu'elle resta là d'heures ou de jours, elle n'en sut rien. Une montagne de wagons couverts, de wagons-foudres, de wagons frigorifiques et de longues plates-formes chargées de tonneaux, de fourrage comprimé, de caisses et de poutrelles, vinrent peu à peu lui boucher toute perspective.

Et de jour en jour, la petite locomotive se faisait plus petite, plus misérable et plus grelottante.

Une fois, cependant, un frémissement des tra-

verses la tira de sa mélancolie. Tender en avant, une grosse Pacifique vint en crachant s'arrêter à côté d'elle, sur une voie libérée l'heure précédente. Elle siffla au mâtereau de manœuvre et ses regards tombèrent sur l'atome ligoté du truc.

— Hon ! pardonnez si je ne vous avais pas vu, mon maître,

gargouilla-t-elle dans les joues pleines de son Giffard.

— Quelque avarie, sans doute ? chauffage pour excès de vitesse devant la malle anglaise ? Ou bien le boggie faussé sur l'aiguille d'Abbeville en rattrapant un petit retard avec six cent tonnes de marée pour les Halles et la marche à quatre-vingts ? Je vois ce que c'est. Aussi, ces nouveaux graphiques vous imposent des horaires tendus comme des fils de sémaphore, à vous autres, les grands express. Nous, sur la petite vitesse, on ne connaît guère ces inconvénients-là, vous concevez. "

La routière se sentit rougir jusqu'au sifflet. Tant d'insolence l'accablait. Elle s'éclaircit la voix, et, comme le truc la surhaussait, elle répondit ce qu'elle savait dire :

— Onze tonnes cinq de tare.

— Fichtre ! répondit la Pacifique d'un air intéressé. C'est un poids, ça ! Et quelle compagnie ?

Eperonné, le sabot se jeta dans une explication confuse :

— TV., vous devez connaître ? Je n'ai pas encore mon nom de route, mais ça ne tardera guère.

— *Fend l'air*, ou quelque chose dans ce goût-là, je présume.

— Je... je ne sais pas encore. Mais ma compagnie, c'est TV.

— TV. ? Oui, je me suis laissé dire qu'il y a, quelque part dans l'Ouest un drôle de petit réseau comme ça, qui fait tout de suite douze tonnes de cochons et de fumier par an et qui oublie ses trains dans le fossé des routes. Toutes mes félicitations, ma chère. Telle que vous me voyez, je vais vous y diriger en droite ligne. Je vous recommanderai sur le Rail ".

Elle ferma son Giffard avec un éternuement. Le mâtereau s'ouvrait comme une gifle de métal. Elle sembla s'allonger, fit entendre un petit ricanement satisfait et s'éloigna sans effort.

Le sabot n'en pouvait plus de stupeur et d'intimidation. Il se perdit en réflexions révolutionnaires sur la hauteur des magnats du Rail. Une névralgie atroce envahissait sa membrure d'ankylosé. Il ne s'expliquait pas qu'on parlât si souvent de cochons à son endroit.

Un heurt le tira de ses pensées. Le soir venait. Des globes bleuâtres distribuaient des clartés dures et des ombres sèches. La rame s'ébranlait. Et, avant d'y penser, on fut en pleine voie principale. Le hall de la gare aux voyageurs s'auréolait de buée verte derrière une grand'garde de signaux au rouge.

Une voix de gorge, brusque et sourde, se fit entendre :

— Reluque-moi cette duchesse qui rentre. A peine incommodée d'avoir mené sur trois cents kilomètres la poste de Bruxelles à la vitesse commerciale de quatre-vingt-douze kilomètres. Une verticale du graphique.

Le sabot fut un temps avant de reconnaître l'organe de son truc. Ce rustre ne lui avait pas encore adressé la parole.

— Excusez. Où donc la voyez-vous ? Ah !... Ho !

— Qu'est-ce qui te prend ?

— C'est que...

— Que... ?

— Cette façon de... montrer ses roues, et ses bielles, jusqu'à la chaudière !

Il y avait de quoi se trouver choquée, pour une petite routière pudique. Une Atlantique chocolat s'en revenait en flânant à la brune. Sans la moindre fausse honte, elle découvrait ses grandes motrices de deux mètres dix ; sa bielle, musclée et luisante comme une grosse cuisse, l'entraînait sans hâte, sur un mouvement doux et puissant. Les rayons du boggie antérieur interceptaient la lumière du couchant à petits intervalles pressés et semblaient des dents avancées pour mordre. La haute caisse noire du tender courait derrière, en écrasant ses huit roues basses comme un cylindre à macadam. On les perdit de vue.

— Une désinvolture de marquise. Ça ne craint pas le qu'en dira-t-on, vois-tu !

— Si ça ne vous fait rien, je... j'aime mieux mes carters. Les jambes à l'air, comme ça, j'ai froid rien que d'y penser.

— Tu es libre. On peut bien causer. Qu'est-ce que je dirais si on m'accrochait à cette Schnellkathrine-là ? A chacun ses roues, à chaque roue son parcours.

— Je n'ai pas encore eu l'avantage... Je ne pèse pas trop sur vous au moins ?

— Non, des fois, et ta sœur ! Je suis taré vingt tonnes, à ton service. A peine si je me doute que tu es là. Seulement, tiens-toi un peu tranquille. Le dos écorché. Une histoire !

— Excusez-moi, j'ignorais.

— Si tu crois que c'est réjouissant de perdre son temps à convoyer onze pauvres petites tonnes quand on peut porter le double ? Gare l'aiguille ! Embranchement de Béthune. Houf ! Saleté de bifurcation. J'y laisserai mes ressorts, un de ces jours. Mais ces patates de la Voie s'en fichent pas mal. Des propres à rien. Un service qui ne marche pas, vois-tu....

Du voyage, la petite locomotive grenouille ne conserva qu'un souvenir confus de bruits discordants et de lancinante névralgie. Le truc n'avait pas arrêté de lui raconter les aventures surprenantes qui lui étaient arrivées. Elle avait pourtant retenu quelques noms.

Au Bourget, la Pacifique avait passé la consigne à une machine Mallet, articulée, une sorte de

monstre bossu et bavant. La Mallet avait alors inspecté soigneusement la rame qu'on lui livrait, de la plaque de queue au fourgon de tête, avec des airs de bête furieuse qui ne disaient rien de bon.

— C'est fait pour tourner autour de Paris toute sa vie, comme un chat qui court après sa queue. Aussi elle croit toujours qu'on se fout d'elle. Rampes de vingt-cinq, courbes de trois cents mètres, huit cents tonnes. Toujours à sacrer. Démarre à vous casser les chaînes. Sale caractère. Tiens-toi !

grommela le truc. La bête à deux dos s'approcha.

— Bon, voilà le lézard en question. Il ne manquait plus que d'avoir à traîner de ça ! Un tampon à chaque bout. Et ça se croit sans doute un petit bijou ? Faudra se taire, avec moi — et rouler droit.

Elle s'en fut, le tuyau dans les épaules, l'allure rageuse.

A Juvisy, le dos d'âne du triage valut à la boîte à timbres un vertige de deux jours ; il l'envoya bourlinguer bruyamment dans un océan de fûts vides et de phosphate.

Une quatre mille cinq cents goitreuse la prit en charge, sans mot dire, et, ses quatre-vingts wagons au derrière, l'emmena vers la grande rampe par où l'on entre en Beauce.

Le sabot renonça à remarquer, à comprendre et à se rappeler. Il se croyait lié à son plancher pour la vie.

Il ne sortit de sa somnolence qu'en entendant la voix rauque du truc.

— Nous y voici.

— Ah ?

— Oui... on va se quitter.

— Je ne savais pas.

— Tu ne sais jamais rien. Jamais rien vu de si idiot.

Une petite manœuvrière les dirigeait déjà sur une voie détournée où l'herbe poussait.

— Sacré... on ne trouve pas les joints, dans cette herbe de malheur. Ce n'est pas la Voie, ça, c'est un champ !

fit le truc avec une horreur profonde.

Une équipe, assise sur de vieux barils à goudron, fumait sans hâte en les regardant venir.

— Bougre ! Tiens-toi ! Bande de... !

Le truc n'eut pas le temps d'achever. Il buta contre une traverse et resta sur place avec un soubresaut.

Les hommes finirent leurs pipes. Puis l'un d'eux se leva et vint flairer les amarres.

La petite grenouille sentit mollir ses cordes pendant que ses cales sautaient sous les marteaux. Ce fut si inattendu qu'elle vacilla.

— Eh bien, on ne dit rien ? Tu as tout de même été un brave petit type. Et on se quitte.

Elle entendit un reniflement. Elle voulut parler ; mais on lui avait passé deux grosses chaînes en sous-ventrière, elle se trouva inopinément en

train de virevolter, à cinq mètres du sol, comme pêchée à la ligne, au bout d'une grue à main. Quatre gaillards, en chemise sale, étaient attelés à l'engrenage et deux autres, le nez levé sous ses jupes, la guidaient en gaudriolant, avec deux petites ficelles.

Elle eut la nausée, de peur et de honte, et c'est à cet instant qu'elle perdit le sentiment.

— Cela va-t-il mieux ?... on vous a amenée ici dans un triste état.

La petite routière se recueillit et reprit contact avec une réalité obscure, enfumée et triste.

— Le hall aux machines. Saint-Martin est sur la ligne.

Des murs de briques plates, une fosse envahie par la mousse, un robinet qui gouttait sur le pavé et un coffre à vêtements se précisèrent sous le sombre jour qui tombait d'un vitrage étroit aux carreaux brisés.

— C'est moi, Saint-Hilaire. Je constate que vous n'avez pas encore le Nom. Mais vous êtes sans doute la nouvelle venue qu'on attendait.

La petite locomotive distingua dans la pénombre une vieille routière fatiguée, à la chaudière très proéminente et munie d'une sorte de petite cage sphérique en treillis de fils de fer au-dessus de la cheminée.

— Il était temps que vous arriviez. Le trafic rend à ne plus savoir où donner de la tête. A nous deux Saint-Martin, on n'y suffisait plus. Il faut

savoir que le pays est en pleine prospérité. C'est au morcellement de la propriété que nous devons ça.

Saint-Hilaire parlait un solennel langage d'affiches électorales, cueilli au long de ses balades dans les rues des villages.

— Vous serez sans doute baptisée *Gençay*, ou *La Villedieu*. Depuis la laïcisation, on abandonne les noms des saints. J'estime, pour moi, que la Compagnie a grandement tort. Je me tiens aux anciens usages qui ont fait leurs preuves. Où vous a-t-on couverte de ce badigeon éclatant ? Je ne me souviens même plus de ma première couche. L'exercice aura tôt fait de vous brunir ça. C'est comme cette prétentieuse collerette de cuivre autour de votre cheminée. Toujours des nouveautés ! A quoi cela peut-il bien vous servir ? Tandis qu'avec un bon piège à étincelles comme le mien, vous vous promenez en forêt, après deux mois de sécheresse, sans le moindre risque. Vous allez être cause de bien des incendies, ma pauvre enfant ! De mon temps, on nous faisait aussi le châssis moins long et la boîte à fumée passait en porte à faux. Voyez la mienne. C'était excellent pour le tirage et puis cela avait bon air. On a changé tout ça. Je me demande en vérité... Mais peut-être que vous donnez dans les modes nouvelles, est-ce que je sais, moi, le compound (elle affectait de prononcer *comepaounde*), la surchauffe ? Je serais curieux de connaître votre système de distribution...

Elle parlait encore qu'une seconde routière arriva, blanche de poussière, en agitant sa cloche d'un air las.

— Ah, voici Saint-Martin ! Bonne route, ce jour, cher ? Que je vous présente notre petite nouvelle, une pauvre enfant qui n'est pas trop bien lotie pour ses débuts. A se demander comment elle s'en sortira, avec ses grands diables de longerons de huit mètres et son faux-col de cuivre. Et ces gros cylindres, regardez-moi ça ; ça lui pend jusqu'au rail. Comment s'en tirera-t-elle, à la Cossonnerie où le ballast est si aigu ? Et ces... qu'est-ce à dire ? Oh ! mais, Saint-Martin, voyez donc cette tare! J'avais négligé de m'en informer : onze tonnes cinq ! Ces ingénieurs sont fous ! Onze tonnes cinq sur nos petites lignes ! Pécaïre, ma pauvre enfant ! Nos sept tonnes, à nous, ne suffisaient-elles pas ? Onze tonnes cinq, Saint-Martin ! Etes-vous dans l'opinion qu'elle passera jamais le Pont ?

Saint-Martin fit tomber son feu d'un air circonspect et parut très occupé à ne pas se brûler la peinture aux escarbilles. Il répondit après un moment :

— Le Pont était mauvais ce soir. Onze tonnes font évidemment un poids... mais c'est au feu qu'on connaît la briquette.

La routière anabaptiste avait retrouvé ses esprits. Elle contemplait ses deux camarades de travail avec stupeur. Elle ne savait si elle devait prendre

sa tare anormale pour une honte ou y trouver un principe de confiance.

— Excusez-moi, ce voyage m'avait véritablement anéantie. Puisque nous devons vivre ensemble, à ce qu'il me paraît...

— Oh, vous nous enterrerez, ma biche,

dit aigrement Saint-Hilaire.

— Je ne le souhaite pas,

s'écria vivement la nouvelle venue.

— Juste ! Qui parle bien se fait bien voir et trouve toujours la voie libre,

ajouta Saint-Martin.

— Quand on est neuve dans le métier, on est bien heureuse de rencontrer des aînées qui consentent à vous guider.

Saint-Hilaire grogna :

— Bavarde comme une pointe d'aiguille !

— Je veux remorquer quatre chargements de gorets pour la prochaine foire si ce n'est pas là bien pensé,

affirma Saint-Martin en vidant ses cylindres.

Deux hommes entrèrent. Comme le soir tombait, l'un d'eux portait une petite lanterne dont l'huile jaune épaississait l'ombre. L'autre avait le visage congestionné, un faux-col, un melon et une voix brève.

Le porte-falot dit, comme pour achever de s'excuser :

— J'ai pourtant dû la remiser là pour la nuit, monsieur le Directeur !

— Vous auriez pu procéder à une visite des organes.

— Faites excuse, monsieur le Directeur, mais elle n'est arrivée que par le deux mille trois cent trois ; nous avons eu toutes les peines du monde à la rentrer dans la soirée.

— C'est toujours la même chose. Vous saviez cependant qu'on devait l'atteler demain au facultatif de deux heures, puisque Sainte-Radegonde n'est pas revenue de l'atelier. Nous n'allons tout de même pas envoyer un sabot sur la ligne sans l'avoir essayé !

— Je croyais que les essais de l'usine...
protesta timidement le porte-falot.

Ils s'étaient approchés de la routière grenouille et tournaient autour d'elle en la dévisageant sans bonté. D'un coup de pied le directeur leva un volet du carter, et, arrachant la lanterne des mains de l'homme, s'accroupit pour inspecter le mouvement de distribution. Il n'arrêtait pas de maugréer. La routière sentit la fumée tiède et grasse du falot envelopper en montant son corps de cylindre.

— Foutez-moi la paix avec vos essais sur place, et regardez-moi ça plutôt ; pas une goutte d'huile ! Des cochons, je vous dis. Je ne comprends pas comment l'outil ne nous est pas arrivé rouillé jusqu'à l'âme.

Il se releva et grimpa lestement dans la cabine. Les semelles crissèrent sur les cannelures du tablier. Il agit sur le loquet du foyer avec la pointe d'une

de ses bottes (il faisait un grand usage de ses pieds) et tira d'un coup sec sur la chaîne. La porte béa.

Puis il se mit à genoux et introduisit dans la boîte oblongue sa tête et son couvre-chef, précédés de la lanterne, avec une précaution que la violence de ses gestes ne laissait pas prévoir.

Le sabot perçut dans son âme une légère et surprenante chaleur. L'instinct s'éveilla ; ses ferrures se bandèrent comme une corde d'arc ; un bruit aigu et vibrant retentit, une douleur pointue le traversa. M. le Directeur jura et retira du trou une figure apoplectique. Il jeta un regard hostile sur le porte-falot, en lui rendant sa lanterne, et s'essuya les mains après son mouchoir d'un air méprisant.

— Ça y est. Il était heureux que j'y regarde. Il suffit d'y toucher pour faire péter les entretoises. C'est une honte de recevoir de la saleté pareille. Je me demande ce que Louit attend là-haut pour prendre son service au sérieux. Vous allez tâcher de m'arranger ça pour le facultatif.

— Monsieur le Directeur a-t-il fixé le nom qui sera donné à la nouvelle routière ?

— Hé, mon pauvre Georget, vous avez le chic pour les coq-à-l'âne ! Occupez-vous de me faire partir le tacot demain, et ne vous souciez pas d'autre chose d'ici là.

Un silence suivit leur départ.

— Prendre la voie avant d'avoir reçu le Nom n'a jamais été considéré comme un bon présage,

gronda Saint-Hilaire.

Angoissé, le sabot grenouille questionna.

— Qu'est-ce qui est arrivé à Sainte-Radegonde?

— Chut ! on n'en parle pas. Elle s'est.... pour ainsi dire commise... Une rencontre avec une vache.

— Une vache !

— Prendriez-vous la chose en gaîté ? Je vous envie. Le longeron avant tordu comme un vieux pommier et le derrière en l'air. Deux tonnes de marchandises en vrac sur la route.

— Et la... vache ?

— C'est moi qu'on envoya pour ramener Sainte-Radegonde. Je sais de quoi je parle. La vache se promenait comme avant. La paysanne aveugle qui la menait paître ne se doutait de rien.

La petite routière frémit à s'en trouver mal.

— Dans la Dordogne, ma chère, il s'agissait bien d'une pauvre vache maigre.

— La Dordogne ?

— Mon premier réseau. Saint-Martin vient du Jura, moi de la Dordogne. Il faudra vous habituer à cette terminologie.

— J'essayerai. En Dordogne, dites-vous... ?

— Ne m'en parlez pas ! Autant de traverses, autant de porcs, et le cours Montaigne, à Périgueux, un jour de marché, je vous en souhaite.

— Parlez-moi d'un réseau qui vous envoie sur des corniches sans parapet, à trois cents mètres du fond, avec des rampes de quatre-vingts et des

rayons de cent mètres. Savez-vous ce que c'es qu'un tunnel dans le Jura ? Une cascade glacée dans la nuit noire. Des transitions de température à vous tuer une chaudière en cinq ans !

— Est-ce que ce réseau-ci... ?

Les deux vieilles routières se turent un moment Enfin Saint-Martin reprit la parole :

— Connaissez-vous au moins les ennemis qu vous êtes appelée à rencontrer sur la Route ?

— Je jurerais que la malheureuse l'ignore.

— Il faut pourtant les connaître. Ils sont cinq Je vais vous les énumérer en commençant par le plus bénins. C'est à savoir : la courbe, l'aiguille, l vache, l'homme et...

— Et...

— Et, continua Saint-Martin d'une voix creuse l'attraction terrestre.

L'innommée eut un éblouissement.

— L'attraction...

— Oui, le Pont, reprit la Jurassienne ave humeur. On sait ce que c'est !

— C'est à votre obligeance que je m'adresse Tout nouveau venu a besoin d'aide et peut e rendre à l'occasion.

— Voilà ce que c'est que de n'être pas né en *série*. Les *unités* ne savent jamais rien, dit Saint Hilaire.

— Il est juste de reconnaître qu'elle n'en est pa après tout responsable.

— La courbe, l'aiguille et... la vache, je sais

peu près ce que c'est. Mais l'homme ? Je pensais que celui à qui nous devons l'existence nous devait a protection.

— Cela devrait être ; peut-être cela fut-il ainsi, une fois. Aujourd'hui... Demandez à votre porte le foyer si elle se souvient des coups de pied de l'homme. Celui que vous aurez demain sera deux ois plus furieux, plus brutal et plus ignorant.

— Et pour se défendre, n'a-t-on donc rien ?

— Contre la courbe, vous avez le frein ; contre 'aiguille, le boudin ; contre la vache, le longeron ; ontre l'homme, vous avez le manomètre.

Un vieux relent de cauchemar revint au sabot : " Prendre garde au manomètre ! "

— Et contre... l'attraction ?

— Contre l'attraction terrestre, vous n'avez... ien !

— Rien ?

— Écoutez. A trois kilomètres d'ici, il y a une lescente de la route que suit, sans palier, une côte le cinquante. Quand vous arrivez au bas de la pente, les freins bloqués, avec soixante tonnes dans e dos, *rien* ne vous empêchera, si c'est votre heure e jour-là, de vous enfoncer le nez dans le ballast n priant ce qui vous suit de laisser de vous autre hose que de la ferraille. Ça, c'est l'attraction terestre.

" A une lieue de là, après une petite tranchée lans le rocher, il y a le Pont. Onze arches et deux ravées métalliques de quarante mètres de portée,

cinquante et un mètres du sol au radier. Je sais cela par le sous-ingénieur de l'État qui en causait avec mon mécanicien. Ce pont était parfaitement inutile. Mais les entrepreneurs... vous me comprenez. Dessous, il y a la route, l'eau, un bois de peupliers pointus et le Grand Frère. Eh bien ! ce pont, — ce pont ne tient pas.

Saint-Hilaire souffla :

— Avis aux onze tonnes cinq !

— Les ingénieurs ne le savent pas, poursuivit Saint-Martin, les ingénieurs ne savent rien. Mais nous, nous savons, nos roues savent. Dieu seul connaît les malfaçons qui se sont fricotées dans ces travaux-là. Quand on pense que le réseau n'est pas inauguré depuis un an !

Entretoise réparée, l'innommée sortit du hall et vint prendre la tête de son petit train. Une singulière sensation de punch lui courait dans le corps ; l'esprit lui dansait un peu en voyant le ciel si bleu au-dessus de sa cheminée.

L'émotion d'un premier démarrage ne l'empêcha pas de sourire à l'air effaré de trois bons ruraux, en extase devant son vert de machine agricole.

Au travers d'un brouillard, le sifflet et la corne s'étaient répondus. Soudain le souffle lui manqua. Dans sa poitrine, un vide de vertige se creusa. Un engorgement douloureux à crier lui tomba comme la foudre dans les cylindres. Comme le mécanicien agissait une seconde fois sur le pas de

vis de son changement de marche, elle eut un râle désespéré de suffocation. Les organes de transmission se firent brûlants et s'arquèrent dans leurs membrures.

Elle s'ébranla brusquement sur la voie. Une détente tomba en elle ; elle exhala un involontaire sanglot d'angoisse. Et, les roues molles comme des chiffons, elle passa le premier signal de son existence. Un halètement d'asthme lui sortait du corps en sifflant.

Les premiers kilomètres fondirent comme des brumes.

— En voilà un outil ! hurlait Dupré en lui enfournant du poussier à pelles que veux-tu. Ça sort de l'usine et ça perd de partout !

De fait, elle sentait un grand relâchement de tous ses joints. Elle était si lasse qu'elle se serait volontiers couchée sur le côté en implorant qu'on la laissât crever.

Elle arriva sur la descente rapide avant d'avoir retrouvé ses sens. Elle ne reprit contact avec la réalité qu'en cherchant tout à coup le terrain sous elle. L'eau de la chaudière lui reflua d'une vague dans la gorge. Un poteau du T. C. F. défila près d'elle à cinquante à l'heure. Et sa cloche se mit à lui sonner sur le toit un tocsin de sa façon.

Si elle ne tomba pas en morceaux en butant sur la pointe inférieure du V, elle ne sut pas comment cela se fit.

— Et maintenant, se dit-elle en se redressant, il y a le Pont.

Un tortillard normalement constitué met une demi-heure à faire sept kilomètres et met sept kilomètres à faire peu de chemin. Ce qui a l'air absurde mais ne l'est pas le moins du monde. Cette demi-heure suffit à la routière pour refroidir ses cylindres de peur panique.

— Encore un outil qui bouffera de la vapeur plus que du kilomètre,

déclara Dupré en louchant sur son oignon.

Étonnez-vous si, en abordant la petite tranchée dans le roc, Dupré entendit tout à coup, sans invitation de sa part, les mâchoires des freins se fermer, avec un bruit sec, sur l'acier poli des bandages. Le tacot courut dix mètres et s'arrêta.

Dupré, qui n'était nullement patient, descendit et attaqua les freins à coups de pied. Ils s'ouvrirent faiblement en grelottant. Le mécanicien les regarda d'un air méfiant et prit le compagnon à témoin qu'il n'y était pour rien. Le conducteur vint les rejoindre. Mais l'Exploitation, l'éternel ouvrier de la onzième heure, ne sut que tirer de sa corne une petite fanfare goguenarde.

Trente mètres plus loin, les murs de la tranchée s'abaissaient et la voie tournait raide. Une invasion de lumière inusitée et le frissonnement des grosses têtes d'arbres qui affleuraient le ballast marquaient le creux largement ouvert de la vallée. La petite routière voyait ça.

A quinze pas de la courbe, Dupré sacra et le tacot amortit de nouveau son élan sur le méplat de ses belles roues neuves. Convulsivement, d'une saccade automatique, le sabot avait, pour la seconde fois, bloqué ses freins.

Cette fois-ci, Dupré s'y mit à coups de marteau, le compagnon à coups de leviers et l'Exploitation figura de vagues coups de talon. Il fallut vingt bonnes minutes à l'homme pour avoir raison du métal.

Et le petit train sautant sur les méplats de ses roues carrées, se remit en marche vers la courbe et le vide.

La tête du pont se vit ; à l'instant même, la routière grenouille entendait gronder les voûtes sous ses onze tonnes cinq. Les deux arches de maçonnerie furent franchies avant d'y penser ; les contreventements du tablier métallique se hâtaient, d'un air solide et accueillant, de chaque côté du ballast.

Le grondement changea de timbre en passant de l'arche à la travée. Un léger balancement prit le petit train. Les sommets effilés des peupliers montaient contre le parapet.

A travers les interstices parallèles des planches, une abominable attirance de gouffre lumineux agrafait, au passage, le vernis frais de la petite locomotive.

Elle n'eut pas livré cinq tours de ses roues au plancher sonore, qu'elle sut à quoi s'en tenir. La

période de son tangage se maria à la vibration du pont. Le balancement s'accrut. Les rails montèrent l'un après l'autre à la rencontre des bielles. La cloche entra en danse.

Dupré eut le temps d'embrasser un des supports du ridicule petit toit courbe et de dire :

— Mais...

L'Exploitation tenta de faire glisser la porte du fourgon où elle explorait le contenu de trois pauvres postaux. Un long craquement éclata sans résonance dans la sécheresse de l'air chaud. Un des parapets accapara toute la lumière, se leva tout à coup devant les peupliers, devant les nuages, devant le soleil.

La routière accrocha ses boudins aux rails, les perdit, les ressaisit, et subitement se trouva la face tournée vers quelque chose qui grandissait sous elle à une vitesse inédite pour les tacots, quelque chose de blanc, de dur, de lumineux et d'implacable, — l'attraction terrestre.

UNE IRRUPTION DE NOUVEAUX DIEUX

UNE IRRUPTION DE NOUVEAUX DIEUX

On rapporte que les eunuques ont le désagrément de n'être pas soulagés, par le petit traitement qu'on leur fait subir, de certaines incommodités inhérentes au tempérament de leur sexe. De même si le mollet a pris la détestable habitude de vous démanger et qu'on vienne, d'aventure, à vous le couper, votre jambe de bois continuera à vous démanger et vous à la gratter. On dit aussi que l'ablation du nez ne dispense pas le sujet du besoin de porter le mouchoir à son visage ; que le sourire de coin survit à la beauté éteinte, le sourire de face à l'émail de la seconde dentition, le goût des perdreaux truffés à la clôture du dernier compte courant. Mais l'exemple des eunuques est le plus certain. Ce sont là des vérités d'expérience, et nul n'est censé ignorer l'expérience.

S'il s'en fût souvenu à temps, l'archevêque de Paris n'eût pas laissé voir autant d'agitation quand naquit la grande Hérésie des robinets de bains. Ni lui, ni le Consistoire des ministres de l'Eglise réformée, ni le grand-rabbin de France. Car la contagion commença par les quartiers de l'Ouest ce qui aurait dû ouvrir les yeux à plus d'un naïf.

Encore que l'Hérésie ait fait grand bruit et que la propagation n'en soit pas ralentie, elle fut unanimement méjugée. Les plus perspicaces battirent à ce propos la campagne.

Voici comment l'événement m'en fut raconté par le petit rabbin Israël Cohen, qui desservait alors sans gloire, et à nul profit de ménage, l'oratoire de Trocadéro-Passy. Le petit rabbin Israël Cohen était modeste, et sans tristesse de sa modestie. Il me raconta cela tout uniment, sous l'arc arrondi de ses sourcils blonds ; nous buvions un bock de bière Zimmer ; le breuvage noir entrait dans le globe rose et étonné de ses joues, dans le même temps où le merveilleux récit en sortait avec cet aspect de pomme bien mûre qui est celui de la candeur.

“ Il y a longtemps, me dit-il, que la foi n'est plus en rapport avec les biens qui ont été accordés par la volonté divine. La foi peut se mesurer au nombre des enfants, et vous n'ignorez pas que les familles se soucient d'autant moins d'être prolifiques qu'elles se préoccupent davantage de l'avenir de leurs biens. Préoccupations qui ne peuvent évidemment leur venir qu'avec la réussite de leurs affaires.

C'est ce qui explique que j'aurais librement pu faire un tour à la Muette, le vendredi soir, sans que personne s'en soit soucié. S'il m'arrivait par hasard un vieux *schnorer*[1] alsacien en panne dans

[1] Mendiant.

le quartier, il s'en allait bientôt après avoir craché par terre en signe de mépris et m'avoir emprunté quarante sous et un *taleth* [1] laine et soie que je ne revoyais jamais plus.

Êtes-vous jamais entré dans mon petit oratoire ? C'est une copie parfaite du Hamman, avec cette différence en faveur de l'établissement de bains, que chez moi le calorifère n'est jamais allumé. Ce bout de synagogue, grand comme un pain à cacheter, parvient à être glacial comme toutes les catacombes d'Europe et d'une résonance épouvantable pour la voix humaine.

On m'avait tout d'abord donné un *hazen* [2] qui résista trois mois et tomba finalement dans une frénésie compliquée de bronchite suraiguë. J'en fus réduit à faire des bûchers de mes vieux journaux, dans la nef, avant de quitter mon pardessus. Mais je renonçai à ce système un jour que je faillis mettre le feu au Temple. D'ailleurs ma provision de vieux journaux était épuisée.

Je pris l'habitude de réciter mes prières en astiquant les banquettes de chêne verni avec un chiffon de flanelle douce, et en maudissant à part moi la sotte munificence du banquier Raphaël Weill qui fonda et dota cet oratoire inutile huit jours avant de mourir, dans le seul but de faire enrager ses trois noceurs de fils. Songez aux ser-

[1] Voile rituel dont les Juifs se couvrent les épaules, à la Synagogue pendant les prières.

[2] Chantre.

vices que j'aurais pu rendre dans le Marais, où dix mille familles israëlites et croyantes s'entassent sans air et sans culte.

Les vingt-quatre heures consécutives que j'étais forcé de passer dans cette solitude, les jours de grande fête, étaient des espèces de retraites plus affreuses que tout ce qu'ont inventé les moines catholiques. Je ne les voyais jamais venir sans terreur. Et quand je sortais de là, sans forces, sans voix, sans chaleur, les autos fleuries où se prélassaient mes coreligionnaires, éclaboussaient les habits décents dont se vêtaient mes cent quatre-vingt-dix francs du mois.

Je communiquai au Consistoire Central ces observations et des demandes réitérées de déplacement. On me répondit que je ne manquais pas d'une certaine infatuation de croire que c'était affaire au Consistoire de faire la retape des fidèles aux lieux et places de MM. les rabbins, et que M. de Rothschild s'en irait sans doute battre le tambour de ville tout le long de l'avenue Henri-Martin pour le compte du petit desservant de première année Israël Cohen. *On* n'allait pas jusqu'à affirmer que j'étais entièrement responsable de cette désaffection, mais *on* savait s'y prendre pour insinuer qu'il y a diverses façons de donner aux offices une tournure moins austère, dont je n'avais qu'à user sans rien demander à personne.

C'était le moment où venait de débarquer sur

le pavé de Paris ce gros rabbin de l'Est, à la hâblerie si effrontée et à la nuque si violette, vous souvenez-vous ? Il apportait un plan complet de réfection du vieux culte, en soixante-dix articles, qui allaient depuis la récitation du Pentateuque en français scandé, jusqu'à la disposition des stalles réservées aux femmes, vis-à-vis de celles que devaient occuper les hommes.

Les bureaux du Grand-Rabbinat, ayant fermé les yeux avec moins d'horreur que de complaisance, il installa sa boutique à trois cents mètres de mon petit oratoire, dans la rue Galilée, et fit salle comble pendant six mois, avec son office à musique du dimanche matin, à l'heure de la messe, et sa première communion en blanc pour les petites bourgeoises riches de douze ans. Une vraie calotinade, quoi, une dégoûtation !

Ce détail que je vous donne là n'est qu'un indice de l'altération croissante des mœurs religieuses dont allait sortir l'Hérésie des robinets de bains. Le 17 mai, je remontais vers le Trocadéro en faisant des moulinets avec ma canne parce que — si vous me permettez une comparaison professionnelle, — l'avenue Kléber m'apparaissait comme Sion couronnée de fleurs et chantant dans la lumière d'un printemps d'argent liquide.

J'étais content aussi, d'avoir remplacé, sur ma tête le tube officiel par un canotier en paille noire. Je savais qu'on aurait pu me chicaner là-dessus, mais je tenais, toute prête, une réponse qui me

chauffait la poitrine quand j'y pensais : " Est-ce ", aurais-je dit, " un manquement plus grave aux traditions, que de faire descendre — comme cela se pratique rue Galilée — les femmes au rez-de-chaussée de la maison de Dieu ? "

C'est à ce moment — je prendrais volontiers une nouvelle chope de cette bière foncée — à ce moment que je vis venir à moi, en biais à travers l'avenue, une redingote noire plaquée d'un plastron cravate de toile blanche bien gommée. L'individu qui habitait là-dedans semblait me connaître. Il m'aborda sans une hésitation, en me tendant la main. C'était un homme entre les deux âges, assez bouffi et très proprement rasé. Il était coiffé d'un canotier de paille noire semblable au mien, qu'il prit dans sa main en m'abordant. Je ne me souvenais pas de l'avoir jamais rencontré.

Il dit :

— Monsieur le rabbin Israël Cohen, je crois ?

— Lui-même, répondis-je en me découvrant. Il se présenta :

— Le pasteur Thomas Morin, ministre de l'Eglise réformée de la rue Boissière. Enchanté de faire votre connaissance, mon jeune et cher confrère.

Il dit ces mots avec un sourire un peu ambigu. Je lui rendis poliment son salut et j'attendis ce qu'il pouvait bien avoir à me raconter. Il se recoiffa, se frotta les mains et se rangea à mon côté gauche.

— Ne vous déplairait-il pas que nous fassions quelques pas de compagnie ?

demanda-t-il en se mettant en marche. Je lui répondis que je n'y voyais aucune objection. Et nos deux redingotes noires avancèrent de conserve sur le trottoir. Il entra aussitôt dans le vif de son sujet, en roulant sa canne d'ébène entre la paume de ses deux mains et en me jetant des coups d'œil obliques.

— Mon jeune et cher confrère — confrère en Dieu (ajouta t-il avec un nouveau sourire d'intention assez narquoise, à ce qu'il me sembla), nous avons charge commune, tout au moins parallèle. Ah ! laissez-moi vous manifester tout le plaisir qu'éprouve le Nouveau Testament à se rencontrer avec l'Ancien. Vous êtes un jeune et un modeste. Nous avons entendu quelque chose de votre valeur. Vous connaissez l'hébreu et je ne sais combien d'autres jargons syriaques et arabes. Mais avouez que tout cela ne vous a pas donné grande ouverture auprès de vos fidèles de cette paroisse ?

Je ne crus pas devoir répondre à cette trop claire insinuation. Ce gros homme me gênait passablement. Il reprit, en se frottant les mains de plus belle.

— Avouez-le, Monsieur le rabbin Israël Cohen ! je le reconnais bien en ce qui me concerne, et l'abbé Joseph Patard vous en fera lui-même l'aveu, dans un instant, pour ce qui regarde ses ouailles.

Du coup je restai planté sur mes deux jambes.

— L'abbé Patard ?...

— Il nous attend dans la petite salle du musée d'ethnographie comparée,

déclara sans ambages, le ministre en accompagnant son dire d'une multitude de coups d'œil qui m'arrivaient dans le côté comme autant de coups de coude.

— Il compte bien que vous nous ferez l'honneur de nous consacrer quelques instants, Monsieur le rabbin Cohen.

Vous concevez que l'affaire me prenait au dépourvu. On nous avait décidément appris toutes choses, au séminaire de la rue Vauquelin, sauf la manière de ranimer la foi dans le monde et la conduite à tenir en présence des autres cultes. Je crus m'en tirer en affectant la plus grande crânerie. Au reste je sentais que je devenais très rouge ; — c'est une faiblesse de mon teint ; je ne suis pas encore parvenu à m'en débarrasser ; et il n'y a pas de sottise qu'un homme ne consente à commettre pour faire excuser la couleur de ses oreilles.

— Je vous suis, Monsieur le... Monsieur Morin.

— A la bonne heure. Je le disais bien à ce grand abbé Patard qui ne voulait pas me croire. Mais ces prêtres de l'Eglise catholique voient des difficultés partout.

Le Nouveau Testament se débinait devant moi. En revanche je venais d'acquérir la conviction qu'il n'eût tenu qu'à moi de mettre plus de délai

dans mon adhésion. La leçon, toutefois, ne fut pas perdue. L'année suivante, quand je partis enfin pour Smyrne, je me rappelle que sur le même paquebot il y eut un Père des Missions qui prit passage à Naples... Mais ceci est une histoire que je vous raconterai un autre jour.

Nous entrions au Trocadéro que ce pasteur rondelet n'était pas sorti de ses compliments et moi de mon ébahissement. Un grand curé maigre nous attendait en effet, en examinant les antiquités du Yucatan. Les contours de ses omoplates accrochaient sa soutane après leurs angles. Il se retourna, nous donna un coup de chapeau solennel, puis baissa son nez pointu vers les bouts de ses souliers.

Je crois que le ministre de Calvin s'amusa une bonne minute de notre malaise, car il se caressait le gras du ventre avec une certaine lenteur savoureuse. Il rompit enfin les chiens. Il fut établi qu'il serait notre truchement.

— Monsieur le rabbin Israël Cohen (il n'en manqua pas un) a bien voulu m'accompagner ici, Monsieur Patard, sur l'assurance que je lui ai donnée que nous avions à nous entretenir de sujets susceptibles d'intéresser l'avenir des trois confessions que nous représentons dans ce quartier pour le bien des âmes, espérons-le, et la plus grande diffusion des doctrines d'amour, de concorde, de... grâce, et de... salut.

Ces deux derniers substantifs parurent le gêner un court moment, mais il en prit son parti et

dirigea vers moi une figure ruisselante d'innocence. Le curé Patard releva la tête d'un geste si sec que je crus entendre crier ses vertèbres. Il essaya de composer un sourire avec les mille petites rides qui gaufraient sa peau autour de son nez. Je ne saurais dire si le teint de son visage était ordinairement aussi jaune qu'à ce moment.

— Oui, Monsieur Cohen, vous pouvez être étonné de notre réunion. Mais c'est qu'un grand péril menace la foi...

— Les diverses fois de nos divers fidèles, Monsieur Cohen.

J'eus sur les lèvres de leur répondre que ce problème ne pouvait en rien me préoccuper, et pour cause. Je rattrapai ma langue au bon moment et me bornai à m'incliner. Le curé regardait avec inquiétude autour de lui. Alors, à petits pas, il nous conduisit entre le mur du fond et une vitrine massive remplie de bons dieux de la religion mexicaine. C'est là, dans l'ombre, sous la surveillance d'une grande idole Aztèque, que notre conciliabule eut lieu.

— Un nouveau colloque de Poissy !

fit aimablement le ministre. Je crus entendre quelque chose comme le bourdon de Saint-Germain-l'Auxerrois ; cette pensée me rendit une assurance de supériorité que cette suite d'événements m'avait enlevée.

Vous savez que je ne suis pas d'une nature bien contemplative ni bien exaltée. Comme la plupart

de mes jeunes confrères, la charité et la philologie me séduisent plus que la légende. Eh bien ! croyez-moi, mon cher ami. A ce moment, mes vingt-deux ans de rabbin se placèrent quelque part au niveau du Sinaï, et je ne pus m'empêcher de sourire, à l'émotion qui agitait ces adorateurs du veau d'or. Je me rappelai involontairement ces paroles d'Isaïe au chapitre dix-neuvième : " Je ferai venir pêle-mêle l'Egyptien contre l'Egyptien, et chacun fera la guerre contre son frère. " Avouez qu'il y avait de quoi s'amuser pour le petit jeune homme que j'étais, convoqué en tiers par les deux grandes confessions ennemies de l'Europe occidentale.

C'est l'abbé qui prit la parole, assez rudement :

— Vous connaissez sans doute Madame la comtesse de Hauterive — tout au moins sa famille ?

J'avoue que j'ignorais l'existence de cette dame. Le pasteur qui me guettait ajouta :

— Vous l'identifierez mieux, Monsieur Cohen, sous son nom de bapt... de... de naissance: c'est la fille de Monsieur Julius Mayer, le banquier, qui possède ce gros hôtel neuf du Ranelagh.

— Et la mère de l'épouse de Monsieur Pelletier, le banquier, qui appartient à votre confession,

reprit sans aménité Monsieur Patard en se tournant vers mon confrère en redingote. Ce fut un trait de lumière. J'avais complètement oublié

les généalogies entrelacées de cette famille francfortoise, successivement en chasse d'argent et de blason. Je voulus faire le fin :

— Mademoiselle Pelletier songerait-elle à contracter une union qui la rendrait à une des confessions de ses ascendants ?

J'en fus récompensé par un regard glacial du ministre de Calvin qui me découragea de plaisanter plus avant.

— Non, Monsieur Cohen. La question pour laquelle nous avons pris la liberté de vous déranger est plus grave. Cette famille relève de notre triple juridiction spirituelle. Vous spécialement, Monsieur (il s'adressait à moi), pouvez beaucoup par l'influence que vous devez légitimement exercer sur Madame Mayer, mère de Madame de Hauterive et grand'mère de Madame Pelletier.

Pourquoi l'aurais-je détrompé ? Je n'avais jamais vu la bonne dame. Il continua après avoir attendu un court instant un signe ou une réponse :

— Or c'est dans cette famille, vous ne l'ignorez pas ?...

Je fis visage de bois.

— Vous ne l'ignorez pas ? —... que vient de naître cette mode ridicule autant que blasphématoire qui pourrait bien prendre, si nous n'y veillions, une importance démesurée.

Je grillais de curiosité, vous vous en doutez facilement. Je me contentai de pousser un soupir éloquent.

Et c'est ainsi que j'appris les désordres qui se produisaient depuis une quinzaine dans les immeubles aristocratiques des avenues Kléber, Victor-Hugo, Henri-Martin, du Trocadéro, et autres, dont se compose ce charmant quartier. La comtesse de Hauterive n'avait jamais été croyante. Elle affichait tous les dehors de la dévotion la plus rigoureuse, quand l'abbé Patard fut nommé curé de sa paroisse. Ce grand désossé avait le malheur de prendre son ministère au sérieux. Il menaça la comtesse de lui refuser l'absolution, si elle ne conformait pas sa conduite réelle et ses pensées à ses pratiques apparentes. La guerre éclata entre eux, et un jour, —

— Un jour, " me raconta le pasteur, dans ces termes ou à peu de choses près, " que le comte était entré, non sans s'être fait annoncer, dans la salle de bains où la comtesse son épouse se tenait renfermée depuis une semaine, la plus grande partie de ses journées, il la trouva à genoux et en prières, — est-ce bien ainsi que la chose se passa ?"

demanda le ministre en se tournant vers le curé avec un mouvement où la plus noire malice s'habillait de douloureuse condoléance. L'abbé Patard secoua brusquement la tête de haut en bas.

— Il la trouva donc à genoux et en prières devant un crucifix, — vous excuserez ce détail, Monsieur Cohen !

— Du tout, du tout, Monsieur Morin, fis-je, je vous écoute.

— ...qui était appendu au mur de la salle de bains précisément au-dessus du robinet mitigeur — est-ce bien ainsi que l'on dit, Monsieur Patard ? — de la baignoire. Le comte ne put s'empêcher de faire observer à la comtesse, mais en badinant, Messieurs, en badinant, qu'elle semblait adresser ses prières bien plutôt au robinet qu'au crucifix. Sur quoi la comtesse se leva sans répondre, et, dans un geste dont vous voudrez bien comprendre, Monsieur Cohen, que je ne parle qu'avec horreur, elle se leva, décrocha l'image du Sauveur et l'alla porter en souriant d'un air méprisant sur la table de toilette. Cela étant fait, elle revint à la baignoire, et se remit en dévotions — c'est bien ainsi que l'on s'exprime, Monsieur Patard ? — les genoux sur le marbre du parquet, devant le seul robinet mitigeur.

Je crois que j'ouvris la bouche grand comme mon canotier de paille.

— Le comte fut scandalisé ; mais, croyant à une plaisanterie de son épouse, il lui faisait observer toute l'inconvenance de ce geste, quand elle se dressa — la comtesse passe pour fort belle encore et très imposante, — quand elle se dressa et lui coupa la parole avec pétulance. Elle lui déclara en bref que les religions dont elle avait l'expérience, l'avaient l'une après l'autre déçue ; que leurs prêtres vivaient dans une trahison perpétuelle des principes qu'ils enseignaient ; que les ministres du culte qui avait eu sa foi avant son mariage n'avaient

— pardonnez-moi si le souci d'être exact me met dans la bouche des accusations que je réprouve, — pas la moindre dignité, n'étaient que de pauvres — ici un terme de patois hébraïque que le comte entendit mal.

J'ouvris la bouche et lâchai le mot avant d'y avoir pensé :

— *Schnorer ?*

La triomphale satisfaction qui s'épanouit en second plan sur le visage ouvertement contrit du pasteur me fit maudire ma naïveté et cette énorme bévue. Je suppose que je devins écarlate de la racine des cheveux jusqu'à la plante des pieds. Ce diable de pasteur s'inclina :

— Vous devez mieux le savoir que moi, Monsieur Cohen.

(Je l'aurais étranglé.) Et il continua d'un air bonhomme :

— Elle ajouta que les prêtres du culte qu'elle avait adopté, lors de son union avec Monsieur de Hauterive, ne l'avaient pas moins offensée, que les uns vivaient dans la débauche des sens, et les autres ne visaient qu'à la tyrannie fructueuse des esprits. Mais je ne veux même pas relater ces propos, et d'autres encore qu'elle tint à ce sujet,

observa-t-il en remarquant du coin de l'œil l'agitation inquiétante de l'abbé Patard.

— Qu'il vous suffise d'apprendre qu'outre ces raisons, qui n'en sont pas, Madame de Hauterive en allégua d'autres qui ne laissent pas de faire

rêver sur l'état de dissolution où est tombée la morale publique.

Je ne sais pourquoi il me jeta à ce moment un regard sévère.

— Elle déclara qu'après tout, les diverses religions se contredisaient ; qu'elle n'était aucunement fondée à en croire une de préférence à une autre ; que Dieu, dont tout le monde parlait, personne ne prouvait son existence, et le désordre du monde établissait bien plutôt qu'il n'existait pas ; que la science avait manifesté bien des choses ; et que la seule induction qui lui vînt de la conduite universelle qu'elle avait vu suivre aux hommes et aux femmes, était la recherche de leur plaisir et de leur aise.

" Quant à elle, déclara-t-elle pour terminer, son plaisir n'était pas où l'on pensait, et ici elle intercala (c'est toujours le pasteur qui parle) diverses remarques fort désobligeantes pour le comte son mari et qui ne sont assurément venues à la connaissance de la malice publique que par une voie détournée (cela était pour le curé).

" Dans ces conditions, elle conclut qu'elle ne considérerait plus rien hors ses aises et n'aurait plus de dévotion si ce n'est pour les surprenants mystères qui lui permettaient de s'entourer de confort. Ce en quoi faisant, elle prétendait même se plier aux mœurs de tous ses contemporains, mais en même temps les dépouiller de l'hypocrisie sous laquelle on avait pris l'habitude de les dissimuler.

“Enfin pour joindre le geste à la parole, elle se remit en oraison devant le robinet de bains, puis passa devant le comte stupéfait, alla au bouton qui sert à ouvrir l'éclairage électrique, joignit les mains, se baissa et l'effleura de ses lèvres. En dernier lieu, se jetant à genoux, elle adressa une prière fervente au radiateur à eau chaude. Quand le malheureux comte sortit de son étourdissement et voulut la contraindre à se relever, elle se retirait déjà avec dignité et donnait l'ordre de convoquer tous ses domestiques. Y a-t-il d'autres détails que vous désiriez connaître, Monsieur Cohen ?”

Vous voyez d'ici l'état de stupéfaction dans lequel ce récit m'avait plongé. Mais je n'eus pas le temps de m'y arrêter, car l'abbé Joseph Patard s'était redressé, et d'un ton foudroyant qu'il essayait vainement d'adoucir, il continuait, en tendant son index vers le pasteur :

— Sachez encore que ces abominations seraient restées à jamais renfermées dans le sein de cette femme impie, si sa propre fille, l'épouse de ce banquier Pelletier, démoralisée par l'abjuration dont ses parents et elle-même auront à rendre compte devant le tribunal de la Justice divine, ne s'était empressée de suivre son exemple...

— Permettez ! fit le pasteur.

— ... et si cet exemple n'avait trouvé dans son milieu un succès mille fois regrettable pour vous, Monsieur Morin et, je le veux bien, pour le salut de ces âmes pécheresses !

— Cela n'est que trop vrai, mais...

Le pasteur n'en voulait pas démordre. Et ici le curé leva au ciel ses deux grandes mains osseuses largement écarquillées.

— Qu'avons-nous vu, alors ? Le blasphème, l'hérésie, l'outrage remontant le cours des générations et venant atteindre jusqu'aux cheveux blancs de Madame Julius Mayer, à laquelle notre Eglise doit tant, et votre culte non moins, sans doute, Monsieur le rabbin ; de là s'étendant sur les côtés, il va frapper les foyers voisins, tant catholiques, apostoliques et romains que soumis à d'autres fois. C'est par dizaines déjà que les fidèles nous sont enlevés. Les uns rompent brutalement tout lien avec la croyance de leurs pères, d'autres inclinent doucement vers l'hérésie. Partout on ne trouve que complaisance à ces monstruosités. Les plus honnêtes se bornent à sourire. On met déjà en circulation des brochures que le zèle impur de Madame de Hauterive fait imprimer. On les fait traduire en diverses langues, et on assure que de l'étranger, d'Espagne, d'Angleterre, de Berlin même, des adhésions enthousiastes seraient venues à ces folies. L'activité de ces hérésiarques est redoutable. "

Il retroussa véhémentement sa soutane et sortit de ses poches un paquet de petits tracts bleu pâle, comme ceux que vous avez pu voir par la suite. C'était le premier qui m'en tombait sous les yeux. La couverture portait ce titre :

FOI DANS LES FORCES TOUTES PUISSANTES

LE " TOUT-EN-TOUT "

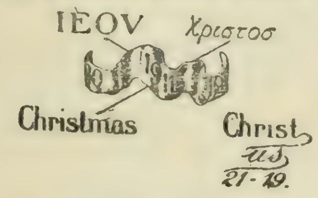
ou

Nouveau Dogme De La Vie Et De La Mort Des Hommes

LUMIÈRE NOUVELLE

sur

la suite véritable des Prophètes de Çakya-Mouni à Edison et à Mr. Piffre



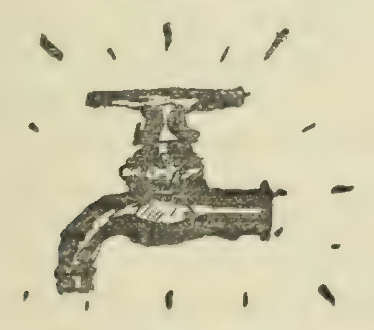
LES PRINCIPES DE TOUTES CHOSES

pour la première fois RÉVÉLÉS et MANIFESTÉS par une société de FIDÈLES

La Science et la Religion désormais réconciliées

suivi de

CINQUANTE DEUX actes de grâce aux PUISSANCES DU FOYER



EN PARIS, MECQUE DES SCIENCES ET DES PUISSANCES. MCMXII.

Se vend dix centimes.

Et le petit volume s'ouvrait sur ce cantique tant de fois entendu depuis lors :

O feu je te vénère, ô Feu
Tu es soleil et tu es Dieu !
Tu circules dans nos demeures,
Privé de toi, ô Feu, je meurs !

Eau, principe de toute chose
O puissance en qui tout repose,
Ablution, ô pureté !
Grand Polymorphe, ombre ou clarté.

Lumière, Force domptée, etc.

Mais vous imaginez si, sur le premier moment, je crus un seul mot de ces histoires. Je me tâtais. Je me demandais déjà à quels fous j'avais à faire. Mes deux confrères ne me laissèrent pas le temps de me retrouver. Ils s'enlevaient la parole avec une chaleur croissante.

J'arrivai à distinguer que le curé avait couru à l'archevêché où ses révélations, confirmées de trois ou quatre autres côtés, avaient soulevé une vive émotion ; on l'avait autorisé à entrer en négociations avec les ministres des confessions pareillement menacées. Il en était de même pour le pasteur, à sa façon de pasteur.

Notre conférence avait pour but de reconnaître l'étendue du mal. Je prévoyais avec effroi le moment où je devrais avouer publiquement mon

incapacité à les fixer, — et en donner la trop excellente raison. Je maudissais déjà l'ignorance où l'incurie du Consistoire Central m'avait laissé, lorsque notre colloque prit subitement une tournure inattendue.

L'abbé prononçait une sorte de harangue violente, au cours de laquelle il avait montré l'idolâtrie de ces hommes et de ces femmes dressant leurs enfants à suivre les fils électriques apposés contre les murs des appartements, en pliant le genou tous les sept pas, et en récitant des oraisons appropriées, ce qui est, j'en conviens, d'un ridicule à pleurer. Mais il eut le malheur de terminer sur une image qui, pour heureuse au point de vue de l'art, n'en constituait pas moins une chute fâcheuse. C'était quelque chose dans ce genre — eh, eh ! eh ! — diable de mémoire ! — Voici :

— « Enfin, Messieurs, il n'est que trop urgent d'agir. L'esprit du mal lève une fois de plus la tête — hem ! — Madame de Hauterive née Julius Mayer (j'empochai) veut fonder un schisme — une nouvelle réforme. Contre ce nouveau Calvin, appelons un nouvel Ignace !

Vous reconnaîtrez avec moi que ce propos n'était pas, entre nous, à sa place. Mais ce grand abbé avait l'homélie dans les veines. Alors, voilà mon pasteur qui prend feu. Au mot de réforme, il retient son souffle et s'enfle comme un boudin ; au mot de Calvin, il devient d'une couleur pivoine, au mot d'Ignace, il saute en l'air et se coiffe de son canotier

de paille. J'en fais autant. Mais lui, d'une voix pointue, s'écrie :

— Papiste ! Quoi ? Qu'est-ce que vous avez à faire avec notre grand Calvin ? Allez ! vous et toute votre Eglise n'êtes bons qu'à laver les pieds des héritières juives de Monsieur !

— Monsieur ! crie le curé.

— Idolâtre ! simoniaque ! cagot !

— Révolté ! blasphémateur !

Je n'en écoutai pas plus long. Le bruit attirait le gardien qui dormait sur une chaise près de la porte d'entrée. Je pris le large ; en me croisant, ce brave militaire me demanda :

— Que se passe-t-il ?

Je me donnai le plaisir, assez gratuit, de lui répondre :

— Rien de grave. Ce sont les Quatre Evangiles qui en ont après les Apocryphes.

Je ne sais ce que ces mots lui représentèrent, car il y courut tout de suite. Je n'ai jamais revu mes interlocuteurs. En sortant de là je me demandais si je ne venais pas de faire un cauchemar ridicule jusqu'à la nausée.

Mais il a bien fallu se convaincre. Vous vous rappelez les progrès de cette extraordinaire invention ; les quartiers bourgeois contaminés à la suite des quartiers pseudo-aristocratiques ; la Plaine-Monceau et la Trinité derrière le Bois et les Champs-Elysées ; — l'hérésie venant mourir au seuil des arrondissements où l'on ignore le robinet

de bains, mais où on travaille pour le pain quotidien, et où l'eau se paye au compteur.

Vous connaissez comme moi de ces gens qui ont transformé leurs voyages d'agrément en tournées de sanctuaires, les grands Palaces modernes devenant ainsi des temples, où se célèbrent, le lundi, les offices du Chauffage-Central et du Thermo-siphon, où se récite tous les soirs, debout et tête nue, avant de se mettre à table, le cantique de la Lampe-à-filaments-métalliques, où se pratiquent ces mystérieux et peut-être dégoûtants mystères de la Douche-à-basse-pression, dans lesquels la police a vainement cherché à mettre son nez.

Et cette quarantaine publiquement décrétée autour des intérieurs privés de ces lares. L'intolérance cauteleuse de ces idolâtres dépasse tout ce qu'on peut imaginer. Et ce prix fabuleux atteint, en quelques semaines, par le cuivre, l'aluminium et le nickel — métaux déclarés sacrés au même titre que l'or par les adeptes de la nouvelle religion,— et cette dévotion particulière à Notre-Dame des Quatre-Cylindres, avec le petit autel, érigé il y a deux ans, en pleine avenue de la Grande-Armée, aux demi-déesses, appelées les Soupapes-commandées.

Et toutes ces écœurantes simagrées qui nous ont révélé la décomposition de l'âme moderne, — ces gestes ambigus destinés à saluer l'ascenseur quand on passe devant la cage de ce nouveau

dieu, — et ces commutateurs électriques en verreries d'art serties d'or, devant lesquels crépite, jour et nuit, la langue d'une petite étincelle électrique.

Pour moi le bonheur a voulu qu'on m'ait envoyé, l'année qui a suivi, à Smyrne.

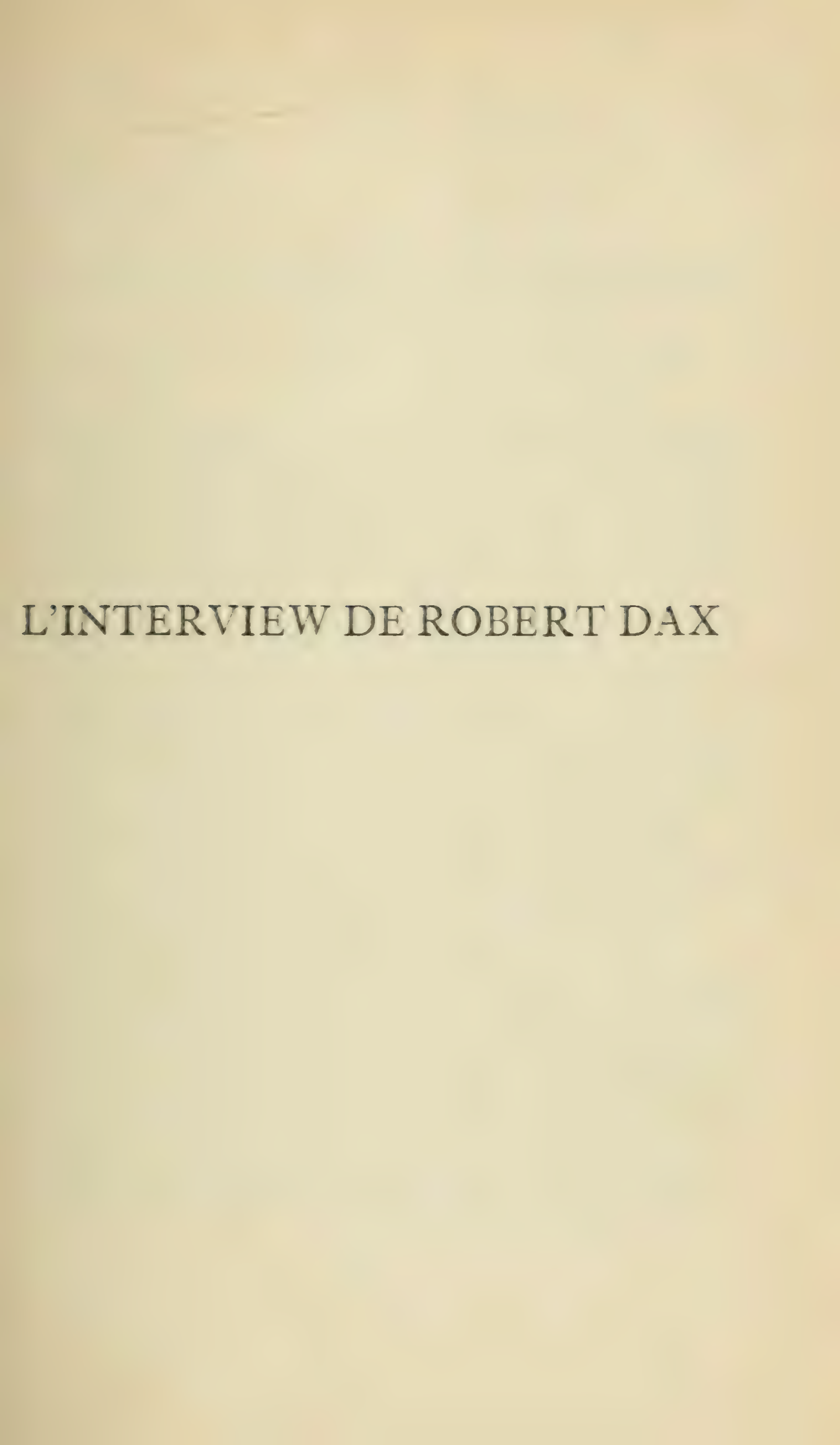
Quand je suis revenu en France après dix ans d'absence, je l'ai trouvée dans cet état. Je ne parle pas de nous pour qui c'est désormais la portion congrue. Et le peuple par là-dessous qui gronde !

Une foi ne doit tomber que pour faire place à une foi. La millénaire habitude de croire se retrouvera longtemps, je pense. Vaille que vaille, il faut qu'elle ressorte par quelque côté. Ainsi le monde a connu à ses dépens, que lorsque des hommes, par ailleurs faibles et privés d'idéal, rejettent toute obligation de croyance, ils en arrivent fatalement à adorer leur bain-de-siège.

Mais qu'est-ce que vous dites de cette conversation avec mon curé et avec mon pasteur ? Savez-vous bien que rien n'empêchait cette entrevue de devenir célèbre dans l'Histoire sous ce nom : *Colloque du Trocadéro*, avec mon portrait en gravure sur zinc dans les manuels scolaires ?

Il était dit que ce ne serait pas encore là que le nom d'Israël Cohen deviendrait fameux. Un beau nom pourtant — et que j'ai rêvé pendant longtemps d'illustrer comme celui de Maïmonide. Que voulez-vous ? Je suis né trente ans trop tôt. Notre temps n'est qu'aux vertus indépendantes.

Prenez garde de ne pas manipuler cette sonnette d'un air trop indifférent, et demandez donc encore un peu de cette bière noire. Je suis altéré comme le sable d'Egypte après les sept vaches maigres.



L'INTERVIEW DE ROBERT DAX

L'INTERVIEW DE ROBERT DAX

à Marcel Cohen.

Si je vous ai bien compris, Monsieur, — prenez donc la peine de vous asseoir ; si, si, j'y tiens, vous me désobligeriez, — vous vous êtes imposé neuf heures et demie de voyage, par ce temps de canard, pour visiter un pauvre reclus. C'est ma foi bien aimable à vous. Je ne soupçonnais pas que mon nom pût encore émouvoir quelqu'un.

Mais vous ne savez pas lire l'Indicateur. Vous avez choisi le mauvais train. — Pardieu ! en prenant le rapide de dix heures et en descendant à Poitiers, vous trouviez là une charrette qui vous cahotait jusqu'à Saint-Saviol où vous tombiez dans la même correspondance sans vous morfondre trois quarts d'heure sur un quai de bifurcation perdue.

Monsieur Robert Dax, si je déchiffre bien ?

J'ai de pauvres yeux. Autrefois je lisais couramment une réclame par plein soleil sur un mur blanchi de neuf à trois cents mètres de distance, comme Victor Hugo, Monsieur ! Aujourd'hui, il me faut des binocles et je trouve les cartes de visite bien finement gravées. Tout se rétrécit autour des vieillards. D'autres âges veulent d'autres horizons, à moins qu'on ne soit Gœthe. Vous souriez ?

— Hé, nous ne sommes pas Gœthe, Monsieur !

Et vous êtes rédacteur à la *Revue psychiâtrique internationale ?* Est-ce un bon emploi ?

...Je vous demande pardon. Je me mêle de ce qui ne me regarde pas. Nous autres, vieux, nous nous informons tout de suite : “ Est-ce une fonction bien rémunérée ? Quel avenir ? ” Voyez-vous, il n'y a de spontanéité que dans la jeunesse. Vous allez où votre passion vous pousse. On n'a de génie qu'une fois en sa vie. Passé ce jour, cela n'est plus qu'exercice et habitude. Le prospecteur découvre le filon, la Compagnie l'exploite. Il faut que le prospecteur soit capitaliste et homme d'affaires pour que l'or de son adolescence reste l'or de son âge mûr.

Mais, je vous en prie, quel intérêt peut me porter la *Revue psychiâtrique internationale ?* — C'est donc d'une enquête qu'il s'agit ? — Bien ! Mais de quoi prétendez-vous vous enquérir auprès d'un pauvre rural qui sème sa doucette avant l'hiver et attend que le printemps lui montre la couleur de ses nouveaux oignons de jacinthe ? N'espérez pas trouver ici d'autre conversation que sur le veau du voisin et sur le jour qu'on tuera le cochon, vous seriez déçu.

Mais à quoi est-ce que je vais penser ? Vous avez vos pieds trempés. Approchez-vous donc du feu et séchez vos bottes. Ce n'est pas de la vieille traverse de chemin de fer, au moins, c'est du bon hêtre écorcé.

Approchez-vous, je vous en prie. Et puis, ma

femme ne sera pas contente de moi, voilà vos semelles imprimées en buée mate sur le plancher. — Ne vous excusez pas ! Je vais essuyer ça et nous n'en parlerons ni l'un ni l'autre.

Vous nous restez à dîner ? — Bon, je n'ai pas besoin de prévenir. — Bien sûr que vous ne nous gênez pas. Un coup de sonnette à ma porte, c'est un couvert de plus à ma table. Si l'hôte refuse d'être notre convive, tant pis pour nous. On retire le couvert et la table nous paraît plus petite. Les gens qui déclinent notre invitation ne peuvent pas savoir qu'ils nous attristent. On ne devine pas du dehors, n'est-ce pas, ce qui se passe derrière les volets.

Avez-vous chaud ? Etes-vous bien ? Vous manque-t-il quelque chose ? — Bon ! A présent, je vous écoute, Monsieur. —

Oho, Monsieur ! vous remuez là de bien vieilles histoires ! — Savez-vous que c'est un peu osé à vous et à votre Revue de vous en aller délibérément troubler la paix des vieillards pour satisfaire à je ne sais quelle curiosité ? Du médecin des fous, qui a choisi son métier, ou de l'aliéné, qui est le plus malade des deux ?

En vérité, vous êtes là à vous chauffer les pieds à mon feu et j'aime à croire que vous ne vous doutez pas de ce que vous venez de faire ! —

Vous craignez que je ne vous en veuille ? Non, Monsieur, soyez sans peur. Je n'ai pas de rancune

contre vous. C'est à la Jeunesse et au Temps présent que j'en veux. Ce sont eux qui font le mal, parce qu'ils sont, et simplement parce qu'ils sont.

A la bonne heure, vous autres, vous n'attendez pas longtemps pour nous fossoyer. On se sent mis en terre par vous avant même de s'être aperçu qu'on a cessé d'être. Vous nous cherchez le dernier souffle au fond du gosier pour n'en rien laisser perdre. A votre aise. Ce sont les mœurs d'aujourd'hui.

. . . .

Me permettez-vous d'ouvrir cette fenêtre ? Il me semble que ce feu chauffe plus qu'à l'ordinaire. Les briquettes ont ça de bon qu'elles abattent la chaleur en faisant durer le feu. Il faudra que j'en fasse monter. Dieu, que j'ai donc chaud !

. . . .

Veuillez excuser, Monsieur, cet accès d'humeur. Il y a longtemps que je n'ai vu de mes semblables, et tout en eux finit par me blesser. Si je vous ai froissé, pardonnez à un solitaire.

Vous allez me relire le questionnaire que vous êtes chargé de me soumettre et je vais faire tous mes efforts, quoiqu'il m'en coûte, pour vous satisfaire. —

Vous voulez donc tout d'abord savoir de moi pour quelle raison j'ai subitement cessé d'écrire, après des œuvres de début pour lesquelles vous vous montrez trop aimable. — Non, Monsieur, elles n'étaient ni géniales ni triomphales, comme il

vous plaît à dire dans votre vocabulaire d'interview. Elles sont simplement bonnes. Elles auraient été grandes si elles n'avaient été seules. Il n'y a pas de chef-d'œuvre où il n'y a pas de continuité. Mais, passons. Je vais tâcher de vous répondre.

Etes-vous médecin, Monsieur? — Docteur en médecine et agrégé de philosophie, dites-vous? Voilà bien des titres! Nous nous comprendrons plus difficilement à travers ce fatras.

Il ne faut pas prendre l'air étonné. Je n'aime pas les médecins. Ils ont quelque chose de moins que les autres hommes. L'habitude d'habiller d'un nom les mouvements de notre être leur ferme l'intelligence de ces mouvements. Et à force d'avoir vu des corps nus ou en pièces, ils se figurent comprendre quelque chose aux réactions de ce corps une fois qu'il est assemblé, remonté et vêtu. J'ai besoin d'un docteur, mais il serait inutile que j'essaye de me confier à lui. Nous ne parlons pas la même langue. Je lui demande deux minutes de pénétration humaine, il m'ordonne deux pilules. La philosophie corrigera la médecine en vous, et la médecine excusera la philosophie. Entre ces deux insuffisances, je peux vous admettre pour un homme à peu près complet.

Mais consentez-vous à ce que nous sortions un peu? Il se fait une éclaircie; je vous causerai plus facilement en marchant dans les allées. Je ne pourrai pourtant pas vous faire les honneurs de mon petit bout de terre. Février ne rend pas les jardins glo-

rieux à des yeux de parisien. Donnez-moi votre bras.

Vous m'avez fait du mal, Monsieur ! Les murs flottent comme du papier huilé. Je ne trouverais pas facilement la porte sans vous au milieu de ce labyrinthe de fauteuils.

Bien. Tournez le bouton. — Et refermez la porte, je vous prie. — Distinguez-vous l'escalier à gauche ? N'y a-t-il pas tout de même de la fumée dans la maison ? — Non ? Chose bizarre, je n'y vois goutte. — Oui, montons. Je vous remercie, Monsieur, ici j'ai la rampe.

Arrêtez-vous au palier. Voyez-vous cette porte devant vous ? — Oui, celle-là. Ayez l'obligeance de l'ouvrir.

Ahaha ! Elle résiste ? Poussez ! Poussez encore !

Eh bien, ne comprenez-vous pas qu'elle est barrée ? Il était inutile d'insister.

C'est tout ce que je voulais vous montrer à l'étage. Nous allons redescendre. Mais à présent j'ai besoin de votre épaule, l'escalier est glissant.

Votre bras frissonne ? Pourquoi ? Il n'y a rien de plus simple qu'une porte fermée à clé...

N'ayez pas peur du chien. Il est méchant, mais attaché, aux deux sens du mot. Vous voyez que j'ai encore de l'esprit... et de la vanité littéraire.

Monsieur, vous m'avez pris dans un jour de grande faiblesse intérieure. Sans quoi vous n'auriez rien eu de moi.

Avez-vous jamais été jeune ? — Je n'ai pas dit une bêtise ! Avez-vous jamais été jeune, les muscles souples, la chair douce, le corps maigre, les reins cambrés et les paupières bien ouvertes ? Vous ne m'avez pas l'air d'un gros lourdaud de laboratoire qui n'a de vivant que les doigts, le ventre et la mémoire. Et si par là-dessus vous avez une ombre d'honneur, voulez-vous avoir l'obligeance de me dire quel est le souvenir définitif que votre adolescence a légué à votre maturité ? —

Bien, jeune homme ! Nous ne sommes pas loin d'être d'accord. Voulez-vous apprendre de moi, à votre tour, ce qu'est, en vérité, cet âge qu'une littérature rédigée par des eunuques pour des Agnès a chanté sous le nom du Printemps de notre vie ? De l'ordure, de la boue, Monsieur ! pour ne pas dire le seul mot qui, comme à moi, vous soit venu aux lèvres. Il en monte à mes narines une odeur d'aisselle chaude.

Moi aussi, j'ai été le reproducteur fringant que ses dix-huit ans lançaient sur la voie publique. On ne laisse pas un taureau courir impunément dans les rayons d'un magasin de calicot. Monsieur, il devrait y avoir une loi et une police contre ces étalons humains lâchés en pleine société. —

La tolérance, dites-vous ? Vous savez comme moi qu'on n'y a recours que par avarice, par fausse honte ou par terreur. S'il est vrai que rien jamais ne dégrade la créature d'une façon plus vile et plus absolue que la concupiscence inassouvie, vous

avez là, pour votre prochain article, une excellente définition du jeune homme.

Ce sont les jours de notre âge d'or, à nous. Les femmes ont un autre lot. La jeunesse de l'humanité consiste dans ce concours de misères et de bassesses entre les deux sexes. Les plus faibles succombent, tombent dans l'hypocrisie, la vertu bourgeoise, le notariat, le vagabondage spécial. Les animaux primés s'unissent au contraire pour perpétuer l'image de leur bonheur.

Tournons, nous voici au bout de mon jardin. Si nous étions en mai vous goûteriez de mes fraises Saint-Joseph. Tout ce rectangle n'est que fraisiers.

Vous avez quelque chose sur le cœur depuis un bon moment. Je vous écoute. —

Oui ? A vous entendre, votre jeunesse vous a laissé un autre souvenir pour corriger le premier. — Vous prétendez même qu'il l'anoblit ? Métaphysique ! Littérature !

Hé pardieu ! Moi aussi je brûlais de ce feu intellectuel qui commence par faire tant de fumée avant d'éclairer un peu ! J'étais même né producteur autant que reproducteur. S'il y a eu pour deux sous de sincérité dans les éloges que vous avez accordés tout à l'heure au *Duel des Races*, à *Tout est bien qui finit bien*, à *Iphigénie*... et enfin à celui qui est resté inachevé... que je n'ai jamais su terminer... vous me dispenserez de tout développement. Passe-t-il vraiment par endroits dans mes drames cette vibration en profondeur qui est

la sensation de la présence réelle d'un être dans une œuvre ? Vous devez alors comprendre par vous-même que je ne me roulais pas à journées faites dans la bestialité.

J'étais un bon jeune homme, Monsieur, un bon jeune homme ! On me citait en modèle. J'avais des prix au lycée. Je ne faisais pas pleurer ma mère.

Méfiez-vous des bons jeunes gens, des voix chevrotantes et timides, des épaules raides, des yeux doux et audacieux ! Tout cela est mensonge. C'est duperie pour endormir la malfaisante curiosité des familles. C'est notre sauvegarde devant l'homme et devant la femme.

L'adolescent est menteur et comédien. Mais ne vous y trompez pas, il joue deux comédies. Celle du public n'est pas la pire. Il y a l'autre, celle des coulisses, la parodie du génie que se mime à soi-même tout enfant qui a pleuré sur sa propre misère en déclamant la *Nuit de Décembre*.

Ah ! nous sommes de pauvres hères bien à plaindre, Monsieur ! Il faut être devenu très vieux et très solitaire pour soupçonner combien nous sommes à plaindre. Monsieur, Wagner a dit (je sais encore mon petit bout d'allemand) Wagner a dit :

Mein Freund, in holder Jugendzeit
Wenn uns von mächt'gen Trieben
Zum sel'gen ersten Lieben
Die Brust sich schwellet hoch und weit,

Ein schönes Lied zu singen
Mocht vielen da gelingen ;
Der Lenz, der sang für sie.
Kam Sommer, Herbst und Winterzeit,
Viel Not und Sorg' im Leben,
Manch' ehrlich Glück daneben,
Kindtauf, Geschäfte, Zurst und Streit,
Denen's dann noch will gelingen
Ein schönes Lied zu singen,
Seht : Meister nennt man die !

Voilà qui vous prouve que je n'étais pas le premier venu. Je sais encore plus de douze mille vers de mémoire. Mais comprenez-vous l'allemand ? M'avez-vous saisi ?

Malgré cette doucereuse figure d'Angélique que je revêtais pour la plus grande gloire de mes oncles et tantes, malgré cette sacrée comédie de Ruy Blas, valet de la société et amant de la gloire, que je me jouais dans mon particulier, j'avais, moi aussi, en moi, l'étoffe d'un vrai Maître. Je *savais* que les enfants, les affaires, la femme ne m'empêcheraient jamais de chanter un beau chant. Et je l'ai chanté. Vous me dénierez ce qu'il vous plaira. Cela me reste. J'ai été un Maître.

...J'ai été un Maître. Il faudra que je fasse installer un banc sous ces trois cyprès. L'allée devient longue pour mes jambes. Voulez-vous me conduire jusqu'à cette chaise ? Merci. Excusez-moi de vous laisser debout. Mais c'est l'hiver, les

meubles de jardin sont serrés. Ce temps mou est bien mauvais pour la culture, Monsieur. Les semences germent, les plantes lèvent le nez et une bonne gelée de Mars brûle le tout.

Qu'est-ce que vous faites avec votre carnet ? Voulez-vous bien vite me rentrer ça ! Est-ce qu'on cause ou est-ce que je récite une leçon et que vous allez corriger mes fautes ?

Vous me plaisiez. Votre figure est ouverte, vous aviez l'air de me comprendre. Mais il faudrait consentir à perdre un peu de vue ce que vous vous êtes proposé de chercher en venant chez moi. L'homme qui n'oublie jamais son métier n'est pas digne d'un coup d'œil.

Où en étais-je ? — Vous ne venez pas à mon secours parce que vous ne voyez pas où je vous mène. Vous croyez, pardi ! que je radote, comme un vieillard.

Si, si, ne vous en défendez pas. Ça commence à m'arriver. Mais pas aujourd'hui.

Je vous comprends, du reste ; la porte barrée, et ces histoires de jeune homme vous font perdre votre temps. Vous êtes un savant pressé, comme tous les savants. Vous ne savez pas que la lenteur rentre dans les desseins de la Cause Eternelle. Rien de durable ne se fait sans la lenteur. Voilà pourquoi vos races jeunes ne feront jamais rien de bon que des cuirassés et des automobiles. Le cerveau ne se moule pas comme l'acier. Et depuis les romantiques, vous vous croyez perdu quand

vous n'avez pas produit votre chef-d'œuvre à vingt-trois ans. —

Vous dites ? — J'en avais produit trois à vingt-huit ? Vous vous y entendez pour raccorder deux bouts de conversation ! C'est un vrai plaisir de se laisser conduire par vous.

Trois à vingt-huit ans ? Si j'avais perdu trois fils à vingt-huit ans, viendriez-vous me les rappeler ? Vous tireriez votre chapeau et vous passeriez en vous taisant. Mais je me suis fait imprimer, vous avez le droit de me traiter en ennemi. — Oui, en ennemi ! Les amis officieux sont les pires. Quelle magie y a-t-il donc dans un baril d'encre grasse pour que je vous appartienne pieds et poings liés ?

Et que cherchez-vous donc à deviner de si mystérieux ?

J'étais ce que je viens de vous dire, Monsieur. Je me serais fait brûler plutôt que de renoncer à dormir, la joue sur le sein d'une femme, j'aurais vendu mon esprit pour continuer à caresser la saignée d'un bras blanc ; et deux yeux plantés bien droit, dans les miens, en passant, m'arrêtaient net sur mes pieds, le cœur chaviré, en descendant de chez ma maîtresse.

Mais pendant ce temps, j'écrivais le soir, dans ma chambre, *la Joie*, qui voulait être aussi dépravé que j'étais chaste, aussi conquérant que j'étais timide, et qui se vendit à quarante-quatre exemplaires chez un éditeur du Quartier. Il me prit cent cinquante francs, l'imprima sur du papier à

cabinet, fit faillite et tomba les dents sur mon livre. — Vous dites qu'on en cite maintenant des pages dans les anthologies? Vous n'imaginez pas, je pense, me faire plaisir? Je n'avais pas un coffre à écrire pour les anthologies!

Et puis après !.... A vingt-cinq ans j'ai rencontré une jeune fille, nous nous sommes regardés, nous nous sommes aimés, nous nous sommes mariés; à vingt-huit, le onze mai, je cessai d'écrire. Voici Rose qui rentre de la poste : je vais vous présenter à elle.

Oui Monsieur, ma femme est très belle. Elle a soixante-quatre ans; elle ne l'était pas moins à vingt.

Vous avez vu ce regard clair comme de l'eau douce, cette couleur de teint fraîche, cet air de simplicité accueillante et bonne? A côté de ma trogne labourée et de ma peau cuite, avouez qu'elle vous a fait l'effet d'une propre petite vieille!

C'est tout son caractère. Une enfant grave, silencieuse, ordonnée et heureuse, voilà ce qu'elle était quand je l'ai épousée.

Et heureuse... Je croyais avoir tout remarqué et je n'avais pas pris garde à ce petit détail-là. Elle était heureuse! Et je l'ai épousée! Il y avait pourtant là dedans de quoi faire réfléchir.

Dieu bon! comment peut-on bien s'y prendre pour être heureux là où nous sommes... ? Enfin, c'était écrit.

Son père n'était pas riche. Elle reçut en dot cette petite maison et ce petit domaine. Comme je n'avais, de mon côté, pas le sou, nous sommes venus nous installer ici. Je me remis tout de suite à écrire. C'est ici qu'ils ont été faits, mes... mes... mes... *eux*, quoi !

Ah, monsieur ! Avez-vous jamais vu une vraie ménagère au travail ? La bicoque était abandonnée depuis des années. Et vous savez si la nature tarde à faire valoir sa créance quand on se désintéresse de ce qui lui a été emprunté. Tout ce qui a vie dans le bois, la pierre, le plâtre et la tuile, tout ce qui pousse là où il y a un ongle de terre, mange où il y a un grain de farine, gîte où il y a un doigt de creux s'était rassemblé ici.

Au bout de deux mois, les bosses du parquet et les taches de moisi avaient fondu, les reflets étaient ressortis des cuivres, les papiers s'étaient recollés, la cuisinière ronflait, les pênes des serrures jouaient, les fenêtres joignaient, mes livres s'alignaient par rang de taille et les herbes folles du jardin étaient mises en tas pour servir au fumier de l'année suivante.

Nous étions heureux comme des enfants. On vivait sans domestique. On se rejoignait au coin des portes, on s'embrassait comme des fous, on jouait la comédie de se brouiller solennellement à propos de vétilles. Je sifflais, je dansais ; elle ne disait rien parce qu'il n'était pas dans sa nature d'être bruyante ; mais elle s'activait de tous les

côtés, en glissant, avec un sourire sur la lumière de son honnête petite figure.

Elle continuait à être heureuse. Les jours où mon travail n'allait pas, quand je me croyais fichu, elle restait longuement assise à côté de moi à me regarder avec adoration, sans savoir quoi me dire, inquiète d'avoir à entrer, fût-ce sur la pointe des pieds, dans le temple que mon esprit était pour elle.

Elle se faisait de mon cerveau l'idée d'un sanctuaire retiré, sombre et sacré ; l'activité de création qu'elle constatait en moi la remplissait d'une admiration religieuse. Quand elle y voyait du désordre, elle en était plus terrifiée que moi.

Ce n'est pas qu'elle n'eût confiance. Mais sa confiance tenait à son amour pour moi, et non à la connaissance qu'elle avait de moi. Et ces sortes de confiances-là ne nous servent à rien.

La tristesse de ses yeux fidèles et tenaces me faisait alors plus de mal que ma propre déroute. Je ne pouvais la souffrir à côté de moi. Je m'attachais à me montrer cruel, jusqu'à ce que mon injustice l'eût envoyée cacher ses sanglots sur son fourneau de cuisine.

Et quand au contraire le travail rendait, il fallait voir nos séances de lecture ! Les mains croisées sur un genou, la tête légèrement penchée en avant, elle écoutait. Mais je ne parlais pas depuis cinq minutes que je l'avais laissée en arrière.

Il fallait ma joie de créer pour ne pas me faire

observer, à chaque minute, qu'elle n'avait rien remarqué, rien prévu, rien attendu, rien jugé, rien écouté même, qu'elle avait assisté, dans l'adoration de son être féminin, à un défilé de merveilles que rien ne reliait entre elles, si ce n'est ce mot qu'elle eut, un jour, le malheur de laisser échapper, et qui me fit mesurer la profondeur du gouffre : " C'est toi qui as fait tout cela ! "

Ah ! Monsieur, notez ceci, c'est la seule chose que je vous permette de retenir. Nous sommes trop exigeants avec les femmes. Agissait-elle avec moi autrement que son instinct ne le lui enseignait? La femme ne va pas, de sa nature, aux faits. Les faits ne sont rien pour elle.

Voilà de nouveau que vous me trouvez sauvage ? Vous sortiez sans doute de chez une poétesse quand vous avez pris le train pour venir me voir, et vos jugements s'étaient empreints d'optimisme pour la valeur du sexe. Comment était son déshabillé du matin ?

Et vous vous dîtes : Voici un vieux qui, à propos de sa Rose, va se mettre à radoter sur Madame de Noailles et sur Madame Tinayre. — Permettez-moi d'achever, Monsieur. Je ne connais ni l'une ni l'autre de ces dames. Elles sont bien douées. Mais ma marchande de lait, qui a un mari infirme et sept enfants à élever, ne l'est pas moins.

Et pour l'amour du prochain ne bougez pas comme vous faites, laissez-moi me souvenir en paix !

"C'est toi qui as fait tout cela !" Oui, Rose, c'était moi !

Elle n'était pas bête, Monsieur ! Je ne pourrais du reste vous le faire croire, vous avez causé cinq minutes avec elle. Elle est très intelligente. Mais cela n'a rien à voir avec la question. Non.

Seulement, j'étais *un* homme et elle n'était que *ma* femme ; à vingt-sept ans, j'en jouissais, mais je ne l'admettais pas.

Aha ! Et ce n'est rien encore. Vous souvenez-vous ce que nous disions tout à l'heure du jeune homme que j'étais ? — Alors, voilà qui est bien. Mais pourquoi aucune femme ne trouve-t-elle, avant le mariage, une autre femme pour le lui apprendre ? Pourquoi faut-il qu'elles aient toutes, l'une après l'autre, à faire l'apprentissage du corps de l'homme ?

Il ne suffit pas d'enlever les feuilles de vigne aux statues, Monsieur. Le corps de la femme a son mystère qui est l'enfant. Mais celui de l'homme est mille fois plus ténébreux et plus redoutable, lui qui porte un élément, le rut !

Pourquoi haussez-vous les sourcils ? Le rut mâle a la force et la soudaineté d'un élément. Il est aussi inconnu de qui ne l'a pas éprouvé que le goût de la tomate pour un Norwégien. Et il est irrésistible.

Et la femme, quand elle se marie à l'âge où elle doit, n'a rien en elle qui le lui annonce, rien qui y corresponde, rien qui l'y prépare. —

Qu'est-ce que vous me chantez avec les petites filles vicieuses ? Tout chez elles n'est qu'affaire d'imagination et de mauvaise santé. Elles font plus tard les femmes au corps le plus froid.

La vierge qu'approche ce mâle n'a rien en elle qui attende ou qui désire le mâle. Tout ce que l'homme a le droit de souhaiter de plus favorable, c'est que sa femme l'aime assez pour le tolérer, c'est qu'elle ait en lui assez de confiance pour admettre que son geste ait une signification. Car les sens de la femme, c'est le mari qui les fait naître ; il leur doit une éducation, comme un père doit une éducation à son fils. Et là-dedans la femme ne peut rien autre chose que fermer les yeux, et subir.

Ah ! ma foi, on ne fait pas de tous ses enfants des premiers prix de thème latin. Il y a des femmes qui restent en route.

Mais en prévision de cet accident, le second précepte que la femme devrait enseigner à la vierge, c'est que le mari n'en sache jamais rien. Oui, oui, vous vous dîtes qu'elles ont naturellement assez de malice dans leur sac pour nous rouler et nous mettre dedans ? Cela va bien un temps, mais pour peu qu'un homme ne soit pas une brute épaisse, il vient un jour où il s'en aperçoit. Et malheur à eux !

Enfin, il est une troisième connaissance qui devrait être inscrite, en gros caractères pour myopes, sur la porte de toutes les salles de mariage, c'est que l'homme n'a rien, dans sa constitution, qui le

destine à autre chose qu'à se reproduire ; que du jour où son activité dépasse ce qui est nécessaire à l'entretien de son existence, du jour où se révèle en lui une énergie créatrice, la femme doit s'attendre à le recevoir tôt ou tard dans ses bras. Car c'est à quoi tout aboutit. Amen !

Rose et moi, nous nous aimions donc beaucoup. Mais jamais une femme ne s'était rencontrée sur son chemin pour lui souffler à l'oreille cette science souillée et nécessaire. Et elle aurait eu besoin, la pauvre petite, de se rappeler le second principe par cœur, afin de ne pas se trouver dépourvue le jour où le troisième rencontra son application.

Venez, Monsieur, reprenons notre route. Je me suis assez reposé. Tenez-moi bien. Je ne sais ce qui me pince dans les mollets, mais c'est une douleur assez intolérable. Je me fais l'effet d'avoir toutes les veines gonflées dans une jambe en coton. Nous sommes de pauvres loques, nous, les vieillards.

Pourquoi votre bras faiblit-il comme cela ? Ne vous sentez-vous pas bien ? — Comment ? c'est moi que ne me tiens pas au vôtre ? Quelle idée ! Voyez, je serre la main autour de votre poignet, je... vous avez raison, mon ami ; j'oubliais de plier les doigts ! Voyez donc !

Mais vous avez tourné au sombre, vous, depuis quelques minutes. Il ne faut pas se frapper pour ce qui repose sous quarante-deux années de silence.

Apercevez-vous cette vieille échelle-là ? —

Oui ! — Eh bien, je m'en vais vous faire une curieuse proposition : Voulez-vous avoir l'obligeance de monter sur cette échelle et de me dire ce que vous verrez par la fenêtre contre laquelle elle est appliquée ? Soyez rassuré, Monsieur. Je ne suis pas dément. Je vous tiendrai le pied de l'échelle de peur qu'elle ne dérape. Vous voyez bien que je ris. Pourquoi êtes-vous si pâle ? Eh bien, montez !

Là ! y êtes-vous ? — Que voyez-vous par la fenêtre ? — Regardez mieux ! — Un cabinet ? bon ! — Un cabinet de travail ? — En mauvais état ? bon ! — Les papiers pendent après les murs ? Vous avez de l'observation. — Les livres sont couverts de poussière ?... et il y a un grand piano dans le coin ? Bon ! Voulez-vous maintenant jeter les yeux sur la table ? Qu'y voyez-vous ?

— Une rame de papier... jauni... et de l'écriture dessus ?... Bon ! — Un encrier vide... et une plume rouillée après un porte-plume d'os ?...

Non, Monsieur, il n'y a plus rien de remarquable à voir. Je vous attends. Descendez lentement. Non ! non ! à reculons, je vous en prie, et ne vous prenez pas le talon dans les plis de votre macfarlane. Comme c'est incommode, ces lourdes machines-là ! — Merci, Monsieur.

Ce cabinet est celui dont la porte est fermée à clé sur le palier intérieur. — Il y a... quarante-trois ans que la clé s'en est perdue. Personne n'a vu l'utilité de la faire remplacer. —

Oui, Monsieur, c'est là-dedans que j'ai écrit mes... choses, mes drames, et mes... poèmes, oui. Il y en a encore un qui attend. Il n'est pas fini. Il est mieux que les autres. Mais il n'est pas fini...

Ce que c'est ? Un drame, Monsieur. Dans ce drame, il y avait un homme et une femme, et cet homme et cette femme, qui était la femme légitime du frère de cet homme, venaient de se rencontrer par hasard, la nuit, dans une rue, et de se dire des paroles qu'ils traînaient sans doute depuis quelque temps dans la misère de leur cœur, parce que cela avait été fait d'une voix sourde et mauvaise. Et il valait mieux que ce qu'ils se disaient ne fût entendu de personne, c'est pour cette raison que cela se passait la nuit, dans un endroit retiré.

Et moi, j'avais écrit cela la nuit dans cet endroit retiré que vous voyez, et à la place d'encre j'avais du feu, à la place de cerveau un moteur bourdonnant, surchauffé, frappant dix coups à la seconde, et remplissant le monde habité du tapage de son mouvement.

J'allai me coucher parce qu'il était vraiment trop tard. Rose dormait. Elle sourit, et gémit en souriant quand j'entrai dans le grand lit, parce qu'elle avait sommeil.

Et ma nuit fut une nuit héroïque. Elle contint un univers et fut elle-même l'univers ordonné, recréé par l'art et soumis à ma volonté. Les personnages de mes drames devinrent des êtres où se

fondaient des masses entières d'humanité. Ils semblaient n'exister que pour révéler à elles-mêmes des foules anonymes qui attendaient, peureusement, dans le silence et dans l'obscurité, qu'on vînt leur enseigner à elles-mêmes qui elles étaient. Des aspects nouveaux de la nature sortaient de mes phrases et suffisaient à satisfaire le sens esthétique d'innombrables générations. Je donnais l'être à des passions qui germaient dans la nature humaine sans avoir reçu encore leur acte d'existence. Et ce cosmos harmonieux où l'art venait définitivement habiter ma poitrine, Monsieur, se mêlait de détails d'une précision, d'une minutie, d'une acuité, d'une puérilité inconcevables. Tel nasillement, tel tic de la bouche, telle monstruosité physique pour laquelle la créature se commandait des vêtements d'une coupe spéciale prirent vie, l'espace d'un éclair, devant l'un ou l'autre de mes sens, qui aujourd'hui encore en gardent un souvenir plus persistant que de vos réalités.

Je ne dormis pas une minute. J'atteignais à cette maturité de floraison intellectuelle où l'esprit, ramassé en vue d'un effort prodigieux de création, voit, devant ses yeux, dans un éblouissement, sa volonté se dégager de l'énorme inconscient qui vague en nous hors des divisions du temps, voit le présent encore enrobé dans l'éternel, l'actuel dans le futur, le réel dans le possible, le clair dans l'obscur, le voulu dans l'involontaire, ce qui se fait dans ce qui se fera, ce qui est dans ce qui pourrait être.

Mais ce qui domina bientôt, à mesure qu'approchait le matin, ce fut une sensation de fierté physique. Il me semblait que le principe d'ordre qui était chargé d'imposer à ce chaos l'harmonie et la règle, ne reposait sur rien d'autre que sur la force de mon corps. L'émotion m'étreignait, non au cerveau, mais au ventre.

Je fus possédé par une folie d'énergie musculaire. Et mon corps avait raison. Il était le dépositaire de mes facultés. Tous les grands producteurs ont été de puissantes bêtes.

Je faisais jouer lentement mes muscles un à un. J'emplissais ma poitrine d'air. Elle était large et dure. Je pensai à mon agilité. Ma nudité me gonfla d'orgueil. Et quand la première brise qui précède le crépuscule de l'aurore fut entrée dans notre chambre par la fenêtre ouverte, en faisant palpiter le petit rideau de linon blanc que Rose y avait posé, je fus sur le point de rugir d'ivresse et de puissance.

L'aube du onze mai naquit de l'horizon. J'étais assis sur mon séant. Mon crâne battait à coups répétés. Je me remplissais sans retenue d'air froid et d'espérance. Rose à mon côté n'avait pas bougé de la nuit. Elle avait rangé des armoires et le grenier toute la journée de la veille. Elle m'avait tendrement embrassé au front quand le sommeil était tombé sur elle, le soir venu. Je lui avais promis de venir la rejoindre dès que j'aurais achevé ma scène.

Je la regardai. La lumière lavée du matin de mai l'enveloppa. Je me penchai. Je la pris doucement dans mes bras. Je me rappelle brusquement que je me représentai leur forme bossuée de muscles brûlants. Je fis ce geste avec passion bien qu'avec une infinie délicatesse. Mais je n'aimais en ce moment-là que moi, que moi en moi, que moi en elle !

Elle gémit encore. Je l'attirai contre moi. Elle se blottit. Je la pressai. Elle se laissa aller et sourit. Je la couvris de baisers. Elle sourit encore. Je la saisis alors avec fureur. Elle ne répondit pas à ma violence. Je m'arrêtai. Je lui parlai à l'oreille. Elle ne se réveillait qu'à demi, l'œil levé vers moi. Je parlai plus ardemment. Elle sourit, ne dit pas un mot et se blottit de nouveau contre moi. Mais son corps restait inerte et mort.

J'avais trop de fureur de vivre en moi. Elle ne pouvait plus rester en moi. Elle m'aurait tué. J'insistai. Elle rouvrit alors les yeux, sourit avec confiance, hocha légèrement de la tête sur l'oreiller et murmura : *Pourquoi ?* . . . .
. . . .

Je... je restai, la bouche ouverte, comme un boxeur qui reçoit un direct dans l'estomac et qui attend quelques minutes avant de retrouver son souffle. Mes yeux demeurèrent machinalement fixés où ils étaient posés; mes mains gardèrent entre elles le corps qui s'était rendormi, un quart d'heure, une heure.

Un froid mordant me saisit aux reins, de part et d'autre de la colonne vertébrale, et j'attendis, sans respiration, sans regard, tandis que tout croulait en moi. Quand je sortis de cette torpeur, Monsieur, il n'y *avait plus rien en moi*. J'étais *vide*.

Ma première pensée, plus tard, fut pour ma table de travail. La nausée qui m'envahit à la vue de mon papier me renseigna. Je tentai tout de même deux ou trois fois de reprendre mon drame à la phrase où je l'avais laissé. Je rejetai tout avec horreur. Je courus les champs, puis je restai tassé dans mon fauteuil.

Comme je me taisais, Rose tourna d'abord anxieusement autour de moi, attendant que je lui confie mes déboires. Elle ne tarda pas à se rendre compte qu'il se passait quelque chose de plus grave. Mon découragement et mon impuissance devaient être atroces à supporter. Elle prit peur. Deux ou trois fois dans la journée et dans celle qui suivit elle vint à moi ; mais elle sentit alors de moi à elle quelque chose de si neuf qu'elle n'osa d'abord y croire. Il fallut bien qu'elle se rendît à l'évidence.

Je ne lui marchandai d'ailleurs pas les occasions de se fixer les idées. Elle reconnut avec horreur que je la haïssais, mais surtout, Monsieur, qu'au travers d'elle, c'était moi-même que je haïssais. Cette femme qui m'aimait m'avait donné la honte et le dégoût de moi ; tout ce qu'il y avait de bon en moi en est mort.

Vous vouliez savoir, — vous savez.

Elle ne s'est jamais doutée, jamais, Monsieur, jamais ! Et aujourd'hui, après quarante-trois ans, elle ne se doute pas que le signal de cette ruine est un mot d'elle dit au moment où il ne le fallait pas.

Cela vous paraît incompréhensible ? A moi aussi. Je luttai. Après quelques jours d'efforts je pris la clé de mon cabinet, et la jetai de rage au fond d'un puits.

J'allai à Paris, sans elle, je voyageai, sans elle ; elle me regardait partir et revenir avec ses yeux inquiets et tendres. Elle était épouvantée. Mais elle n'osait m'interroger ; elle respectait trop le mystère de ma nature, car elle croyait que c'en était une crise. Elle me plaignait de toute son âme. Pourtant elle ne pleurait pas, parce qu'elle avait en moi une absurde, une irritante confiance.

Enfin je lui déclarai, en termes saccadés et confus, que j'avais contracté une indisposition sérieuse. Je fis mine d'aller consulter un médecin ; elle accepta avec terreur un ordre de séparation. Je l'habituai progressivement à l'idée que je m'étais trompé sur ma vocation. Elle n'y crut pas. Elle n'y croit pas encore, Monsieur ! Mais ces événements ont laissé dans son esprit la trace d'un cauchemar auquel vingt fois la malheureuse a essayé de ne pas croire.

J'ai subi, en fin de compte, les scènes les plus déchirantes. Elle s'est roulée à mes pieds, Monsieur. Mais pouvais-je lui dire ?

Moi de mon côté, cent fois j'ai fait l'appel de mes forces, cent fois mon être intérieur m'a répondu par le silence. J'étais mort, bien mort.

Rose me soigne depuis lors comme un malade. Elle ne connaît pas ma maladie. Elle ne sait pas que ma maladie, c'est elle-même. Elle n'a pas eu une vie malheureuse, parce qu'elle en est incapable et parce qu'elle a mis toutes ses forces à me raccrocher à la vie. C'est une pauvre Rose.

Il ne faudra pas lui dire, Monsieur... il ne faudra pas... Pourquoi m'avez-vous posé cette question ?... Voyons donc !... Est-ce que vous ne saviez pas que j'avais une maladie de cœur... ? Est-ce que... il ne faudra pas... Mais pourquoi, voyons ?... Arrh !

TABLE

TABLE DES MATIÈRES

ÉDITIONS DE LA
NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

Volumes in-8 couronne 3 fr. 50

PAUL CLAUDEL : L'OTAGE.
Drame en trois actes.

CH.-L. PHILIPPE : LA MÈRE ET L'ENFANT
Edition conforme au premier manuscrit.

LETTRES DE JEUNESSE
— à HENRI VANDEPUTTE

ANDRÉ GIDE : ISABELLE
Récit.

J. COPEAU ET J. CROUÉ : LES FRÈRES KARAMAZOV
Drame en cinq actes d'après DOSTOIEVSKY.

HENRI GHÉON : NOS DIRECTIONS
(Réalisme et Poésie. — Notes sur le Drame poétique. — Du Classicisme. — Sur le vers libre, etc.)

JEAN SCHLUMBERGER : L'INQUIÈTE PATERNITÉ

G. K. CHESTERTON : LE NOMMÉ JEUDI (UN CAUCHEMAR)
Traduit de l'anglais par JEAN FLORENCE.

JACQUES RIVIÈRE : ÉTUDES
(Baudelaire, Paul Claudel, André Gide, Ingres, Cézanne, Gauguin, Rameau, Bach, Franck, Wagner, Moussorgsky, Debussy, etc.)

FRIEDRICH HEBBEL : JUDITH

Tragédie en cinq actes, traduite de l'allemand par GASTON GALLIMARD et PIERRE DE LANUX.

Volume in-8 tellière 5 fr. 00

ANDRÉ GIDE : ISABELLE

Première édition sur vergé d'Arches, tirée à 500 exempl.

Volume in-8 couronne 2 fr. 50

SAINTLÉGER LÉGER : ÉLOGES

LÉON-PAUL FARGUE : POÈMES

COVENTRY PATMORE : POÈMES

(Traduction de PAUL CLAUDEL, précédée d'une étude sur Conventry Patmore par VALERY LARBAUD)

POUR PARAITRE :

Volume in-8 couronne 3 fr. 50

FRANCIS VIELÉ-GRIFFIN : LA LUMIÈRE DE GRÈCE

JEAN SCHLUMBERGER : LA MORT DE SPARTE

Pièce en 4 actes, représentée au Théâtre National de l'Odéon.

PAUL CLAUDEL : L'ANNONCE FAITE A MARIE

Mystère en quatre actes et un prologue.

PIERRE HAMP : LE RAIL

LA

NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

PUBLIE CHAQUE MOIS :

Un article de critique générale — des vers — un essai ou une nouvelle — un article de discussion — un roman — des chroniques régulières — des "Notes", courts articles de critique, rédigés par les collaborateurs de la revue, sur les manifestations littéraires ou artistiques qui leur paraissent les plus essentielles.

Fondée par un groupe d'écrivains que rapprochent de communes tendances, la NOUVELLE REVUE FRANÇAISE a vu venir à elle, dans le cours de ses quatre premières années, des esprits de plus en plus divers, mais également soucieux d'une discipline.

LA

NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

A PUBLIÉ :

DES ROMANS de : André Gide, Valery Larbaud, Charles-Louis Philippe, Henri Bachelin, Jean Giraudoux, Edouard Ducoté, André Ruyters, Jules Iehl.

DES NOUVELLES de : Lucien Jean, Edmond Pilon, Edmond Jaloux, Jean Schlumberger, Jean Richard Bloch.

DES POÈMES de : Paul Claudel, Emile Verhaeren, Comtesse de Noailles, Henri de Régnier, Francis Jammes, Henri Ghéon, Charles Vildrac, Georges Duhamel, Georges Chennevière, etc.

DES DRAMES de : Paul Claudel.

DES ARTICLES DE CRITIQUE, ESSAIS, SOUVENIRS de : Francis Vielé-Griffin, Comtesse de Noailles, Marguerite Audoux, Charles-Louis Philippe (journal de la vingtième année), Jules Romains, Michel Arnauld, Jacques Copeau, Jean Schlumberger, Henri Ghéon, etc.

IL EST ENVOYÉ UN NUMÉRO SPÉCIMEN A QUICONQUE EN FAIT LA DEMANDE.

ACHEVÉ D'IMPRIMER LE PREMIER
MARS MIL NEUF CENT DOUZE PAR
"THE ST. CATHERINE PRESS LTD"
QUAI ST. PIERRE, BRUGES BELGIQUE



